

SPELEO DOSSIERS 1990

Comité
Départemental
de Spéléologie
du Rhône

N°ISSN : 0755.8813

N°22

SPELEO - DOSSIERS

N°22 - 1990

Bulletin périodique du

Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

28 Quai Saint Vincent 69001 LYON

Fédération Française de Spéléologie

Permanence tous les mardis à partir de 21 heures

N°I.S.S.N. : 0755.8813.

Distribution :

- * Centre Documentation U.I.S. (Union Internationale de Spéléologie) - La Chaux-de-Fonds - Suisse.
- * Documentation Fédération Française de Spéléologie.
- * Ecole Française de Spéléologie.
- * Bibliothèque Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.

et conformément à la législation en vigueur pour le dépôt légal :

- * Régie du Dépôt Légal.
- * Bibliothèque Régionale de Lyon.
- * Bibliothèque Nationale.
- * Préfecture du Rhône.

Distribution à tous les clubs spéléos français et étrangers acceptant une politique d'échanges.

Responsable de la publication : GRANDCOLAS Jean Philippe.

Nombre d'exemplaires : 500.

Edité sur l'offset du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes - 28 Quai Saint Vincent 69001 LYON.

Dépôt légal : 2e trimestre 1991.

Prix de vente : 60 francs.

Tirage couverture : Imprimerie RECHAGNIEUX - Z.I. du Moulin B.P.6 69490 PONTCHARRA-SUR-TURDINE.

Collage et tirages A3 : C.E. IMPRIMERIE - 5 Rue Bugeaud 69006 LYON .

Remerciements à Monique ROUCHON pour son travail à l'offset, à Marc POUILLY pour ses tractations avec l'Imprimerie Rechagnieux et aux clubs ayant bien voulu publier dans ce bulletin.

La reproduction de textes et topographies est autorisée pour toutes publications françaises et étrangères sous réserve d'y mentionner l'origine.

Photo de couverture : Galerie d'entrée "Dadong" - Chine (Expé GEBIHE 1989 - cliché J.P. BARBARY).

SOMMAIRE

- Editorial	5
- Bilan d'activités du C.D.S. - Année 1989 - Année 1990	7
- Bureau du C.D.S. Rhône 1991	8
- Commissions du C.D.S. Rhône 1991	8
- Clubs spéléos du Rhône en 1991	9
- Annuaire téléphonique du C.D.S. Rhône 1991	10
- Activités des clubs - Année 1989	
* E.E.S. Villefranche	11
* Tritons	13
* G.U.S.	14
* G.S. Dardilly	14
* Vulcain	15
* S.C. Villeurbanne	16
* A.S.N.E.	18
* Ursus	19
* P.S.C.J.A.	20
- Activités des clubs - Année 1990	
* G.E.S.A.S.P.	21
* G.S.R.M.	21
* P.S.C.J.A.	22
* Tritons	23
* A.S.N.E.	24
* G.S. Excentriques Givors	24
* S.C. Villeurbanne	25
* Vulcain	28
* Ursus	29
* G.S. Dardilly	30
* G.U.S.	30
AIN	
- Grotte des Hôpitaux - P. Drouin	33
- Découverte gauloise dans l'Ain - P. Peloux	41
ARDECHE	
- Liaison Rochepierre - Chamandre - G.S. Excentriques M.J.C. Givors	45
CHARTREUSE	
- Explorations Tritons dans le Réseau de la Dent de Crolles de 1972 à 1981 - G. Lamure	55
- Palais des Choucas - B. Lips & E. Revolle	59
- Explos au Vallon des Eparres - J. Bottazzi	64

VERCORS

- Scialet 1 des Meyniers - J.P. Grandcolas	71
- Les Saints de Glace - J.P. Grandcolas	74
- Scialet des Lattes - J.P. Grandcolas	76

HAUTE-SAVOIE

- Explorations 1987-88-89 sur les Rochers des Fîs - P. Jolivet	81
- I.F. 101 ou gouffre des Dalmatiens - P. Jolivet	85
- C. 37 - B. Lips	91
- C.P. 14 - B. Lips & C. Ohl	96
- Gouffre de l'Alpenstock : A.V. 8 - B. Lips & C. Ohl	100
- Réseau Lucien Bouclier - Explorations du Club Ursus en 1990 sur le Massif du Criou	104

RHONE

- Les galeries souterraines de Sainte Foy les Lyon	111
* Galerie souterraine des Coutures n°1 - J. Juillard & M. Meyssonier	117
* Galerie souterraine de la Dovay - M. Meyssonier	119
* Galerie souterraine de Val Rose - J. Juillard & M. Meyssonier	123
* Galeries souterraines des Fontanières - M. Meyssonier	125
* Galeries souterraines de la propriété Rolland - M. Meyssonier	127

CHINE

- GEBIHE 89 - Les rivières inconnues - J.P. Barbary & B. Collignon	133
--	-----

ROUMANIE

- Camp dans les Alpes de Transylvanie - Massif de Bihor - J.P. Barbary	139
--	-----

DIVERS

- Le comportement du spéléologue sous-terre - D. Ariagno	143
- Spéléo et handicap - D. Grandcolas	145
- Spéléologie-Dossiers - Table des Matières - J.P. Grandcolas	147
- A propos d'inventaires - J.P. Grandcolas	159
- Liste des Spéléo-Dossiers disponibles	162

EDITORIAL :

SPELEOLOGIE-DOSSIERS a 20 ans d'existence, le premier numéro a vu le jour en 1971

Depuis, 21 numéros ont vu le jour, dont 2 "numéro spécial" (Actes de Congrès et un Spécial Grandes Cavités de l'Ain) et 2 autres consacrés à des Actes de Congrès. 4 numéros hors-série sont parus également : le premier, "Spéléologie", un Spécial Congrès et 2 inventaires.

En 1971 et 1972, 3 numéros sont parus chaque année et en 1973, la revue a été trimestrielle (4 numéros), unique année d'ailleurs.

Une première table des matières de Spéléologie-Dossiers, du N°1 au N°13, avait été établie dans Spéléologie-Dossiers N°14 - 1978 ; dans ce même numéro également, une table des publications du C.D.S. Rhône, de 1963 à 1970 et des bulletins C.D.S. Informations publiés de 1963 à 1967, avaient été rédigées.

En 1982, après 3 ans d'interruption, Spéléologie-Dossiers réapparaît sous une nouvelle forme, la couverture noire est abandonnée au profit d'une couverture photo noir et blanc.

Au N°20 - 1986, l'appellation Spéléologie-Dossiers a vécu, et est remplacée par celle plus usuelle de SPELEO-DOSSIERS.

Voici donc le numéro 22, un numéro tiré en grande partie à l'imprimante laser, ce qui lui confère une meilleure qualité. Ce Spéléo-Dossiers, n'aura toutefois pas d'autre prétention que celle de présenter les activités des clubs du Rhône, qui "grattent" principalement sur toute la région Rhône-Alpes, mais aussi à l'étranger, et obtiennent des résultats notables. Sans vouloir faire un Spéléo-Dossiers en épaisseur, il est agréable de constater qu'une majorité des clubs ont au moins rédigé leur compte-rendu annuel d'activités. Ainsi, Spéléo-Dossiers continue et continuera de paraître.

Je tenais, dans ce numéro, à rendre hommage à tous les précédents responsables de Spéléo-Dossiers, acharnés, et, à tous ceux, qui par leur aide et collaboration, ont permis la parution quasi-régulière de Spéléo-Dossiers.

Le lecteur constatera une homogénéité non rigoureuse dans la mise en page, je n'ai pas voulu retaper des articles mis au propre par leurs auteurs (*).

Il est important que les lecteurs de Spéléo-Dossiers et notamment les spéléos du Rhône, donnent leur avis sur leur publication, pour la faire évoluer. Le fait qu'une seule personne gère cette revue peut laisser apparaître un contrecourant, aussi la critique est elle nécessaire !

J.P.G.

(*) J.P. Barbary - J. Bottazzi - P. Drouin - B. Lips - M. Meyssonier.

*A l'heure où toute certitude plie
comme roseau sous le vent, quelle
religion se faire ? L'aventure, nouvelle
quête individuelle d'absolu ?
Rien de bien neuf sous le soleil, nous
disent les sociologues. Nos ancêtres
ont usé jadis des mêmes potions.
Et si en se cherchant on rencontrait
l'autre ? Se connaître pour mieux
reconnaître en somme. Il n'y aurait
donc d'exil authentique que celui
qui conduise au périple intérieur ...
Aventures et Aventure.*

BILAN D'ACTIVITES DU C.D.S. ANNEE 1989.

Nombre de fédérés : 270.

Stage Formation et Perfectionnement les 18/19 - 25/26 Février et 4/5 Mars en Ardèche, dans le Gard et le Vercors.

Participation au Congrès Régional Spéléo à Saint-Chamond (Loire) les 15 et 16 Avril.

Plantation et nettoyage à la Mine du Verdy - Pollionnay (Rhône) au printemps.

Participation à Sport Pour Tous au Parc de Miribel-Jonage les 20 et 21 Mai.

Parution de Spéléo-Dossiers n°21 en Juin.

Exercice-secours au Gouffre des Trois Bêtas (Haute-Savoie) avec l'équipe haut-savoyarde les 17 et 18 Juin.

L'équipe secours du Rhône est sollicitée lors du sauvetage à la Grotte de la Diau (Haute-Savoie) les 8 et 9 Octobre.

Participation à Sport dans la Vie au Centre Commercial de Lyon Part-Dieu du 27 Octobre au 4 Novembre.

Assemblée Générale du C.D.S. le 5 Décembre à Villefranche/s/Saône suite à l'invitation de l'E.E.S.V.

ANNEE 1990

Nombre de fédérés : 273.

Stage de formation et perfectionnement les 17/18, 24/25 et 31 Mars/1er Avril avec 18 stagiaires en Ardèche, Doubs et Vercors.

Organisation par les Dolomites du Congrès Régional à Saint-Loup et Les Olmes (250 entrées dont 130 du Rhône).

Participation à Sport Pour Tous au Parc de Miribel-Jonage.

Interclub au gouffre Berger avec plus de 100 participants.

Exercice-secours à la grotte de Courtouphle (Ain) avec 25 participants.

Participation à Sport dans la Vie au Centre Commercial de la Part-Dieu à Lyon.

Réception au C.D.S. de spéléos et scientifiques roumains.

Assemblée générale du C.D.S. le 4 Décembre à Vénissieux suite à l'invitation du P.S.C.J.A.

BUREAU DU C.D.S RHONE 1991 :

Président : Jean Philippe GRANDCOLAS 191 Rue M. Mérieux 69007 LYON (TRITONS)

Vice-Président : Jacques DEMONET 24 Rue Paul Bert 69003 LYON (TROGLODYTES)

Trésorier : Claude SCHAAN 21 Bd des Provinces 69110 SAINTE FOY LES LYON (TRITONS)

Trésorier-adjoint : Bernard LIPS 4 Avenue S. Allende 69100 VILLEURBANNE (VULCAINS)

Secrétaire : Bernard PERRIN 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY (G.S. DARDILLY)

Secrétaire - adjoint : Joël POSSICH 12 Avenue Marc Sangnier 69100 VILLEURBANNE (S.C.V.)

COMMISSIONS DU C.D.S. RHONE 1991 :

SPELEO-DOSSIERS :

Jean Philippe GRANDCOLAS & Bernard PERRIN

BIBLIOTHEQUE :

Bernard PERRIN

Patrick DOUET 249 Plateau de la Duchère 69009 LYON (A.S.N.E.)

FICHER & DOCUMENTATION :

Roger LAURENT Chêne en Semine 74270 FRANGY (TRITONS)

Marcel MEYSSONNIER 28 Rue Soeur Janin 69005 LYON (S.C. VILLEURBANNE)

STAGE FORMATION :

Jean Marc ANCELLE 54 Quai P. Scize 69005 LYON (URSUS)

Jean Pierre BARBARY 22 Rue H. Guérin 69008 LYON (P.S.C.J.A.)

INTERCLUBS :

Jean Philippe GRANDCOLAS

Maurice LACOMBE 5 Rue G. Nadaud 69007 LYON (DOLOMITES)

Patrick PELOUX 62 Rue C. Lacouture 69500 BRON (A.S.N.E.)

SPELEO-SECOURS :

Jean Marc ANCELLE - Bernard LIPS

Jacques GUDEFIN 20 Rue Lavoisier 69300 CALUIRE (URSUS)

MATERIEL INITIATION & DESOBSTRUCTION :

Marc FROELHIN 2 Chemin des Saules 69570 DARDILLY (G.S. DARDILLY)

Jean Paul STIEGLER 5 Rue des Entrepôts 69004 LYON (URSUS)

PLONGEE :

Bernard LIPS

CLUBS SPELEOS DU RHONE EN 1991 :

A.S.N.E.	(Association Sport Nature Education) M.J.C. Guillotière 249 Rue Vendôme 69003 LYON
CAVERNICOLES	C/O Thierry FOURNET 14 A Chemin de Gargantua 69570 DARDILLY
DOLOMITES	Goutte Vignole - Saint Loup 69490 PONTCHARRA/S/TURDINE
E.E.S. VILLEFRANCHE	152 Rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE/S/SAONE
G.E.S.A.S.S.P.	(Groupe Explo Spéléo Association Sportive Sapeurs Pompiers) 3 Rue de la Madeleine 69007 LYON
G.S. EXCENTRIQUES	M.J.C. 1 Rue des Tuileries 69700 GIVORS
G.S. FACULTE	Janine GIBERT - Université Claude Bernard - Bât. 403 43 Bd du 11 Novembre 1918 69622 VILLEURBANNE CEDEX
G.S.R.M.	(Groupe Spéléo Randonnée Montagne) C/O Robert FENEON 10 Avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR DE SALVAGNY 5 Rue Alsace-Lorraine 69001 LYON (réunion)
G.U.S.	(Groupe Ulysse Spéléo) 29 Rue des Chartreux 69001 LYON
P.S.C.J.A.	(Plongée Spéléo Club Jeunes Années) Local C.J.A. - Annexe de l'Ecole du Moulin à Vent 20 Rue Pierre Brossette 69200 VENISSIEUX
G.S. DARDILLY	C/O Bernard PERRIN 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY
S.C. VILLEURBANNE	Maison Pour Tous Berty Albrecht 14 Place Grandclément 69100 VILLEURBANNE
TRITONS	191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON
TROGLODYTES	18 Rue Volney 69008 LYON
URSUS	5 rue Orsel 69600 OULLINS
VULCAINS	252 bis Rue Paul Bert 69003 LYON

ANNUAIRE TELEPHONIQUE DU C.D.S. RHONE 1991 * :

ANCELLE J.M.	78.27.78.31.
BARBARY J.P.	78.01.06.35.
DEMONET J.	72.61.89.14.
DOUET P.	78.66.28.91.
FROELHIN M.	78.35.71.94.
GRANDCOLAS J.P.	78.61.13.41. - 72.72.18.02. (bureau)
GUDEFIN J.	78.08.18.11.
LACOMBE M.	78.72.01.54.
LAURENT R.	50.77.92.71. - 78.89.81.24. (P.4129 ou 3956)
LIPS B.	78.93.37.07.
MEYSSONNIER M.	78.34.93.58. - 78.39.43.30. (E.F.S.)
PELOUX P.	72.37.02.95.
PERRIN B.	78.47.41.52.
POSSICH J.	78.84.76.84.
SCHAAN C.	78.36.71.00.
STIEGLER J.P.	78.30.05.14.

* Membres du bureau et responsables des commissions.

Abréviations utilisées dans les fiches d'équipement :

sp : spit
AN : amarrage naturel
CP : corde précédente
MC : main-courante
E : escalade
P : puits
R : ressaut
C : cascade
déviat : déviateur ou déviation

ACTIVITES DES CLUBS - ANNEE 1989

E.E.S. VILLEFRANCHE SUR SAONE
121 rue Roland 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE

Activités 1989 .

Le nombre restreint des adhérents du club permet de faire un bilan rapide et succinct de ses activités.

Visite de cavités

- Ain La Grotte Moilda
Corbière
etc...
- Gard Les Italiens
La Grotte Claire.
- Lot Grotte du Pylône
Cuzul de Sénailac
Abîme de la Crouzate.

Désobstruction

- La grotte Puce (Ain) avec l'A.S.N.E.
- Le C110, massif de la Pierre-Saint-Martin.

Explo-topo

- Le trou Normand (Ain) associé au S.C. Chaville - A.S.N.E. - S.C. Poitevin (topographie achevée à l'entrée du méandre à - 52 m estimée à - 70 m.
- Le M 413, rivière "Z" du massif de la P.S.M.

Falaise

- Entraînement technique en falaise à Vergisson, encadré par Jean-Max GUESDON, initiateur du S.C. Poitevin, résidant à Villefranche sur Saône.

Perspective

Commentaire à propos de la participation du club au camp d'été du S.C. Poitevin à la Pierre-Saint-Martin.

Une telle invitation permet de voir ce qu'est la spéléologie de haut niveau sur un massif aussi fabuleux que celui de la P.S.M. et les études systématiques et systématiques d'une zone.

Le S.C. Poitevin s'attaque depuis 1983 à la fameuse rivière "Z" du massif. Les trous repris cette année sont le C 110, toujours en cours de désobstruction à - 300 m et surtout le M 413, qui reste encore le seul accès à "Z".

Les deux caladois, chacun de leur côté, vont faire de la première.

Gilles GUYON, guidé par Denis GIBELIN (A.S.N.E. - S.C.P.), arrive au terminus des explos amont avec arrêt sur puits remontant.

Jean-Max GUESDON assure l'intégrale des découvertes en aval en 1989, avec 2 expéditions (17 h et 56 h). Arrêt actuel à - 500 m, au niveau du L 5.

Outre l'expérience apportée par le S.C.P., c'est l'ouverture vers d'autres clubs qui nous a paru le plus frappant dans ce camp et sur l'ensemble du massif.

Pas de tiraillements ni de querelles intestines mais du respect du travail des équipes en place et une orientation toujours possible des clubs désirant travailler vers des objectifs tout aussi importants que ceux déjà en place. La rivière du Soudet (3ème - 1000 m de la Pierre) en est un brillant témoignage (voir le bulletin de l'A.R.S.I.P. n° 16 sorti en Août 1989).

E.E.S.V., après cet apprentissage, espère donc pouvoir créer son propre camp en participant dans un premier temps à des expéditions communes.

Le rôle prépondérant de l'A.R.S.I.P., qui gère la synthèse des résultats de l'ensemble des clubs ainsi que les emplacements des campements et les visites de la grande caverne, permet un agencement très apprécié par tous les clubs travaillant sur le massif.

Chaque club, bien sûr gère lui-même ses résultats, mais apporte en plus son concours à la connaissance du massif.

Cette reconnaissance des énergies disponibles d'un club et son orientation permet d'investir un massif sans vivre cette désagréable sensation d'être sur une zone réservée et donc en rivalité, bien qu'ayant une passion commune.

Un club ou une autre structure particulièrement bien implanté sur un massif ne peut-il se donner comme ambition, pour faire avancer la connaissance du massif, l'orientation des recherches par des clubs disponibles et disposés à travailler dans le même sens qu'eux et la synthèse des résultats ?

En fait, est-ce possible au spéléo de sortir de son côté cow-boy pour devenir, comme l'actualité mondiale le demande par ailleurs, un peu plus démocrate et tolérant (... humour... à signaler au cas où quelques cow-boys, invétérés, irascibles, s'apprêteraient déjà à dégainer).

C'est donc en se définissant comme objectif prochain la réalisation d'un camp en haute montagne que le club cherche dès à présent à se donner les moyens de ses ambitions :

- développement du nombre de ses adhérents,
- participation aux stages de formation de cadres,
- développement de ses activités,
- contact avec la Mairie et l'Office Municipal des Sports.

CLUB SPELEO TRITONS 191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON Tel : 78.61.13.41.

Réunion le mercredi à 21 heures à la Maison Commune Charcot 65 Rue Commandant Charcot 69110
SAINTE FOY LES LYON.

Activités 1989

Nombre de membres 25.

Nombre de sorties 50.

Principales classiques visitées

Vercors : Cuves de Sassenage - Brumes Matinales - Bury - Moussu - Berger - Bourrasque - Combe de
Fer.

Jura : Baume de la Favière.

Gard : Rogues.

Hérault : Leicasse - Licorne.

Pierre-Saint-Martin : Traversée SC3-Verna.

Explorations

Scialet Moussu (Vercors) - Galerie de la Suite Logique - vers -300, après passage d'une étroiture.
descente de deux petits puits et exploration d'un méandre étroit.

Grotte des Deux-Soeurs (Vercors) - Réseau des Grenoblois - exploration de galeries et escalade en
cours - 476 mètres topographiés

Scialet des Lattes (Vercors) - dynamitages à -100

Gouffre I.F.101 (Rochers des Fiz - Haute-Savoie) - fin des explorations à -214 (cf. article).

Gouffre de la Vache Enragée (Alpe - Chartreuse) - Réseau des Longs Couteaux (-182 à -364)
exploration de galeries jonctionnant par plusieurs fois avec le Collecteur de l'Alpe.
Développement topographié : 5713 mètres.

Camp dans l'Hérault et camp en Autriche avec G.S. Dolomites (Massif des Totesgebirge - gouffre Im
Zwisch Höhle).

Participation au Congrès Régional à Saint-Chamond.

Participation à Sport Pour Tous à Miribel-Jonage.

Exercice-secours C.D.S. Rhône à la Tanne des 3 Bêtas (Parmelan - Haute-Savoie).

3 participants au stage formation C.D.S. Rhône (2 stagiaires + 1 cadre).

Intervention-secours à la grotte de la Diau (Haute-Savoie) avec S.S.F.69 et 74.

Parution d'un deuxième numéro EXPLOS TRITONS - 1989 - publication interne.

GROUPE ULYSSE SPELEO (G.U.S.) 29 Rue des Chartreux 69001 LYON

Activités 1989 :

Les principales régions visitées restent les mêmes : le Causse Méjean, le département du Gard, les massifs du Bugey (Ain), du Dévoluy (Hautes-Alpes) et de l'île de Crémieu (Isère).

Participation à l'expédition PADIRAC 1989 : 10 jours sous terre et un grand moment.

Remontée d'un affluent dans la Tûne des Renards (Hautes-Alpes), grâce à notre perforateur, nous avons pu atteindre le haut de ce puits que nous avons commencé d'escalader en 1988. La galerie se poursuit jusqu'à un nouveau puits remontant que nous n'avons pas eu le courage d'escalader ... A suivre.

Explorations de petites cavités dans le département de l'Ain, de l'Isère et sur le Causse Méjean. Beaucoup de topographies, mais peu de grandes découvertes.

Participation à la commission fédérale des publications, au congrès Rhône-Alpes, au Cinquantenaire de la Société Suisse de Spéléologie.

Encadrement d'un centre de vacances axé sur la spéléologie à Villebois (Ain).

Publication d'un guide sur la spéléologie sportive en Ardèche (Edisud) et de quelques numéros de notre bulletin interne G.U.S. Informations, dont le numéro 50 est paru cette année.

Camps dans le Gard, en Ardèche, sur le Causse Méjean et dans le Dévoluy.

GROUPE SPELEO DARDILLY

C/O B. Perrin 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY

Activités 1989 :

Nombre de membres : 8.

Nombre de sorties : 50.

Principales cavités visitées :

Ardèche : Fontlongue.

Ain : Antona - Jujurieux - Moilda - Morgne.

Vercors : Pot du Loup - Gour Fumant - Gournier - Bournillon.

Chartreuse : Vache Enragée - Marco Polo.

Jura : Baume de la Favière.

Haute-Savoie : Gouffre de Véran.

Sainte-Baume : Réseau Sabre.

Activités "fédérales" : stage formation (1 membre) - stage secours (2 membres) - congrès Saint-Chamond (3 membres) - exercice-secours (2 membres) - secours Bois Bêtas - Diau (2 membres).

Camp avec G.S. Dolomites : gouffre Im Zwisch Höhle - Totesgebirge - Autriche (1 membre).

Massif des Coulmes (Vercors) : prospection sur le plateau de Présles. Désobstruction du scialet 1 de l'Archer et d'une doline voisine.

GROUPE SPELEO VULCAIN

C/O B. Lips 4 Avenue Salvador Allende 69100 VILLEURBANNE Tel : 78.93.37.07.

Réunion le mercredi soir 252 bis Rue Paul Bert 69003 LYON.

Activités 1989 :

Pendant presque trois années, nous avons été les hôtes du C.D.S. pour nos réunions du mercredi soir, faute de local propre. En Avril 1989, après de multiples démarches, nous finissons par découvrir une cave à louer et après pas mal de travaux, le groupe Vulcain emménage dans ses nouveaux locaux début Septembre.

Le club comptait 30 membres inscrits à la Fédération en 1989.

Le cahier d'activités garde la trace de 56 sorties dont une vingtaine consacrées à l'exploration.

* Le camp annuel à Samöens, fin Août, a regroupé peu de participants et a été axé sur la désobstruction du C37. A la fin du camp, le C37 "passe", mais il faut attendre le 2 Décembre pour que la jonction avec le Réseau du Jean-Bernard soit découverte, permettant l'établissement d'un nouveau record du monde : -1602 m (voir article correspondant).

* Sur invitation de montagnards, inventeurs du gouffre, exploration du Palais des Choucas qui s'ouvre au beau milieu de la falaise du Grand Manti en Chartreuse (Aulp du Seuil). Arrêt sur fissure impénétrable à -190 m (voir article correspondant).

* En collaboration avec Bruno Ducluzaux (actuellement au S.C. de la Seine), continuation de l'exploration du Gouffre du Grand Cor (Dent de Morcles en Suisse). Découvert en Septembre 1989, ce gouffre atteint actuellement 600 mètres de profondeur. Une jonction avec la résurgence donnerait 2200 mètres de dénivelé. La marche d'approche et le caractère étroit de la cavité rendent actuellement peu rentables les sorties en week-end et les prochaines explorations se feront avec bivouac.

* Exploration avec le C.A.F. de Grenoble de la Sima Tibia et jonction Sima Tibia - Cueva Fresca (Cantabriques - Espagne). La Sima Tibia est découverte par le C.A.F. de Grenoble en Avril 1989 Arrêt faute de temps à -140 m. Le Pont du 8 Mai permet à 2 cafistes et 2 Vulcains de faire un raid rapide. Exploration de la cavité jusqu'à -499 m avec découverte de presque 2 kilomètres de galeries. Une nouvelle expédition du C.A.F. de Grenoble et du S.C. de Paris en Juillet permet d'escalader un P50 (en artificielle). Découverte de traces de bottes probablement en provenance de la Cueva Fresca ..., mais la jonction ne peut pas être localisée. Enfin les vacances de Noël nous permettent (C.A.F. Grenoble - S.C. Paris - Vulcains) de localiser la jonction à partir de la Cueva Fresca. Nous passons trois jours (avec bivouac super confortable) dans la grotte.

* Toujours avec le C.A.F. de Grenoble (et le S.C. Bagnols sur Cèze), camp à Iseye dans les Pyrénées (en remplacement d'une expédition annulée faute de visas en Albanie). Peu de résultats malgré de gros espoirs.

* Participation de Christian Rigaldie à l'expédition P.S.C.J.A. en Chine.

* Participation de La Rouille et B. Lips à une expédition dans le Caucase en U.R.S.S.

Le groupe Vulcain a édité un numéro spécial de L'Echo des Vulcains consacré à l'histoire du club depuis sa création il y a trente années. C'est un ouvrage de 226 pages mélangeant historique des explorations à Samöens, humour, poésie, anecdotes, drames et dessins, que l'on peut se procurer pour la modique somme de 100 F + 18 F de port.

SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE (S.C.V.)
Maison Pour Tous 14 Place Grand'Clément 69100 VILLEURBANNE

Réunion le mercredi à 20H30 à la Maison Pour Tous.

Activités 1989 :

Effectifs : 73 adhérents au 1/10/89.

Nombre de titulaires de la licence fédérale (F.F.S.)	: 35
Nombre de membres d'honneur du club	: 6
Nombre de titulaires de la spéléo-carte F.F.S. (initiation)	: 32

Activités (d'après le cahier de compte-rendu) :

- Sorties d'exploration de "classiques"	: 27
- Sorties "canyon"	: 2
- Sorties de découverte-initiation	: 8
- Sorties d'entraînement en falaise	: 3
- Exploration en Chartreuse	: 6
- Recherches et travaux dans le Rhône	: 19
- Sortie interclubs	: 1
- Sorties spécifiques "40 ans du S.C.V."	: 3
- Congrès, réunions et manifestations	: 5

Principales cavités visitées :

Ain : Jujurieux - Moilda - Chemin Neuf - Crochet - Buire - Morgne - Angrières - Eole (Saint-Rambert-en-Bugey).

Alpes-Maritimes : Olivier - Baoundillous.

Ardèche : Champclos - Dragonnière de Banne (traversée) - Combes - Pisenas - Peyrejal.

Drôme : Excentriques.

Gard : Pèbres - Salamandre.

Vercors : Bury - Gournier - Trisou - Malaterre - Pot 2.

Chartreuse : Skil.

Jura : Borne aux Cassots.

Lot : Padirac.

Rhône : mines de Verdy - du Bout du Monde - galeries souterraines artificielles dans la région lyonnaise.

Savoie : Tanne aux Cochons.

Haute-Savoie : Diau (traversée).

Canyons :

La Fouge (Ain) et le Haut-Chassezac (Ardèche).

Travaux en Chartreuse :

Massif du Grand Som : désobstruction et topographie dans le Puits Skil (suite).

Topographie

Chartreuse grotte de la Halte puits Skil.

Rhône souterrain du Chemin Vert (Saint-Didier au Mont d'Or) galerie souterraine du Pomet (Saint-Romain au Mont d'Or) - galeries de Coleymieux (Chatillon) - deux galeries souterraines de la propriété Rolland et deux galeries de captage des Fontanières (Sainte-Foy-les-Lyon) canal souterrain de la Grand de l'Arc (Chaponost) - galerie souterraine de la piste de la Sarra (Lyon)

Prospection

Ain - Saint-Rambert-en-Bugey - découverte de deux nouvelles cavités gouffre Damoclès -13 m - grotte d'Os, en falaise.

Isère - Massif du Grand Som, vers le Col de Léchaud

Rhône - Massif du Mont d'or - Haut-Beaujolais recherche de sites miniers

Désobstruction

Ain gouffre d'Eole (Saint-Rambert-en-Bugey) - exsurgence de l'Abbaye d'Epierre (Cerdon)

Isère puits Skil.

Traçage

Etude hydrogéologique du bassin de Berland - Saint-Christophe-sur-Guiers (Isère), sur les années 1988/89, en relation avec le Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines de l'Université Lyon I. Le rapport détaillé a été transmis à l'Agence de Bassin (Service Régional d'Aménagement des Eaux)

Participation de divers membres du club

- Activités du CO.SI.LYO. (section du Rhône de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature F.R.A.P.N.A.) : assemblée générale, sorties de comptage de chauve-souris, travaux d'aménagement de la mine de Verdy.

- Activités internationales : Festival Spéléomania - Liège (Belgique) - Cinquantenaire de la Société Suisse de Spéléologie - Genève (Suisse) - 10e Congrès International U.I.S - Budapest (Hongrie)

- Sport dans la Vie - Centre Commercial de la Part-Dieu - stand spéléo régional

- Congrès spéléologique régional Rhône-Alpes.

Manifestations "40 ans de spéléologie à Villeurbanne" du 13 au 15 Octobre 1989.

Evènement le plus marquant de cette année 1989. En collaboration avec les instances municipales, ces manifestations ont regroupé de nombreux anciens spéléologues de la M.J.C. Villeurbanne et du S.C.V. tout en recherchant une participation massive de jeunes. Nous avons proposé

- une exposition "grand public" sur la spéléologie et les réalisations du spéléo club au Centre Culturel de Villeurbanne.

- une soirée cinéma "grand public" au Centre Culturel.

- un repas de retrouvailles, suivi d'une soirée "films et diapos" (réalisations des spéléos villeurbannais depuis 1950) ;

- une sortie d'initiation "familiale" à la grotte de Jujurieux, pour raviver les souvenirs et découvrir des vocations ..

A cette occasion, édition du numéro 50 de "S.C.V. Activités", retraçant quarante années d'activités spéléologiques à Villeurbanne.

Bibliothèque :

Aménagement d'une nouvelle pièce, jouxtant les actuels locaux du club et mise à notre disposition par la municipalité de Villeurbanne. Ce local va permettre d'accueillir tous les ouvrages de notre bibliothèque, l'une des plus importantes de France, avec plus de 7000 revues et livres.

Publications ("S.C.V. Activités") :

Diffusion sous l'égide du C.D.S. Rhône des numéros 48 (1987) et 50 (1989).

Divers :

Entrée active du spéléo-club dans le nouvel Office Municipal des Sports (O.M.S.) de Villeurbanne. Le S.C.V. en 1989 se veut toujours aussi dynamique, en combinant au mieux tous les aspects de la spéléologie, aussi bien d'approche du milieu souterrain, que "scientifique" et d'exploration.

(Pour le S.C.V. : Joël POSSICH).

**ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION (A.S.N.E.)
M.J.C. de la Guillotière 249 Rue Vendôme 69003 LYON**

Réunion le mercredi à 20H30 à la M.J.C. Guillotière.

Activités 1989 :

Nombre de membres : 21.

Région de prospection : Bas-Bugey (Innimond - Ain) - prospection effectuée en liaison avec les clubs de Belley et Chaville - et Dévoluy.

Plongée à la Grotte Moïda (Ain), amenant la profondeur de la cavité à - 306, arrêt dans un puits évalué à 50 m au palier -30 m.

Exploration de classiques dans le Vercors, Causses Noir et Méjean, Vaucluse, Chartreuse et Ardèche.

Plusieurs descentes de canyons ont été effectuées : Vercors, Causses, Alpes du Sud et Espagne.

Deuxième camp sur le Causse Noir, d'une quinzaine de jours, pour mieux connaître cette région : 20 adultes, 12 enfants, 9 jours d'activités en moyenne par adulte (spéléo, escalade, randonnée à pied et à cheval, canyon).

La spéléologie (les canyons sont comptabilisés dans cette activité) est la principale activité du club, mais d'autres sont organisées : ski, escalade, randonnée, V.T.T. ; environ 60 % de spéléo.

Une exposition photos à la M.J.C. a eu lieu durant une semaine en Février 1990.

Une soirée diapo avec explication des travaux effectués sur la commune d'Ambléon par les trois clubs prospectant (Chaville, Belley, A.S.N.E.) a eu lieu, avec la participation de plusieurs maires de commune sensibilisés par le problème de l'eau.

Participation au Telethon.

CLUB URSUS 5 Rue Orsel 69600 OULLINS

Réunion le mercredi à 21 heures.

Activités 1989 :

Nombre de membres : 36.

Principales classiques visitées

Ain : Moilda - Jujurieux - Morgne.

Alpes de Haute Provence : Quatre - Roustis.

Ardèche : Marteau - Despeysse - Peyrejal.

Causses : Beaumes Chaudes - Valat Nègre - Bastide - Coutal

Chartreuse : Dent de Crolles - traversée Glas/Annette.

Dévoluy : Roti.

Doubs : Canton Berçot - Montaigu - Pourpeville.

Gard : Neuf Gorges - Salamandre - Camélié - Pèbres - Agas.

Savoie : Creux de la Litorne.

Haute-Savoie : traversée 3 Bêtas/Diau.

Vaucluse : Trou Souffleur.

Vercors : Appel - Favot - Gournier - Pot du Loup - Faux Gour - Carri.

Explorations :

Gouffre VF3 (Massif du Criou - Haute-Savoie) : arrêt à -300

Participation au Congrès Régional à Saint-Chamond.

Participation au stage formation C.D.S Rhône.

Exercice-secours au gouffre des 3 Bêtas (Parmelan - Haute-Savoie) et intervention au secours à la grotte de la Diau.

Stage plein air avec le lycée de la Mâche (Lyon 7e) dans les Causses.

Camp d'été sur le Massif du Criou (Haute-Savoie).

PLONGEE SPELEO CLUB JEUNES ANNEES (P.S.C.J.A.)
20 Rue Pierre Brossolette 69200 VENISSIEUX Tel : 78.01.77.76.

Activités 1989 :

Classique et initiation :

Vercors : Trou Qui Souffle - Gour Fumant - Gournier.

Ardèche : Cordier (Foussoubie) - Pascaloune - Saint Marcel - Combe Rajeau - Rochas Midroï - Marteau.

Ain : Jujurieux.

Haute-Savoie : Trois Bêtas.

Doubs : Baume des Crêtes.

Hérault : Grelot - Lauriers.

Gard : Camellié - Neuf Gorges.

Allemagne : Finsteres Loch.

Explorations et prospection :

Scialet Moussu (Vercors) : 5 sorties.

Purgatoire et Glandasse (Vercors) : prospection.

Lances de Malissard (Chartreuse) : prospection.

Expédition en Chine : GEBIHE 89 - 2 mois - 50 cavités et 57 kilomètres topographiés.

Encadrement du stage formation C.D.S. Rhône par 3 diplômés E.F.S. du club.

Participation au Salon Sport Aventure de Liège SPELEOMANIA (stand et montage diapos) pour 10 personnes.

Participation au Congrès Régional à Saint-Chamond.

Participation à l'exercice-secours interdépartemental.

Deux sorties aménagement et nettoyage à la Mine du Verdy (Rhône).

Accueil de 2 scientifiques chinois pendant 2 semaines.

ACTIVITES DES CLUBS - ANNEE 1990

GROUPE EXPLO SPELEO ASSOC. SPORTIF SAPEURS POMPIERS (G.E.S.A.S.S.P.) 3 Rue de la Madeleine 69007 LYON

Activités 1990 :

Nombre d'inscrits : 21.

Principales cavités visitées :

Ain : Moilda - Cornelle de la Bauche - Antona - Corbière.

Ardèche : Rochas - Vigne Close.

Vercors : Berger - Gour Fumant.

Participation à un stage initiateur en Février 1990 (2 réussites).

GROUPE SPELEO RANDONNEE MONTAGNE (G.S.R.M.) C/O R. FENEON 10 Avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR DE SALVAGNY

Réunion le vendredi à 20 H 30 - 5 Rue Alsace-Lorraine 69001 LYON.

Nombre d'inscrits : 14.

Visites de classiques dans les régions suivantes : Ain (Crochet), Ardèche (Rochas), Doubs et Vercors (Combe de Fer avec le F.L.T., Carri, Faux Gour, Trisou).

Participation à l'Interclub C.D.S. Rhône au gouffre Berger.

Explorations (1989/90) :

Quelques explorations à Corbel (Savoie) et dans le secteur du gouffre de la Morgne (Ain).

Quelques découvertes et explorations de classiques en Sardaigne.

3 jours de prospection sur le Massif de la Moucherolle (Vercors).

Participation au Congrès Régional à Saint-Loup et au Congrès National à Carpentras.

Un participant au stage formation du C.D.S. Rhône.

Le G.S.R.M. a 10 années d'existence.

Projet : un camp en Sardaigne en 1991.

PLONGEE SPELEO CLUB JEUNES ANNEES (P.S.C.J.A.)
20 Rue Pierre Brossolette 69200 VENISSIEUX Tel : 78.01.77.76.

Activités 1990 :

Nombre d'adhérents : 20.

Classique et initiation :

Vercors : Carry - Vincens - Trou Qui Souffle - Gournier - Berger - Gour Fumant - Pot du Loup.

Ardèche : Cordier (Foussoubie) - Deux Avens - Pascaloune - Saint-Marcel.

Ain : Jujurieux - Courtouphle - Chemin Neuf.

Savoie : Guiers Vif - Mandrin - Balme à Collomb.

Doubs : Baume des Crêtes.

Hérault : Grelot.

Roumanie : Pesteră Rece - Piatra Altarului.

Explorations et prospection :

Vallon des Eparres (Chartreuse) : Trou Lisse - Puits du Jumar - S.C.V.37 - Trou des Mouches - L'Orataware ... : 18 sorties.

Scialet Moussu (Vercors) : 5 sorties.

Karst des Ottans (Haute-Savoie) : prospection.

Massif des Bihor (Roumanie) : gouffre de Poienita.

Canyons : Ecouges et Adrets (Isère).

Camp en Roumanie : Alpes de Transylvanie - Massif des Bihor - Décembre 1990.

Congrès Régional de Saint-Loup - Les Olmes les 21 et 22 Avril : 9 participants - projection du montage diapos "GEBIHE 89" - stand et prêt de matériel.

Congrès National de Carpentras les 2/3/4 Juin : 4 participants - projection diaporama "GEBIHE 89" et stand.

Stage initiateur à Aniane (Hérault) : 3 participants stagiaires.

Stage formation C.D.S. Rhône : 2 participants encadrement.

Exercice-secours C.D.S. Rhône : 1 participant.

Accueil de 3 scientifiques chinois du 25 Août au 20 Septembre.

Accueil de 6 spéléos roumains du 8 au 13 Novembre.

Stage découverte : 1 participant encadrement.

Congrès Spéléo National d'Allemagne du 24 au 27 Mai : 2 participants - projection diaporama "GEBIHE 89" et stand.

Festival du Film de Barcelone du 30 Novembre au 2 Décembre : 3 participants - Prix du Reportage d'Aventure.

Accueil de l'A.G. du C.D.S. Rhône le 4 Décembre.

Aménagement de notre local.

CLUB SPELEO TRITONS 191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON - Tel : 78.61.13.41.

Réunion le mercredi à 21 heures à la Maison Commune Charcot - 65 Rue Commandant Charcot 69110
SAINTE FOY LES LYON.

Activités 1990

Nombre de membres : 28.

Nombre de sorties : 70

Principales classiques visitées

Vercors : Cuves de Sassenage - Bury - Appel - Peljonc - Berger - traversée Trou Qui Souffle-Saints de
Glace.

Ain : Moilda.

Ardèche : Rochas - Pascaloune - Cordier.

Doubs : Verneau.

Aveyron : Patates - La Tride

Haute-Savoie : Diau - Lanches Blanches.

Chartreuse : Dent de Crolles

Explorations :

Trou du Garde-Chasse et gouffre de la Pâture (Neuille sur Ain - Ain) : gouffres récemment ouverts et
profonds respectivement de 10 et 15 mètres.

Grotte Falconnette (La Burbanche - Ain) - découverte - participation aux explorations et topographie (C.
Schaan + Groupe Spéléo Hauteville-Lompnès). Développement topographié : 350 mètres environ.

Scialet T20 (Vercors) : résultat d'une fonte importante du glacier d'entrée, un passage dynamité vers
-60 a donné accès à une suite intéressante : puits de 28 et 37 mètres donnent accès à la partie la plus
profonde actuellement vers -130. 530 mètres de galeries et méandres ont été topographiés (600 mètres
estimés). Arrêt actuel sur étroitures. Exploration en cours.

Grotte des Deux-Sœurs (Vercors) : poursuite des explorations dans le Réseau des Grenoblois : 231
mètres topographiés.

Développement actuel de la cavité : 4615 mètres

Scialet des Lattes (Vercors) : arrêt actuel à -140 (cf. article).

Poursuite de prospections sur le Massif de la Moucherolle : TA70 - TA71 - TA72 ne dépassent pas -25.
Dynamitages dans le scialet GSC85-9 (-40) et petite première dans le scialet du Chamois (-35).

Un camp sur le Massif de la Moucherolle (Vercors).

3 participants au stage formation C.D.S. Rhône (2 stagiaires + 1 cadre).

Participation au Congrès Régional à Saint-Loup.

Participation à Sport Pour Tous à Miribel-Jonage.

4 participants à l'exercice-secours C.D.S. Rhône à la grotte de Courtouphle (Ain).

Du 12 au 16 Novembre 1990, participation de J.P. Grandcolas à la première délégation française spéléo
invitée en Roumanie lors d'un rassemblement national.

**ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION (A.S.N.E.)
M.J.C. de la Guillotière 249 Rue Vendôme 69003 LYON**

Activités 1990 :

Nombre de membres : 25.

Régions visitées : Causses - Ariège - Vercors - Bugey - Jura - Dévoluy - Ardèche - Lot - Massif Central - Alpes - Vaucluse - Dévoluy - Chartreuse.

Principales cavités visitées : Trou Souffleur - Moilda - Berger - Courtouphle - Glaz (traversée Dent de Crolles).

Explorations de petits trous dans l'Ain (regards supposés sur le Réseau de la grotte Moilda) et arrêt des explorations dans 2 trous communicants dans le secteur de l'aven des Patates (Causse Noir), ébouleux.

Participation au Congrès Régional et à Sport dans la Vie.

Un participant à l'exercice-secours et un au stage formation du C.D.S.

Un participant à un stage initiateur.

Un camp de 2 semaines dans le Lot.

Participation de 10 membres du club à un spectacle à la Part-Dieu et sur les quais de Saône le 8 Décembre (URBA SAXE).

Projets : camp en Espagne - poursuite d'explorations en Ardèche, dans l'Ain et le Vaucluse - reprise d'explorations sur les Aravis.

**GROUPE SPELEO EXCENTRIQUES
M.J.C. 1 Rue des Tuileries 69700 GIVORS**

Activités 1990 :

Nombre de membres : 20.

Régions visitées :
Ardèche - Vaucluse - Lozère - Savoie.

Exploration et jonction (fin 1989) entre la grotte de Rochepierre et la résurgence de Chamandre en Ardèche (cf. article).

4 participants au stage formation-perfectionnement du C.D.S. Rhône.

Mini-camp de 4 jours en août en Ardèche.

Montage diapos à la M.J.C. de Givors.

Expérience d'un bivouac sous-terre.

Projets : diverses désobstructions - terminer l'exploration de la grotte de Rochepierre - camp estival en Algérie.

SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE (S.C.V.)
Maison Pour Tous 14 place Grand'Clément 69100 VILLEURBANNE

Réunion le mercredi à 20H30 à la Maison Pour Tous.

Activités 1990 :

Effectifs : 100 adhérents au 1/12/90.

Nombre de titulaires de la licence fédérale (F.F.S.)	: 45
Nombre de membres d'honneur du club	: 2
Nombre de titulaires de la spéléo-carte F.F.S. (initiation)	: 57

Activités (d'après le cahier de compte-rendu) :

- Sorties d'exploration de "classiques"	: 50
- Sorties "canyon"	: 6
- Sorties de découverte-initiation	: 22
- Sorties interclubs	: 4
- Congrès, réunions et manifestations	: 15
- Soirées thématiques	: 7
- Prospection, désobstruction	: 6
- Exploration en Chartreuse et Ardèche	
- Recherches et travaux dans le Rhône	
- Echanges internationaux : camp en Roumanie (Massif de Buila)	

Principales cavités explorées :

Ain : Jujurieux - Moilda - Chemin Neuf - Crochet - Courtouphle - Bramaboef - La Morgne - Antona.

Ardèche : Marteau.

Jura : Gros Gadeau - Borne aux Cassots - Balme d'Epy - Champ Guillobot.

Drôme : Excentriques - C. Gathier - Luire - Vincens.

Gard : Mas Madier - Vasistas - Claire.

Vercors : Favot - Bury - Gournier - Bournillon - Berger - Trisou - Malaterre - Pot du Loup - Autrans.

Chartreuse : Skill - Trou Lisse à Combone - Névé.

Rhône : mines du Verdy, de Beaujeu, de Monsols, d'Ancy - galeries souterraines artificielles dans la région lyonnaise (Sainte Foy les Lyon, Collonges au Mont d'Or).

Vaucluse : Autran.

Canyons :

Canyon de la Fouge (Ain) - Alpes-de-Haute-Provence : camp du 1er au 8 Mai - Espagne - Canyon des Ecouges (Vercors) - Vallée de la Vésubie.

Travaux en Chartreuse :

Massif du Grand Som : camp du 4 au 12 Août.

Topographies :

Chartreuse : Trou Pinambour

Rhône : galeries de captage de Fontanières n°3/5/6 - galerie souterraine n°2 de la propriété Rolland - galerie de Val Rose - galeries n°1/2/3 de Cuzieu - galerie de la Lézardière - galeries n°1/2/3 de Fournache - citerne de la Croix Pivort - galeries n°1/2 des Coutures (soit 15 cavités inédites sur Sainte Foy les Lyon) - galeries de la propriété Eberhardt - fontaine d'Epelluis - citerne d'Epelluis (Collonges au Mont d'Or).

Prospection :

Ain : commune de Verjon, avec découverte d'une nouvelle cavité.

Ardèche - Isère : massif du Grand Som.

Rhône : recherche de sites miniers.

Désobstruction :

Ain : antre d'Y Golonac (Verjon).

Isère : puits Skil (Chartreuse) en interclubs.

Interclubs :

Participation à l'interclub au gouffre Berger du 5 au 15 Octobre organisé par le C.D.S. Rhône.

Organisation de soirées thématiques :

But : animer les permanences du mercredi soir, informer, se perfectionner, donner une "culture spéléologique".

Thèmes abordés : équiper en sécurité - lecture de cartes - karstologie et hydrologie - les accidents spéléos et la prévention - les chauves-souris - restitution du voyage en Roumanie - diaporamas du S.C.V.

Participation de divers membres du club :

- Activités du CO.SI.LYO. (section du Rhône de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature - F.R.A.P.N.A.) : assemblée générale, sorties de comptage de chauves-souris, travaux d'aménagement de la mine du Verdy.

- Activités internationales : 20ème anniversaire de la Société Québécoise de Spéléologie - camp franco-roumain du 1er au 15 Août dans les Carpates Méridionales (Massif de Buila) avec 13 participants dont 2 membres du groupe Vulcain, compte-rendu détaillé à paraître ; accueil de 10 spéléologues roumains en Novembre.

- Stage scientifique : biologie souterraine.

- Congrès spéléologique régional Rhône-Alpes.

Perfectionnement technique :

Pour les membres du club à Besain (Jura) : équipement, dégagements.

Bibliothèque

Très gros travail de classement réalisé cette année 7000 ouvrages recensés. Un classement des cavités de l'Ardèche et de l'Ain a été effectué donnant la liste des ouvrages à consulter, avec référence de la page, pour telle ou telle cavité. La mise sur informatique devrait suivre.

Publications ("S.C.V Activités")

Le numéro 42 (1980), en retard a été enfin édité, ainsi que le numéro 52 (compte-rendu des activités 1989).

Matériel

Mise en oeuvre de 2 nouveaux équipements d'initiation, ce qui porte à 7 les possibilités de prêt

Divers

Participation du club à une formation de dirigeants de club organisé par l'Office Municipal des Sports de Villeurbanne en Octobre 1990.

L'élément le plus encourageant cette année pour l'avenir du club, c'est l'arrivée massive de "jeunes spéléos" motivés. Cet apport de sang neuf, se conjuguant harmonieusement avec l'expérience des "anciens", apporte au S.C.V une énergie nouvelle, preuve de la vitalité d'un grand club au passé prestigieux et au futur prometteur.

(Joël POSSICH - président du S.C.V.).

GROUPE SPELEO VULCAIN 252 bis Rue Paul Bert 69003 LYON

Activités 1990 :

En 1990, le groupe Vulcain comptait 23 spéléos fédérés et 20 membres anciens, à jour de leur cotisation club mais non fédérés. Le nombre de membres fédérés diminue donc pour la deuxième année consécutive, mais la tendance est d'ores et déjà inversée pour l'année 1991.

68 sorties en weekend ont été organisées essentiellement dans l'Ain, la Chartreuse (Saint Pierre d'Entremont), le Vercors, le Vaucluse et la Haute-Savoie.

Le camp annuel a eu lieu fin août à Samöens. Malgré un nombre très réduit de participants, le succès a été au rendez-vous : exploration du gouffre CP14 qui jonctionne avec le CP12 et découverte du gouffre AV8 (gouffre de l'Alpenstock) avec arrêt probablement très provisoire à -150 m.

De nombreux weekends ont été consacrés à l'exploration du réseau du Vallon des Eparres en Chartreuse : nombreux dynamitages sans grands résultats dans le Puits Skil, exploration en collaboration avec le PSCJA d'un réseau dans le Trou Lisse et plusieurs sorties dans le Trou Pinambour.

Deux membres du club ont participé à l'expédition en Roumanie organisée par le Spéléo Club de Villeurbanne. Peu de spéléo à l'actif de cette expédition qui s'est par contre révélée très riche au point de vue des relations humaines.

Les sorties d'initiation ont permis de faire découvrir la spéléologie à une cinquantaine de personnes au cours de l'année.

Le club a largement pris part aux activités départementales et fédérales : 6 Vulcains ont atteint le fond du gouffre Berger et 4 autres la cote -600 lors de l'interclub.

4 membres du groupe (dont un cadre) ont participé au stage formation organisé par le CDS, 4 au stage régional d'équipier-secours et à l'exercice-secours et un au stage national de gestion de secours. Les congrès, régional et national, nous ont vu débarquer comme d'habitude avec nos boîtes topos, plans du Jean-Bernard et publications...

Enfin le club a assuré une animation dans le cadre des festivités du 14 Juillet en faisant une démonstration des techniques spéléo sur la passerelle du Palais de Justice.

L'année 1991 va être marquée par la préparation d'une monographie sur le Jean-Bernard.

(Bernard LIPS).

CLUB URSUS 5 Rue Orsel 69600 OULLINS

Activités 1990 .

Nombre de membres : 30.

Principales classiques visitées :

Ain : Cornelle de la Bauche - Courtoufle.

Ardèche : Saint-Marcel - Faux Marzal.

Gard : Neuf Gorges.

Isère Berger - Glas/Guiers Mort.

Haute-Savoie : Diau.

Explorations :

Gouffre VF3 (Massif du Criou - Haute-Savoie) : arrêt actuel à -350, l'entrée de cette cavité se situe au sommet de l'Ecorchoir, face au Salvadon. Arrêt dans galerie descendante en direction du gouffre Mirola. Jonction prochaine entre les 2 cavités.

Participation à l'exercice-secours du C.D.S. Rhône.

Participation au stage formation du C.D.S. Rhône.

Participation au Congrès Régional (organisation de la soirée jeux) et au Congrès National.

Projets

- * Continuer l'exploration du gouffre VF3.
- * Prospection sur le Massif du Criou.
- * Camp d'été à l'étranger.

GROUPE SPELEO DARDILLY
C/O B. Perrin 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY

Activités 1990 :

Nombre de membres : 6.

Principales cavités visitées :

Ain : Morgne (initiation) - Golet aux Loups.

Chartreuse : Marco Polo - Génieux.

Jura : Biefs Boussets - Gros Gadeau.

Sainte Beaufort : Réseau Sabre.

Vercors : Bournillon - Gour Fumant - Trisou - Trou Qui Souffle (initiation) - Malaterre - Grand Corbeau.

Activités "fédérales" : stage formation perfectionnement (1 membre) - congrès régional (3 membres) - congrès national (1 membre) - exercice-secours à Courtouphle (2 membres).

Participation à l'interclub C.D.S. Rhône au gouffre Berger (5 membres).

Encadrement au sein des Eclaireurs de France, qui seront sans doute notre principale source de recrutement.

Recherches dans le gouffre Marco Polo et sur le massif des Coulmes (Plateau de Presles).

GROUPE ULYSSE SPELEO (G.U.S.) 29 Rue des Chartreux 69001 LYON

Activités 1990 :

Régions visitées :

Explorations dans les départements de l'Ain et de l'Isère (Bas-Bugey, Ile-de-Crémieu, Chartreuse) et dans les Grands Causses et l'Ardèche.

Explorations en première :

Diverses cavités de l'Ile-de-Crémieu, du Causse Méjean, de l'Ardèche, des loess de l'Isère, mais aussi du Rhône et de la Loire. En tout, une soixantaine de cavités nouvelles topographiées, toutes inférieures à 100 mètres de développement.

Découverte et exploration d'une nouvelle cavité développant plus de 300 mètres sur le plateau de Labeaume en Ardèche. Exploration en cours.

Participation à la vie des commissions fédérales Documentation et Publication.

Camps effectués en Ardèche et sur le Causse Méjean.

Publication des numéros 51 à 56 de notre bulletin G.U.S. Informations.

AIN

LA GROTTTE DES HOPITAUX

La grotte des Hôpitaux est une cavité classique du Bugey méridional, connue également sous les noms de grotte du Pontet, grotte du ou grotte de la Gave au Diable, grotte de la Barbe-à-Bacon, ou grotte du Diable.

SITUATION

Commune: La Burbanche (Ain).

Carte I.G.N.: Belley n°1-2 au 1/25000.

Coordonnées: X=848,47 Y=102,59 Z=545.

Développement: 95,6 m.

Longueur projetée: 84,5 m.

Dénivelée: +20,4 m.

Accès: Sur la route nationale n°504 qui va d'Ambérieu-en-Bugey à Virieu-le-Grand, aller jusqu'au croisement avec la route départementale n°94 qui va à Ordonnaz. De ce croisement (point I.G.N. 367), faire 500 m sur la route nationale n°504 en direction de Virieu-le-Grand. Se garer sur la gauche de la route et traverser la voie ferrée; la longer sur 500 m vers le sud et remonter les pierriers (vague sentier menant au hameau de Tard) jusqu'à l'orifice de la grotte, très visible. Attention, il s'agit du porche le plus au sud, celui au nord étant peu profond. On pourra utilement se repérer en montant le long de la route départementale n°94, sur l'autre versant de la cluse des Hôpitaux, avant de s'engager dans les pierriers.

GEOLOGIE

Située selon l'humeur dans le Bajocien (CHIROL, 1980) ou dans le Kimméridgien inférieur (CHIROL, 1985), la grotte s'ouvre en réalité dans le Kimméridgien au contact de deux lentilles coralliennes bien visibles dans la falaise (DROUIN, 1988).

EXPLORATION

La première exploration semble être celle de l'équipe de Jean Guichard en 1948. Les archives de ce spéléologue (GUICHARD, 1977) posent toujours beaucoup de problèmes aux chercheurs locaux, mais la description correspond à peu près à la cavité: "Longueur: 50 m, magnifique petit lac et splendides concrétions."

La grotte est topographiée le 24 mars 1951 par Gaston Bouilloux du Groupe spéléologique de la Maison des jeunes et de la culture de Villeurbanne, qui annonce un développement de 116 m pour 20 m de dénivelée (MEYSSONNIER, 1968).

Le 21 mai 1961, une équipe de 15 spéléologues du Spéléo-club de Lutèce et du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès visite la cavité: "Sur un ancien chemin pédestre allant du Petit Tard à Tenay. Cette grotte d'assez faible développement -50 m environ- est remarquable par ses concrétions, notamment de nombreux gours fossiles, et par ses autres dimensions, largeur et hauteur, si l'on considère celles des autres cavités du département. Ancienne résurgence importante, cette grotte comporte un porche immense ayant servi d'abri au Néolithique. De nombreuses fouilles archéologiques ont donné des résultats prometteurs; celles-ci sont exclusivement réservées officiellement au G.S.H.L. C'est ainsi que sous la direction de Roger Excoffier, nous avons découvert un début de squelette, ce qui a fort réjoui nos amis de l'Ain. Nous leur souhaitons bonne continuation de leurs travaux." (A.A., 1961).

En 1967, trois membres du Groupe d'études et de recherches spéléo-scientifiques de Vénissieux visitent la cavité (A.A., 1967), ce qui est assez rare pour être signalé, la grotte n'ayant pas une grande notoriété, mais surtout, ils la mentionnent sous le nom de grotte du Diable, confirmant ainsi cette synonymie.

Le 23 juillet 1969, une équipe du Spéléo-club de Lutèce comprenant M. Oudin, J. Lendgel, M. Morand, M. Taillade et R. Excoffier effectue une topographie de la cavité (TAILLADE, 1970). Cette topographie a été redessinée dans le catalogue de B. Chirol (1985).

En 1974, le Spéléo-club de Villeurbanne prospecte le secteur dans l'idée de reprendre l'exploration et la topographie, ce qui ne semble pas s'être concrétisé (A.A., 1974).

En août et octobre 1988, le Groupe Ulysse Spéléo réalise une nouvelle topographie en plan et coupe.

DESCRIPTION

La grotte s'ouvre par un énorme porche d'entrée large de 16 m, haut d'une douzaine de mètres, et profond de 20 m jusqu'à un ressaut remontant qu'il faut franchir en escalade. Cet obstacle est haut de 6 m et donne accès à une galerie longue de 40 m, large et haute en moyenne de 5 m, dont le sol est occupé par de splendides gours. Une grosse coulée stalagmitique bouche la galerie qui se poursuit au-delà sur 15 m avec des dimensions plus réduites. A l'est, on peut remonter une coulée stalagmitique qui permet d'atteindre une courte galerie qui a été désobstruée sur quelques mètres en direction du nord. Le point haut se situe à +20,4 m. On peut remarquer, dans le porche d'entrée, des stalactites orientées vers l'entrée, preuve de la justesse des nouvelles théories sur l'influence des colonies bactériennes dans la genèse du concrétionnement.

HYDROLOGIE

Contrairement à ce qu'indiquent les précédents explorateurs, il ne semble pas s'agir d'une ancienne exsurgence, mais d'une baume creusée au contact de deux lentilles coralliennes (nombreux coraux visibles). La pente naturelle a favorisé la genèse de gours qui fonctionnent aujourd'hui du fond vers l'entrée.

MINERALOGIE

La cavité présente un concrétionnement important, en particulier de nombreux gours et coulées stalagmitiques, ainsi que quelques fistuleuses.

HISTOIRE - PREHISTOIRE

On ne relève que très peu d'inscriptions; seule, une date (1958) est visible au fond.

Le premier sondage date de 1956, voici le premier texte en faisant mention: "A la grotte du Pontet les Hôpitaux, entre La Burbanche et Tenay, découvertes très intéressantes marquant le passage ou l'occupation dans cette cluse, de différentes peuplades.

Le 24 juin 1956, MM. Goyet, Excoffier, Dr Guignon et par la suite d'autres membres du groupe, découvrent, dans un sondage, le long de la paroi sud, trois couches archéologiques. Des tessons de poterie, gallo-romaine, de la fin du III^e siècle de notre ère. Un sol, d'habitat, de l'époque de Hallstatt ? avec fragments de céramiques; une couche de l'époque du bronze, avec tessons de poteries dites de Cortailod et grossières, avec ornements faites aux doigts (...). Le 15 juin 1958, découverte, dans un sondage, par M. Goyet, avec Mll. Noraz et M. Mortbontemp, d'une monnaie celtique attribuée aux Séquanes, Helvètes, etc., datant du II^e siècle avant J.-C. (SOLEILHAC, 1959). La grotte a principalement été fouillée par André Soleilhac et Louis Bonnamour, et a révélé plusieurs niveaux.

Le plus ancien date du Bronze final I; une construction à plan trapézoïdal a été repérée par une série de trous de poteaux. Au-dessus de cette cabane étroite et allongée; un niveau daté de la Tène III a été dégagé. Un niveau moins ancien (milieu du III^e siècle après Jésus-Christ) est représenté par la sole d'un petit four. Enfin, le niveau le plus récent date du IV^e siècle (TRENARD et CHEVALLIER, 1984). Voilà comment sont résumées les campagnes de fouilles dans la cavité, dont on peut donner une chronologie plus précise.

Les premières fouilles ont été pratiquées avant 1959: "Un sondage de MM Guinan et Goyet dans la grotte du Pontet ou des Hôpitaux leur a donné sur un mètre de profondeur une succession de couches historiques et protohistoriques (du Hallstatt et de l'Age du Bronze selon eux)." (COMBIER, 1959).

Quelques années plus tard, J. Combiér (1964 et 1965 b) donne la description suivante: "L'âge du Bronze final est remarquablement représenté dans la grotte du "Pontet", également connue sous les noms de grotte "des Hôpitaux", ou "de la Barbe-à-Bacon" (545 m d'altitude). Ici encore, malheureusement, divers sondages ont fortement entamé déjà un dépôt protohistorique parfaitement stratifié sur plus de 1,5 m d'épaisseur. D'après les utiles observations et prélèvements effectués dans les coupes observables par M. Soleilhac, d'Hauteville, les niveaux supérieurs (Gallo-romain et la Tène, celui-ci assez riche), développés sur 1,2 m d'épaisseur, reposent sur une couche d'argile blanche ruisselée. Au-dessous, des foyers contiennent une belle céramique de la période la plus récente de l'âge du Bronze, avec ses éléments régionaux habituels (...). Le vase antérieurement figuré (*Gallia préhistoire*, t.II, 1959, p.115, fig.9), provient du même niveau."

L'année suivante, le même auteur (COMBIER, 1965 a) signale que le gisement a été "gravement atteint par des fouilles clandestines" et qu'une fouille d'urgence est programmée pour 1966.

En 1966, J. Combiér résume ainsi les travaux effectués: "Les fouilles de L. Bonnamour ont permis un relevé du

remplissage de cette cavité: 4 couches archéologiques ont été repérées. Trois intéressent les époques historiques; seul, le niveau 4 a donné des tessons d'une céramique du Bronze final. Des structures d'habitat (fosses et trous de poteau avec blocs de calage) ont été repérées. Les travaux sont à poursuivre dans cette cavité très bouleversée depuis 6 ans, mais aujourd'hui protégée, en vue de préciser la stratigraphie des niveaux plus anciens, indiqués par des vestiges néolithiques et du Bronze moyen trouvés hors stratigraphie."

Voici ce qu'écrit le préhistorien L. Bonnamour (in DESBROSSE, 1966) sur les résultats des campagnes de 1965 et 1966: "Découvert voici une dizaine d'années par M. Marcel Goyet, le gisement archéologique de la grotte du Pontet qui s'ouvre sur la Cluse des Hôpitaux, a fait depuis cette date l'objet de nombreuses recherches, malheureusement pour la plupart assez désordonnées. M. André Soleilhac, secrétaire du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès, fut le premier à mentionner l'existence de ce gisement dans un bref compte rendu (*Bull. Soc. nat. Oyonnax*, 1958-59), suivi par M. Jean Combier, directeur régional des Antiquités préhistoriques (...). Sur les conseils de M. Soleilhac, nous fûmes amenés à nous intéresser à ce site protohistorique et à y entreprendre un sondage en août 1965. Ce dernier, en l'occurrence simple ravivage de la coupe d'une ancienne fouille clandestine, nous montra la subsistance de niveaux archéologiques en place. Il devenait dès lors urgent d'entreprendre des recherches officielles de quelque importance afin d'assurer la sauvegarde et l'étude de la partie encore existante de ce site.

La campagne 1966 s'est déroulée du 29 juillet au 21 août avec une équipe d'une dizaine de personnes: jeunes étudiants de la région de Chalon-sur-Saône ou membres du Groupe spéléologique d'Hauteville pour la plupart. La fouille a porté sur deux secteurs distincts:

- à droite de l'entrée, le dégagement des restes d'un dallage gallo-romain observé par MM. Soleilhac et Goyet, nous a permis la mise à jour d'un second dallage beaucoup mieux conservé que le précédent. Celui-ci est constitué par quatre tuiles à rebord délimitant une aire rectangulaire d'environ 60 cm x 80. Ce dallage, tout comme l'autre, se trouvait installé au fond d'une petite fosse, mais à un niveau nettement plus élevé. La roche qui apparaissait fortement brûlée tout autour avait par ailleurs dû être taillée pour permettre la pose du dallage supérieur. Au fond de la fosse et au contact des tuiles reposait, en outre, une épaisse couche de cendre et de terre brûlée. Devant de tels vestiges, si l'appellation de fours peut paraître excessive, du moins n'est-il pas interdit de penser à des sortes "d'aires de cuisson".

- à proximité de la paroi gauche de la grotte, à l'emplacement de notre sondage 1965, il nous a été possible de retrouver les niveaux protohistoriques en place bien que ce secteur ait été assez perturbé. Sous un niveau gallo-romain, vraisemblablement du III^e siècle et renfermant une faune assez abondante, plusieurs objets de fer (clous, poinçon, pointe de flèche à douille...), deux monnaies de bronze, mais très peu de céramique, se trouvait un mince filet cendré avec quelques tessons de céramique tournée (I - II^e siècle?). Le niveau III, assez épais, contenait d'assez nombreux fragments de poterie avec décors caractéristiques de la fin de l'époque de la Tène (notamment la partie supérieure d'un grand vase à pâte micacée et décor peigné). Le niveau IV, très perturbé, nous a donné de la céramique du Bronze final ainsi qu'une grande épingle en bronze. Une faucille en bronze, du type à nervures et bouton, trouvée dans la couche gallo-romaine à proximité des dallages, paraît en outre se rapporter à cet horizon. De plus, des tessons de poterie, sans doute du Bronze moyen ainsi que du Néolithique, trouvés hors stratigraphie nous permettent d'espérer la découverte, en place, de vestiges de ces époques. Par manque de temps, il ne nous fut pas possible en effet cette année d'effectuer de sondage en profondeur. L'intérêt de ce site est accru en outre par la découverte au cours des fouilles des structures d'habitat telles que foyers, fosses, trous de poteaux. La poursuite des recherches devrait permettre leur interprétation." (voir aussi A.A., 1966 et BONNAMOUR, 1966).

L'année suivante, J. Combier (1967) donne les précisions suivantes: "Découverte par M. Bonnamour d'un fond d'habitation (avec 6 trous de poteaux et un pavage), riche en céramique du Bronze final I."

L. Bonnamour (in DESBROSSE, 1967) résume ainsi les travaux de 1967: "Les fouilles entreprises en 1966 (...), ont été poursuivies cette année, du 28 juillet au 27 août, avec le concours des membres du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès. L'installation d'un treuil à l'aplomb de la grotte a permis l'acheminement et la mise en place d'un carroyage métallique couvrant une surface de 16 m², qui a pu être fouillée presque intégralement. Le niveau gallo-romain, toujours très pauvre en céramique, a fourni quelques objets de fer et notamment deux pointes de flèches à douille. Une monnaie de Postume et une autre de Gallien pourraient le dater de la seconde moitié du III^e siècle à moins qu'il ne soit seulement contemporain du règne de Constance comme tendrait à le prouver une monnaie de cet empereur. Une soixantaine de trous de poteaux et surtout de piquets ont également été relevés à la base de ce niveau.

Le niveau de la Tène III a livré, en plus de la céramique commune à décor peigné observée l'an passé, de la poterie fine, tournée, à pâte grise et dégraissant fin, micacé. Trois tessons de ce type portent un décor ondulé. Quelques menus objets de fer (clous, anneaux), ainsi qu'une monnaie en argent, du type "à la grosse tête", ont également été découverts "in situ". Enfin, un pavage rencontré à la base de ce niveau et qui se poursuit sous la clôture du gisement, paraît correspondre à un sol d'habitat.

Cependant, la découverte essentielle fut celle d'un fond de cabane dans le niveau du Bronze final. Six trous de poteaux creusés dans le substratum de carbonate de chaux, un petit foyer ainsi qu'une fosse dont le remplissage, assez riche en céramique, comprenait entre autre les restes de trois vases écrasés sur place, ont pu être dégagés. Un pavage grossier, constituant le sol de la cabane, n'a pu être que partiellement mis à jour par manque de temps. Les éléments céramiques les plus caractéristiques découverts à ce niveau, permettent de le dater avec certitude du Bronze final I (Bronze D de Reinecke = phase préliminaire des Champs d'urnes), levant ainsi le doute qui subsistait à la suite des recherches précédentes. L'extrême rareté des habitats du Bronze en France confère à cette découverte un intérêt certain et justifie pleinement la poursuite des fouilles afin de retrouver le plan complet de cette cabane."

Voir aussi le compte rendu de L. Bonnamour (1967, a).

En 1968, les fouilles se poursuivent pendant cinq semaines avec une équipe de six à huit fouilleurs, étudiants et membres du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès; l'ancien carroyage de 16 m² est remplacé par un nouveau de 36 m², et une tour en tubes métalliques est construite pour pouvoir prendre des photographies en vue plongeante. Quatre niveaux sont fouillés: le niveau I datant du quatrième siècle après Jésus-Christ, le niveau II datant du milieu du troisième siècle après Jésus-Christ, le niveau III datant du premier siècle avant Jésus-Christ, et le niveau IV datant du Bronze final I, en particulier la cabane, très bien conservée, de forme trapézoïdale (COMBIER, 1968; DESBROSSE, 1969).

En 1969, J. Combier signale que le chantier est arrêté. La même année, L. Bonnamour et R. Vanbrugge comparent des tessons provenant d'un niveau daté comme étant postérieur au IIIe siècle à du matériel en provenance d'autres gisements des départements de l'Ain, de l'Isère et de la Savoie. Ils mettent ainsi en évidence une production céramique régionale datant des grandes invasions.

En 1972, L. Bonnamour compare les fragments d'une jatte carénée d'un diamètre de 170 mm, le plus grand des exemplaires mis à jour dans le Bugey, au matériel provenant de 8 autres gisements du Bugey. Sur la contribution des découvertes de la grotte à la connaissance du début du Bronze final alpin, voir Perraud et Parriat (1969), Voruz (1985) et Bocquet (1987). Une synthèse sur les découvertes archéologiques effectuées est parue dans le pré-inventaire cantonal (A.A., 1989).

FAUNE

Nous avons observé des méas, diptères, lépidoptères (Triphosa, Scolioptéryx), ainsi que des mollusques (Oxychilus). Une chauve-souris en vol a été vue le 30 août 1988, et une autre le 24 octobre 1988 (*Rhinolophus ferrum equinum*).

Nous avons collecté de nombreux ossements de micromammifères qui ont été déterminés par Daniel Ariagno: trois fragments supérieurs de crâne de mulot (*Apodemus sp.*), des mandibules de campagnol des champs (*Microtus arvalis*), une mandibule inférieure de loir, un fragment de crâne supérieur de campagnol agreste (*Microtus agrestis*), un crâne et deux mandibules inférieures de campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*), deux mandibules inférieures de campagnol roussâtre (*Chletrionomus glareulus*). Certains des ossements, issus de la désagrégation d'anciennes pelotes de réjection, étaient très calcifiés.

MESURES PHYSIQUES ET CHIMIQUES

30 août 1988: eau des gours à 14,3°C.

24 octobre 1988: sol à 15,5°C (air extérieur: 18,5°C).

OBSERVATIONS DIVERSES

La cavité est répertoriée par le Bureau de recherches géologiques et minières (1967), sous le numéro 6531, et parmi les sites non classés de l'inventaire du patrimoine touristique et archéologique dans le cadre du Parc régional du Bugey (A.A., 1973).

M. Meyssonier (1968) catalogue la grotte sous les numéros 136 (grotte du Diable), 210 (grotte des Hôpitaux) et 299 (grotte du Pontet).

DIFFICULTES DE VISITE

La galerie aux gours s'atteint par une escalade libre qui peut devenir glissante à cause des suintements d'eau. Trois spits et une corde de 20 m permettent alors d'équiper en toute sécurité et de redescendre en rappel.

BIBLIOGRAPHIE

A.A.(1961): Compte rendu des sorties.- *L'Inconnu souterrain* (Paris), 1961 (18), p.41-48 (p.44, et photographie p.35).

A.A.(1966): Assemblée générale du 17 décembre 1966.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1966, p.11-14 (p.12).

- A.A.(1967): Compte rendu d'activités pour 1967.- *Bulletin du Groupe de recherches et d'études spéléo-scientifiques* (Vénissieux), 1967, n.p. (4 p.).
- A.A.(1968): Travaux et jours de nos pays.- *Visages de l'Ain*, 21e année, n°98, p.45-47 (p.46).
- A.A.(1973): Parc régional du Bugey. Inventaire sommaire du patrimoine touristique et archéologique (sites et édifices non classés).- *Plaquette du Parc naturel régional du Bugey (Ain)* (Bourg-en-Bresse), 1973, p.98-107 (p.100).
- A.A.(1974): Travaux et recherches du S.C.V. dans l'Ain en 1974.- *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1974 (33), p.28-33 (p.29).
- A.A.(1989): *Richesses touristiques et archéologiques du canton de Virieu-le-Grand*.- Publication du département de l'Ain (Belley), 203 p. (p.50 et 55).
- BOCQUET,A.(1987): La céramique à décor excisé de la Balme (Savoie) et le début du Bronze final alpin.- *Etudes préhistoriques* (Romanèche-Thorins), 1986 (17), p.27-30, 4 figures (p.28-29).
- BONNAMOUR,L.(1966): Première campagne de fouilles à la grotte du Pontet, commune de la Burbanche, Ain.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1966, p.15-16.
- BONNAMOUR,L.(1967 a): Grotte du Pontet, La Burbanche, Ain.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1967, p.15-17.
- BONNAMOUR,L.(1967 b): Premières campagnes de fouilles à la grotte du Pontet, commune de la Burbanche, Ain.- *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon* (Lyon), 1967 (3), p.98-112, 6 figures.
- BONNAMOUR,L.(1972): La céramique du début du Bronze final des grottes du Bugey: la jatte carénée à bord déversé.- *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon* (Lyon), 1972 (8), p.149-154, 1 planche, 1 carte.
- BONNAMOUR,L. et VANBRUGGHE,R.(1969): Témoins d'une production céramique régionale de l'époque des grandes invasions dans les départements de l'Ain, de l'Isère et de la Savoie.- *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon* (Lyon), 1969 (7), p.255-262, 3 figures.
- BUREAU DE RECHERCHES GEOLOGIQUES ET MINIERES(1967): Inventaire national des cavités naturelles. Dossiers et additifs établis en 1966 (Orléans), 7 + 69 + 10 p.
- CHIROL,B.(1980): *Spéléologie dans l'Ain* (Vénissieux), 1980 (5), 65 p. (p.26).
- CHIROL,B.(1985): Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain (Jura méridional).- *Spéléo 01*, numéro spécial 1985 (Bourg-en-Bresse), 426 p., (p.111-115 (plan et coupe)).
- COMBIER,J.(1959): Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine: circonscription de Lyon.- *Gallia préhistoire* (Paris), t.II, 1959, p.109-133.
- COMBIER,J.(1964): Nouvelles fouilles préhistoriques dans l'Ain.- *Le Bugey* (Belley), 1964 (51), p.16-56 (p.32).
- COMBIER,J.(1965 a): Compte rendu des recherches effectuées en 1965 dans la circonscription Rhône-Alpes.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1965, p.15-20, 2 figures (p.15).
- COMBIER,J.(1965 b): Informations archéologiques, circonscription de Lyon.- *Gallia préhistoire* (Paris), t.VIII, p.103-127 (p.127).
- COMBIER,J.(1966): Compte rendu des recherches préhistoriques effectuées en 1966 dans la circonscription Rhône-Alpes.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1966, p.19-35 (p.20, 24, 32)
- COMBIER,J.(1967): Compte rendu des recherches préhistoriques effectuées en 1967 dans la circonscription Rhône-Alpes.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1967, p.21-31 (p.21-22).
- COMBIER,J.(1968): Compte rendu des recherches préhistoriques effectuées en 1968 dans la circonscription Rhône-Alpes.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1968, p.28-38, 4 figures.
- COMBIER,J.(1969): Compte rendu des recherches préhistoriques effectuées en 1969 dans la circonscription Rhône-Alpes.- *Compte rendu d'activités annuelles de l'Association régionale pour le développement des recherches de paléontologie et de préhistoire et des amis du Muséum* (Lyon), 1969, p.27-35 (p.28-30).
- DESBROSSE,R.(1966): Chronique archéologique. Fouilles préhistoriques en Bugey 1965-1966.- *Le Bugey* (Belley), 1966 (53), p.3-21 (p.6-7).

- DESBROSSE,R.**(1967): Chronique archéologique. Fouilles préhistoriques dans l'Ain.- *Le Bugey* (Belley), 1967 (54), p.3-16 (p.5, 11, 12, 13, 14, 15 (plan, photographies)).
- DESBROSSE,R.**(1969): Chronique archéologique. Fouilles préhistoriques en Bugey 1968-1969.- *Le Bugey* (Belley), 1969 (56), p.43-53 (p.44 à 46, 53).
- DROUIN,P.**(1988): Sorties de juin à octobre 1988.- *G.U.S. Informations* (Lyon), 1988 (46), n.p. (2 p.).
- GUICHARD,J.**(1977): Archives de Mr Jean Guichard (S.A.L.E.R.S.) de 1932 à 1954 concernant le département de l'Ain.- *G.U.S. Activités* (Saint-Priest), 1977 (14), p.7-16 (p.11).
- MEYSSONNIER,M.**(1968): Essai d'inventaire spéléologique du département de l'Ain. 1ère partie.- *S.C.V. Activités* (Villeurbanne), 1968 (12), p.21-67 (p.34, 41, 49 et 65, plan et coupe).
- PERRAUD,R. et PARRIAT,H.**(1969): Un site préhistorique du Bugey méridional. La grotte du Mopard à Saint-Benoît (Ain).- *Revue périodique de vulgarisation de sciences naturelles et historiques de "la Physiophile"* (Montceau-les-Mines), 1969 (70), p.11-40, 8 photographies, 9 figures (p.27).
- SOLEILHAC,A.**(1959): Compte rendu de l'activité du Groupe spéléologique d'Hauteville-Lompnès.- *Bulletin de la Société des naturalistes d'Oyonnax* (Oyonnax), 1958-1959 (12-13), p.47-57 (p.50, 53, 54 et 57).
- TAILLADE,M.**(1970): L'Ain au fil des sorties.- *L'Inconnu souterrain* (Paris), 1970 (24), p.9-16, plan et coupe (p.12-13 et 21).
- TRENARD,L. et CHEVALLIER,R.**(1984): *Grande encyclopédie de l'Ain. Histoire des communes de l'Ain. Le Bugey*- Editions Horvath (Le Coteau), 504 p. (p.454).
- VORUZ,J.-L.**(1985): La grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey. Rapport de fouilles 1985.- *Rapport à la direction régionale des Antiquités préhistoriques Rhône-Alpes* (Lyon), 1985, 160 p., 92 figures (p.16 et 155).

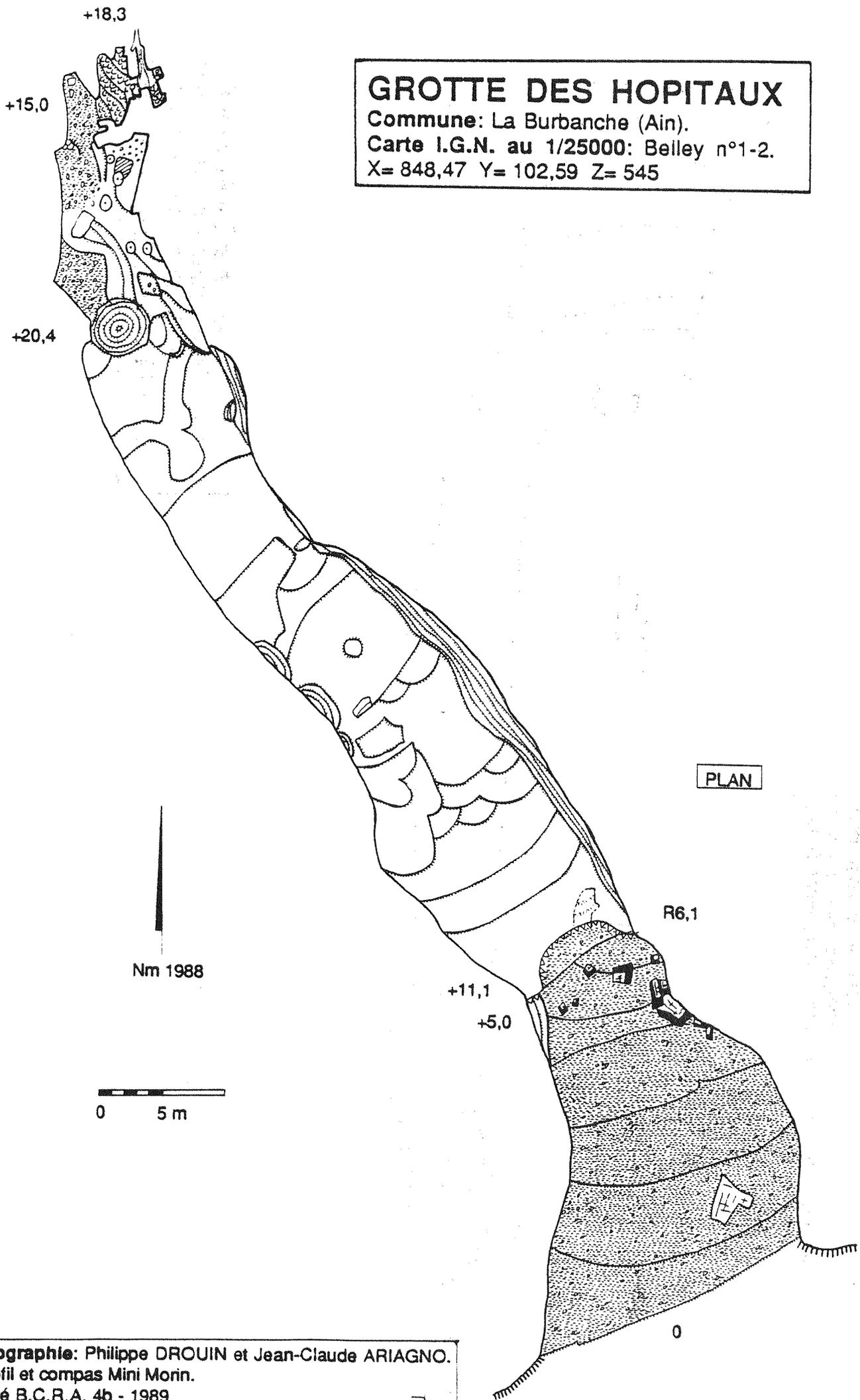
Philippe DROUIN
Quartier Latin
01820 Villebois

GROTTE DES HOPITAUX

Commune: La Burbanche (Ain).

Carte I.G.N. au 1/25000: Belley n°1-2.

X= 848,47 Y= 102,59 Z= 545



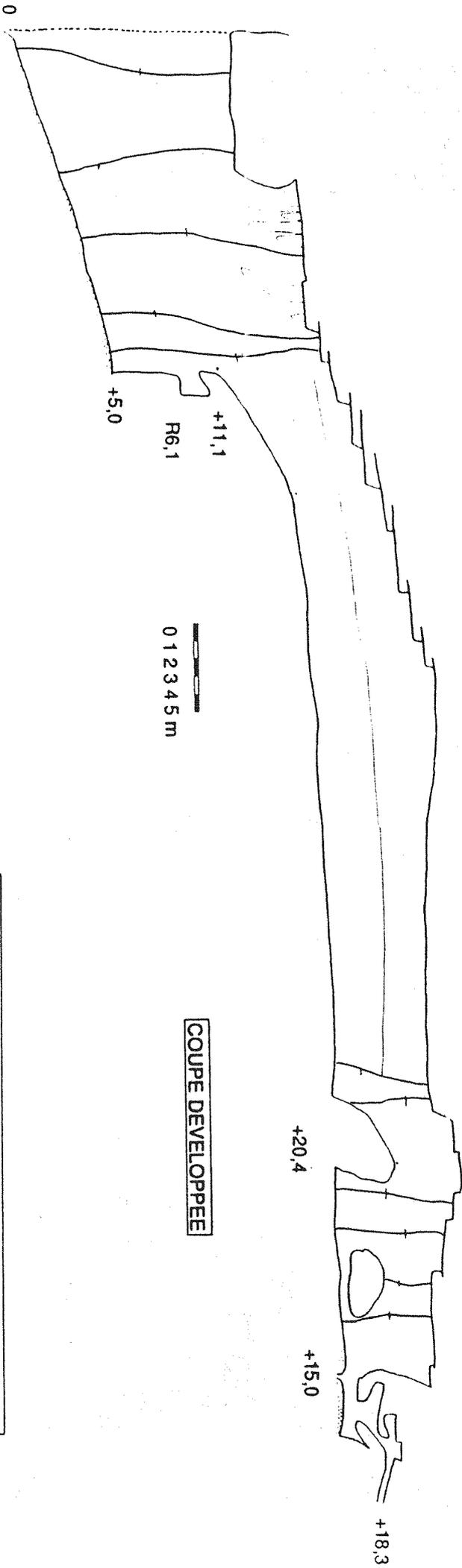
Topographie: Philippe DROUIN et Jean-Claude ARIAGNO.
Topofil et compas Mini Morin.
Degré B.C.R.A. 4b - 1989.

GROTTE DES HOPITAUX

Commune: La Burbanche (Ain).

Carte I.G.N. au 1/25000: Belley n°1-2.

X= 848,47 Y= 102,59 Z= 545



Topographie: Philippe DROUIN et Jean-Claude ARIAGNO.
Topofil et compas Mini Morin.
Degré B.C.R.A. 4b - 1989.

F4D29

DECOUVERTE GAULOISE DANS L'AIN

(P. PELOUX - A.S.N.E.)

Courant Mai 1987, le club décide de reprendre les prospections sur la plaine du Bief. Une coloration faite à la perte de la rivière du Bief arrive à La Burbanche 600 mètres plus bas. Le seul trou intéressant est le Trou de la Misère : arrêt à - 30 sur méandre étroit.

Nous avons repéré une grosse doline et plusieurs petites se situant à 400 mètres et à la même altitude du Trou de la Misère. Le but de cette prospection était enfin de trouver un accès à la rivière souterraine.

Pendant tous les week-end de Septembre, nous avons désobstrué la doline d'effondrement. Après avoir enlevé les gros blocs, nous découvrons une couche d'ossements mélangés à une terre noire et d'un col de vase, que nous voulons faire dater pour connaître l'époque d'effondrement de la doline.

Début Novembre 1987, une première expertise faite par un archéologue d'Hauteville donne une datation de 50 ans avant J.C. - 50 ans après J.C.

Encore 3 week-end de désobstruction nous donnent une meilleure idée du site archéologique, mais une moins bonne au niveau spéléologique :

* Puits d'effondrement

- 1) Couche de blocs de pierre,
- 2) Couche de 80 centimètres d'ossements (sangliers, cervidés, boeufs) et quelques morceaux de tuiles romaines ; certains ossements ont été raclés par un outil.
- 3) Couche de poteries diverses tournées à la main et au tour.

Les deuxième et troisième couches sont mélangées avec de la terre noire, couleur sûrement due au charbon de bois, ensuite la terre est ocre.

Au mois de Juillet 1988, une expertise faite par Monsieur VICHER, responsable régional d'Archéologie, date la plus ancienne à 200 ans avant J.C. : sorte de saladier de 16 centimètres de haut pour 20 à 30 centimètres de diamètre ; la plus récente daterait de 200 ans après J.C. : vase de 40 centimètres de haut. D'autres morceaux, qui n'ont pu être datés, se trouvaient sur les bords de la doline, trop lavées, elles ont été trop altérées. Plusieurs résidus de métal fondu ont été retrouvés avec les poteries.

Conclusion : arrêt de la désobstruction pour éviter de brasser le reste du site, seulement un quart a été creusé. Toutes les poteries ont été remises au Musée de Briord (Ain) en Septembre 1989. Ce serait la première découverte de traces gauloises sur le plateau et l'un des plus hauts sites de cette époque (altitude : 920 mètres).

ARDECHE

LIAISON ROCHEPIERRE - CHAMANDRE

(Groupe Spéléo Excentriques M.J.C. Givors)

Commune de Sanilhac (Ardèche).

Carte I.G.N. 1/25 000 série bleue 2838 Est.

Grotte de Rochepierre :

750,850 x 3248,175 x 340.

Accès : route jusqu'au hameau de Rochepierre, par Montréal ou Laurac, direction Sanilhac (voir carte). Demander l'accès de la grotte au propriétaire du camping à la ferme.

Résurgence de Chamandre :

751,190 x 246,410 x 180.

Accès : route de Vernon jusqu'au Moulin de Chamandre, près de la Beaume.

Historique :

Grotte de Rochepierre :

Explorée en 1973 par le Groupe Spéléo Excentriques de la M.J.C. de Givors, le développement total de l'époque est de 950 mètres : arrêt sur bouchon d'argile et éboulement.

De Novembre 1974 à Mars 1975, plusieurs tentatives de désobstruction sont engagées, mais les efforts sont vains, car après de fortes pluies, la galerie creusée artificiellement par le Spéléo Club de Joyeuse se rebouche en partie. Ensuite, jusqu'au mois de Mai, reprise de la désobstruction et arrêt sur un éboulis dangereux.

En Mai 1975, pompage de la résurgence de Chamandre par le S.C. Joyeuse et le G.S. Excentriques de Givors ; exploration non terminée suite à des problèmes techniques.

Diverses tentatives de pompage sont ensuite effectuées sans meilleur résultat : matériel insuffisant et débit trop fort.

Jusqu'en Novembre 1985, où la topographie est tirée jusqu'à la Coulée Blanche, l'équipe de pointe progresse d'environ 800 mètres supplémentaires. A noter que certaines galeries où l'on progressait debout en 1975 s'étaient ensablées : passage à quatre pattes en 1985.

Devant les difficultés techniques et le coût d'un nouveau pompage (débit variant entre 50 et 800 mètres/cubes/heure), nous avons décidé de reprendre l'exploration et la désobstruction du côté de la grotte de Rochepierre ; des colorations antérieures en démontraient la liaison.

En 1986, la désobstruction d'une chatière sableuse nous conduit par un long méandre bas et étroit à une petite salle, où nous sommes arrêtés (passage entre blocs).

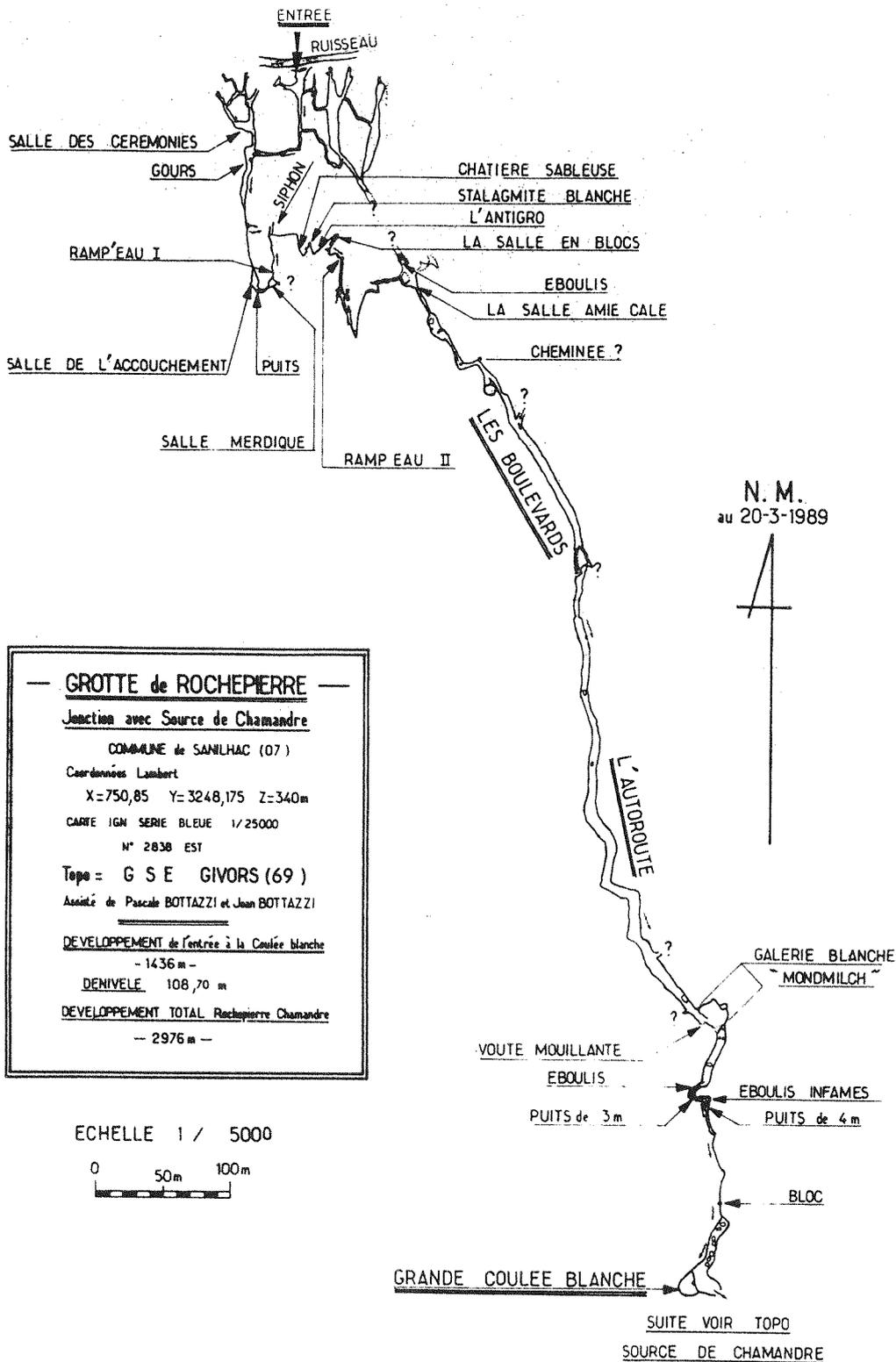
En été 1988, poursuite de l'exploration après avoir découvert un passage dans l'eau (obstrué jusqu'alors), puis après un joli méandre, nous nous retrouvons dans une galerie immense où nous marchons deux heures avant d'être arrêtés par des éboulis.

En hiver 1988, nous trouvons enfin le passage dans les blocs et faisons la liaison avec la résurgence de Chamandre.

Topographie et exploration de diverticules en cours, en collaboration avec le S.C. Joyeuse, Pascale et Jean Bottazzi.

Compte-rendu au prochain numéro !

Attention : en cas de fortes pluies, le boyau au niveau de la chatière sableuse siphonne pendant plusieurs jours.



GROTTE de ROCHEPIERRE

Junction avec Source de Chamandre

COMMUNE de SANILHAC (07)

Coordonnées Lambert
X=750,85 Y=3248,175 Z=340m

CARTE IGN SERIE BLEUE 1/25000
N° 2838 EST

Topo = G S E GIVORS (69)

Associé de Pascale BOTTAZZI et Jean BOTTAZZI

DEVELOPPEMENT de l'entrée à la Coulee blanche
- 1436 m -

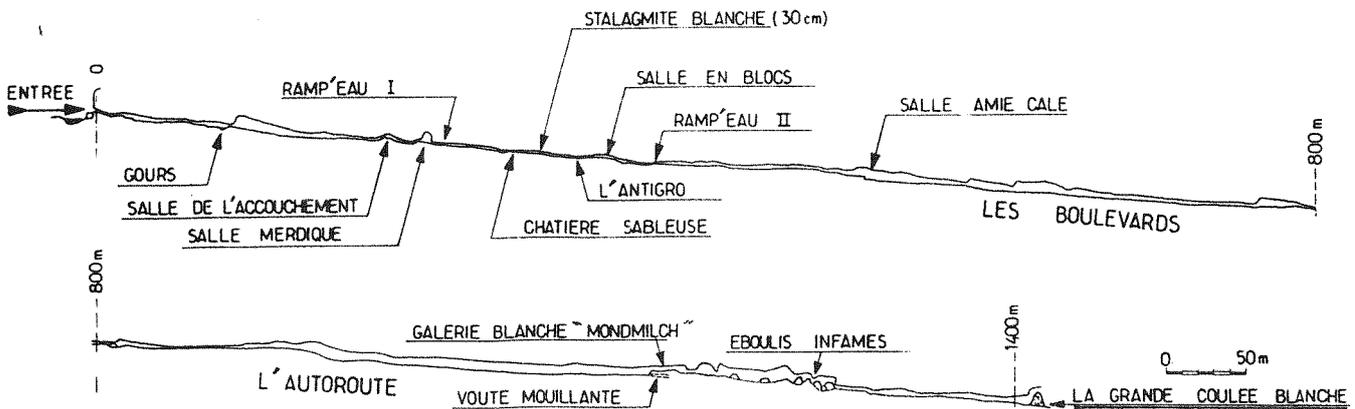
DENIVELE 108,70 m

DEVELOPPEMENT TOTAL RochePierre Chamandre
- 2976 m -

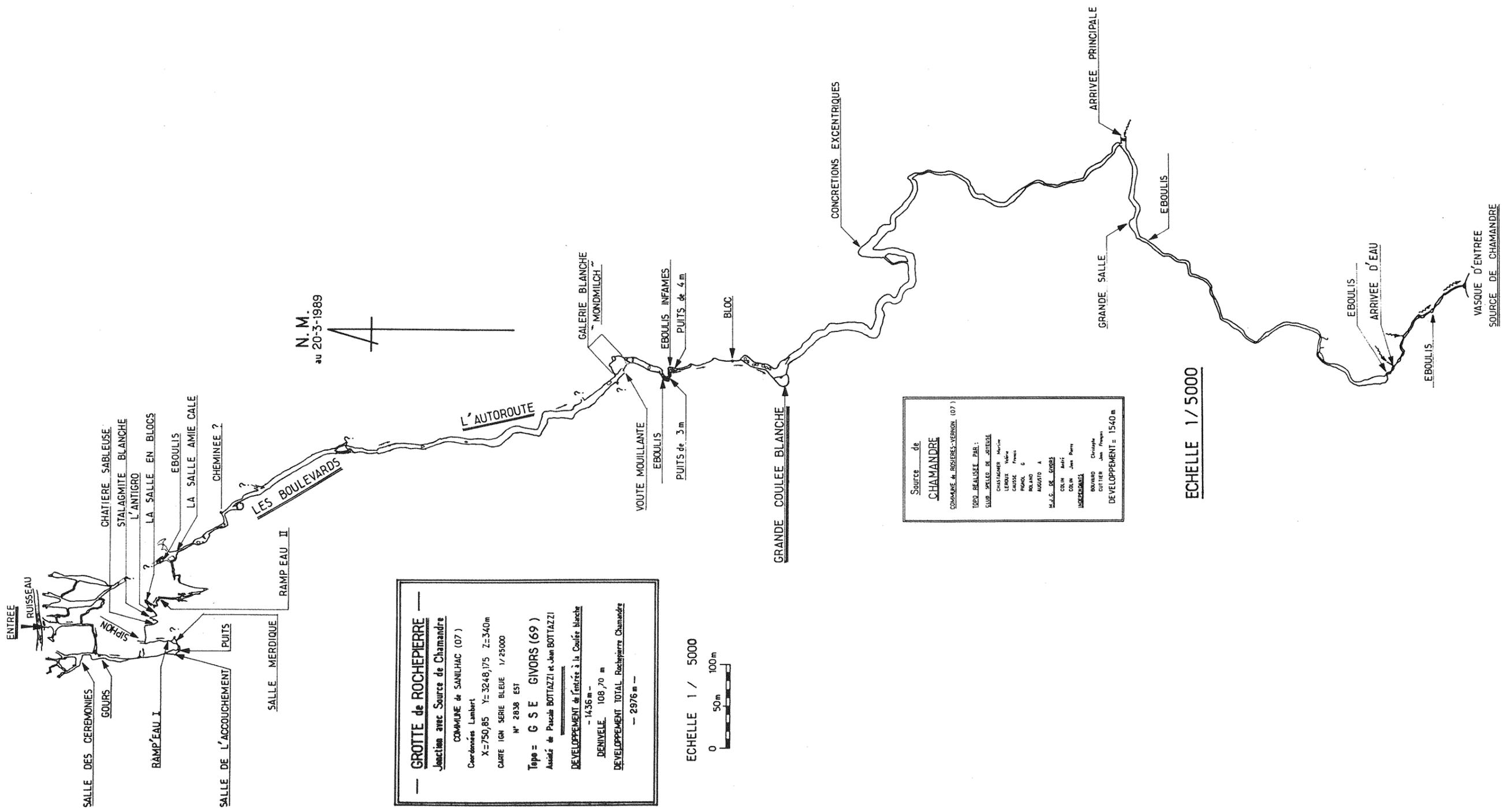
ECHELLE 1 / 5000



GROTTE DE ROCHEPIERRE COUPE DEVELOPEE GALERIE PRINCIPALE



SUITE VOIR TOPO "SOURCE DE CHAMANDRE"



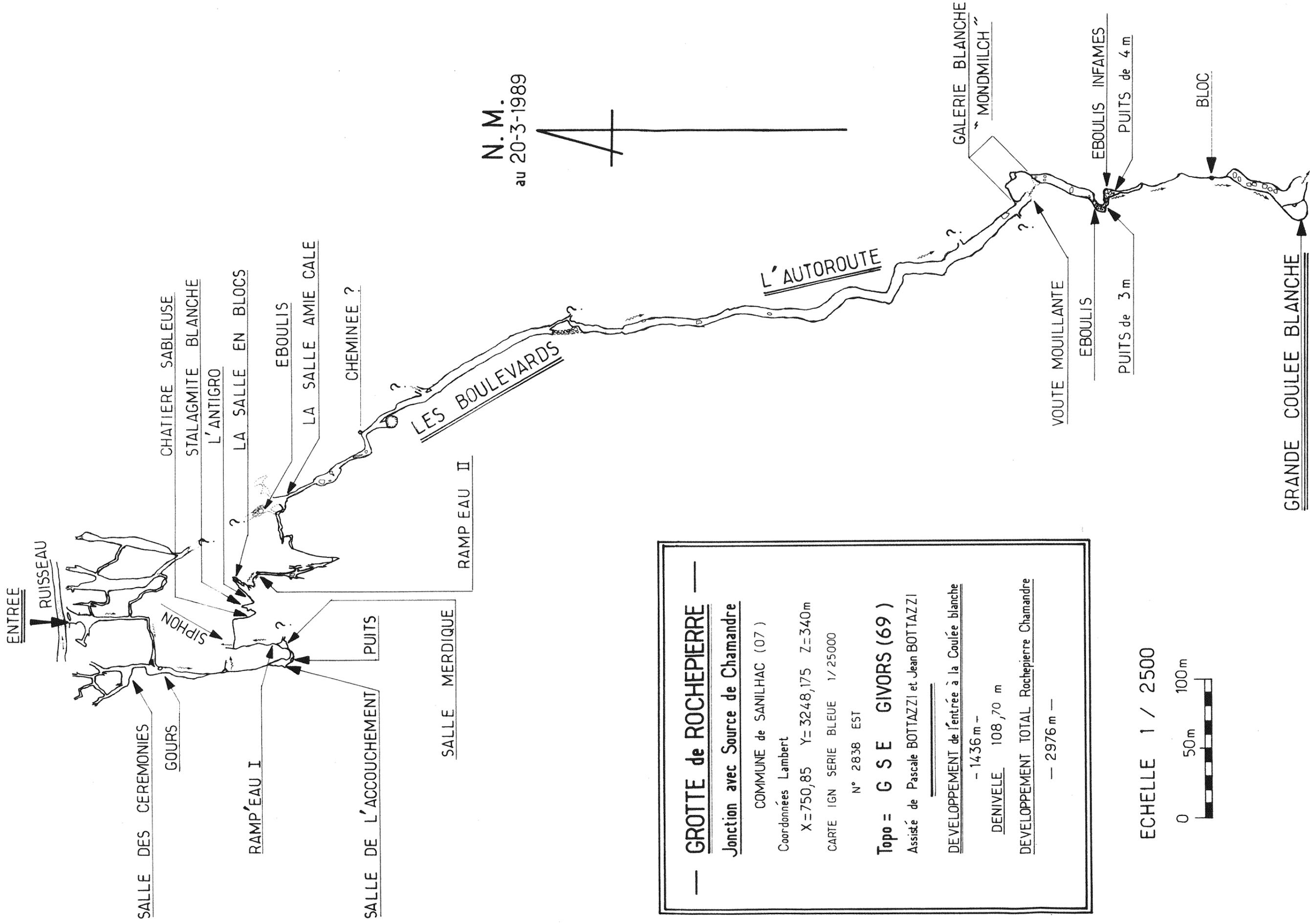
N.M.
au 20-3-1989

GROTTE de ROCHEPIERRE
 —
 Junction avec Source de Chamandre
 COMMUNE de SANILHAC (07)
 Coordonnées Lambert
 X=750,85 Y=3248,175 Z=340m
 CARTE IGN SERIE BLEUE 1/25000
 N° 2838 EST
 Topo = G S E GIVORS (69)
 Assés de Pascal BOTTIAZZI et Jean BOTTIAZZI
 DEVELOPPEMENT de l'entrée à la Coulee blanche
 - 1436 m -
 DENIVELE 108,70 m
 DEVELOPPEMENT TOTAL RochePIerre Chamandre
 - 2976 m -

ECHELLE 1 / 5000
 0 50m 100m

Source de
CHAMANDRE
 COMMUNE de ROSEIERES-VERNON (07)
 TOPO REALISEE PAR :
 SUB-PELEE DE JOTISSE
 CHASTAGNER Marc
 LEROUX Yveline
 LEROUX Franck
 RABOL C
 ROLAND
 AUGUSTO A
 M.A.C. DE GORBES
 COLIN Arif
 COLIN Jean Pierre
 BOURARD Christophe
 CUTIER Jean Pierre
 DEVELOPPEMENT = 1540 m

ECHELLE 1 / 5000



— GROTTES de ROCHEPIERRE —
Jonction avec Source de Chamandre
 COMMUNE de SANILHAC (07)
 Coordonnées Lambert
 X=750,85 Y=3248,175 Z=340m
 CARTE IGN SERIE BLEUE 1/25000
 N° 2838 EST
Topo = G S E GIVORS (69)
 Assisté de Pascale BOTTAZZI et Jean BOTTAZZI
DEVELOPPEMENT de l'entrée à la Coulee blanche
 - 1436 m -
DENIVELE 108,70 m
DEVELOPPEMENT TOTAL RochePierre Chamandre
 - 2976 m -

ECHELLE 1 / 2500



SUITE VOIR TOPO
 SOURCE DE CHAMANDRE

CHARTREUSE

EXPLORATIONS TRITONS DANS LE RESEAU DE LA DENT DE CROLLES de 1972 à 1981

+

GROTTE DU CIRQUE

GOUFFRE A5

RESURGENCE DU MOLLARD

(G. LAMURE - Club Spéléo Tritons)

1972 :

Septembre : (Schaan - Lamure - TPST : 10 H) - désobstruction dans le Labyrinthe.

11 et 12 Novembre : (Schaan - Crottet - Aubriot - Goumaz - Lamure - TPST : 9 H) - dans le secteur du Métro, découverte de 2 galeries au départ de la galerie G18 : l'une donne en haut du puits Michel, l'autre donne sur un puits.

1973 :

Camp du 11 au 19 Février :

13 Février : (Aubriot - Lamure - Schaan - TPST : 13 H) - topographie (110 m) des 2 galeries vues le 12/11/72.

15 Février : A la résurgence du Mollard, exploration d'un boyau avec courant d'air aspirant.

18 Février : (Aubriot - Goumaz - Lamure - Schaan - TPST : 11 H) - jonction du puits à "l'arrivée d'eau" de la galerie G18 (entre le puits Michel et le puits Epsilon) (1). A l'extrémité nord du Métro, désobstruction sur 3 m. Dans la galerie G18, désobstruction et descente d'un puits de 40 m environ, exploration d'un méandre aval étroit avec plusieurs arrivées d'eau, descente de quelques ressauts, arrêt au sommet d'un P10.

24 Février : (Schaan - Lamure) - dans la résurgence du Mollard, arrêt sur bloc dans le boyau.

11 et 12 Mars : (Aubriot - Lamure - TPST : 12 H) - suite de l'exploration du 18 Février, descente du P10 et arrivée dans une salle avec éboulis, exploration d'un boyau étroit avec passage de 2 voûtes mouillantes désamorcées, débouche dans une salle, au sommet de celle-ci, désobstruction d'une cheminée et jonction avec le méandre Guillemain (Galerie de la Solidarité) (2). Longueur explorée : 360 m.

Octobre : (Aubriot - Kalliatakis - Crottet - TPST : 10 H) - déséquipement du réseau du P40 de la galerie G18. Découverte d'un grand puits arrosé dans le secteur du Boulevard des Tritons (3).

1974 :

Février : (Aubriot - Lamure - TPST : 15 H) - descente sur 40 m en désescalade du grand puits (3). Exploration de petites galeries entre le puits et la galerie Noire. Découverte du puits remontant (25 m) de la Toussaint et d'une galerie (4). Désobstruction dans la première trémie du Boulevard des Tritons (vers le haut). Exploration d'une galerie vers le bas de la trémie.

Septembre : (Aubriot - Crottet) - sur la Dent de Crolles, descente d'un puits de 40 m bouché par la neige et d'une diaclase de 15 m bouchée par des éboulis.

1/2/3 Novembre : (Aubriot - Crottet - Lamure - TPST : 40 H) - transport du matériel pour le bivouac. Jonction auditive (+ jets de pierres) entre le grand puits du Boulevard des Tritons et le sommet du puits Moulin. Désobstruction et passage de la trémie, nouvelle obstruction, mais départ d'une cheminée étroite avec courant d'air. Topographie de la galerie de la Toussaint (400 m) (4) et poursuite de l'escalade du puits sur 10 m.

1975 :

18 et 19 Janvier : (Aubriot - Crottet - Lamure - TPST : 17 H) - topographie de petites galeries annexes au Boulevard des Tritons (T3 - T4 - T7 - T8) et d'une galerie vers la faille (environ 40 m) (T5 et T6). Découverte de la galerie d'Epée (T2) et début de la topographie (135 m). Total topographié : 383 m.

8 et 9 Février : (Aubriot - Lamure - TPST : 18 H) - poursuite de l'exploration de la galerie d'Epée (T1 et T2). Descente du premier puits de la galerie T2 (40 m), topographie (280 m). Visite vers le puits Isabelle et la trémie Garnier, rééquipement du puits Noir.

22 Mars : (Crottet - Lamure - TPST : 7 H) - portage de matériel.

10 et 11 Mai : (Aubriot - Lamure - TPST : 6 H) - le réseau est en crue (fonte de neige), recherche en zone d'entrée : désobstruction d'une galerie avec courant d'air dans la première salle (début réseau Sanguin), progression de 20 m (5). Exploration d'un boyau avec trémie et puits remontant dans le Labyrinthe.

28 et 29 Juin : (Crottet - Lamure - TPST : 3 H) - désobstruction dans la trémie du Labyrinthe.

20 Juillet : (Crottet - Kalliatakis - TPST : 6 H) - portage de matériel.

27 Juillet : (Crottet - Lamure - TPST : 10 H) - recherche dans la galerie Véronique, début d'exploration de la galerie A et de la galerie Grise.

15 et 16 Août : (Aubriot - Lamure - TPST : 19 H) - descente du méandre à l'extrémité de la galerie A et découverte de fil topo (la jonction avec le gouffre Thérèse a eu lieu le 7/08/75). Poursuite de l'exploration de la galerie Grise et topographie. Explorations d'une galerie dans la galerie du Solitaire (6), de la galerie D dans la galerie Véronique (50 m de méandre étroit), d'une galerie basse (50 m) et topographie, escalade d'une diaclase qui recoupe un virage de la galerie du Solitaire. Total topographié : 470 m).

29 et 30 Novembre : (Aubriot - Lamure - TPST : 12 H) - désobstruction d'une trémie dans le Gruyère (7), arrêt quelques mètres plus loin sur bloc dans une galerie, frayeur au retour, la trémie se referme. Exploration et topographie (140 m) de 2 galeries dans la galerie Sans Nom (8) (9) (topographies disparues, voir Letrône).

1976 :

Janvier : (Crottet - Lamure - TPST : 10 H) - exploration de galeries annexes à la galerie du Solitaire.

27 Mai : (Aubriot - Lamure - Dominique (Vulcains) - TPST : 5 H) - exploration de 50 m de boyaux dans le Labyrinthe.

13 Juin : (Aubriot - Lamure - TPST : 12 H) - dans la galerie Sans Nom, descente d'un P41 (vu le 30/11/75) suivi d'un R6 et de quelques dizaines de mètres de méandre étroit (8). Exploration de galeries dans le Boulevard des Tritons.

Août : (Lamure) - prospection sur la Dent de Crolles, dans le gouffre A5, passage d'une étroiture à -10 et arrêt dans le P54 (10). Repérage de la grotte du Cirque (déjà connu des Tritons : Babenko - traces antérieures).

Septembre : (Aubriot Gérard et Sylvie) - dans le gouffre A5, descente du P54 et arrêt à -72.

(Aubriot - Lamure) - descente d'un puits parallèle (-50) et pendules dans le P54.

1er Novembre : (Lamure - Thomas) - dans la grotte du Cirque, descente du P20 et découverte d'un puits d'une quarantaine de mètres au départ impénétrable.

Les quelques explorations qui suivent, à défaut de compte-rendus tenus régulièrement, ont été effectuées entre 1978 et 1981.

Descente en 2 fois du puits Cannette (82 m) (Crottet - Lamure ; arrêt pour cause de chute de pierres) ; (Thomas - Lamure).

Descente du puits de la Frite (70 m) (Crottet - Lamure).

Descente d'un P30 + escalade au sommet de ce puits (Sauvade - Lamure - Grandcolas + 2 autres Tritons).

Exploration d'une galerie vers le puits Isabelle (Lamure + ?).

Descente du puits des Rallymen (90 m) en 2 fois et d'un puits vers la trémie (Thomas - Lamure) ; (Schaan - Lamure) - topographie du puits des Rallymen le 14 Avril 1985.

Exploration et topographie d'une galerie au bas du puits Pierre (Thomas - Laurent P. - Lamure).

Escalade en libre d'un puits vers la Plage sur environ 50 m (Aubriot - Lamure).

Dans le même secteur, remontée en "artif" d'un puits sur une vingtaine de mètres (Constantin - Crottet - Kalliatakis - Lamure - Thomas).

Dans la grotte du Cirque, dynamitage (Lamure - Schaan), exploration et topographie le 16 Décembre 1978 (Aubriot - Crottet - Grandcolas - Lamure - Thomas).

En 1980, topographie du gouffre A5 (Lamure - Sauvade).

- (1) Non revu par le S.C. Veymont - G. Bohec - SCIALET n°15 - 1986 p68 - "Arrivée d'eau" notée P10.
- (2) P40 appelé à tort puits Michel - G. Bohec - SCIALET n°15 - 1986 p67 - amont vu par les Ursus (jonction avec le réseau du Boyau Perdu).
- (3) Puits Mystère - G. Bohec - SCIALET n°13 - 1984 p73.
- (4) Galerie rebaptisée "Galerie de la Salamandre" - G. Bohec - SCIALET n°13 - 1984 p64 et 69.
- (5) Réseau Sanguin - SCIALET n°11 - 1982 p45 - T. Marchand et SCIALET n°12 - 1983 p48 et 49 - T. Marchand et J.L. Rocourt.
- (6) Début du réseau du Boyau Perdu - G. Bohec - SCIALET n°14 - 1985 p80 et 82.
- (7) SCIALET n°12 - 1983 p48 et 49 - T. Marchand et J.L. Rocourt.
- (8) Puits du Caneton + aval - G. Bohec - SCIALET n°13 - 1984 p64 et 69.
- (9) Galerie Puits Toto (55 m)- G. Bohec - SCIALET n°13 - 1984 p72.
- (10) SCIALET n°15 - 1986 p74 - topographie (coupe et plan).

Le Palais des Choucas

par B. Lips et E. Revolle

Situation : X = 879,5 Y = 3348,3 Z = 1525 m

Commune : St Vincent de Mercuze

Le Palais des Choucas s'ouvre au beau milieu de la falaise du Grand Manti qui limite à l'Est le synclinal de l'Aulp du Seuil. Le porche est visible du Touvet. Il y a 175 mètres de dénivelée entre la base de la falaise et le porche et quelques 220 mètres entre le porche et le sommet de la falaise.

Historique :

La période des grimpeurs

par E. Revolle

La falaise du Grand Manti est la plus haute falaise de Chartreuse. C'est une face remarquable de 450 mètres de hauteur. Sa couleur jaune, dénotant un rocher pourri, n'a pas contribué à sa fréquentation mais un certain nombre de voies d'escalade ont cependant été ouvertes. L'une d'elle attire particulièrement l'attention : c'est la "Centrale" ouverte les 5, 6 et 7 juin 1968 par sieurs Nomini Tahon et Vartanian. Leur escalade a duré 34 heures (avec deux bivouacs) après une première séance ayant permis de préparer un tiers de la voie. Le Palais des Choucas leur sert de relais mais ils préfèrent poser leur premier bivouac sur une vire située un peu plus haut en sortie du surplomb.

C'est cet itinéraire grandiose qu'une poignée de Voironnais (dont Bruno Beatrix) décide de répéter en novembre 1985 à une période particulièrement peu propice à ce genre d'exploit : pluie, neige, boue et froid sont le lot de cette promenade verticale. L'équipe effectue également deux bivouacs dans la paroi. Le récit des protagonistes mentionne, entre autres supplices, un redoutable courant d'air réfrigérant situé sur un relais à mi-paroi dans le Palais des Choucas. C'est ce petit détail qui nous incite à tenter l'exploration de ce qu'implique le courant d'air.

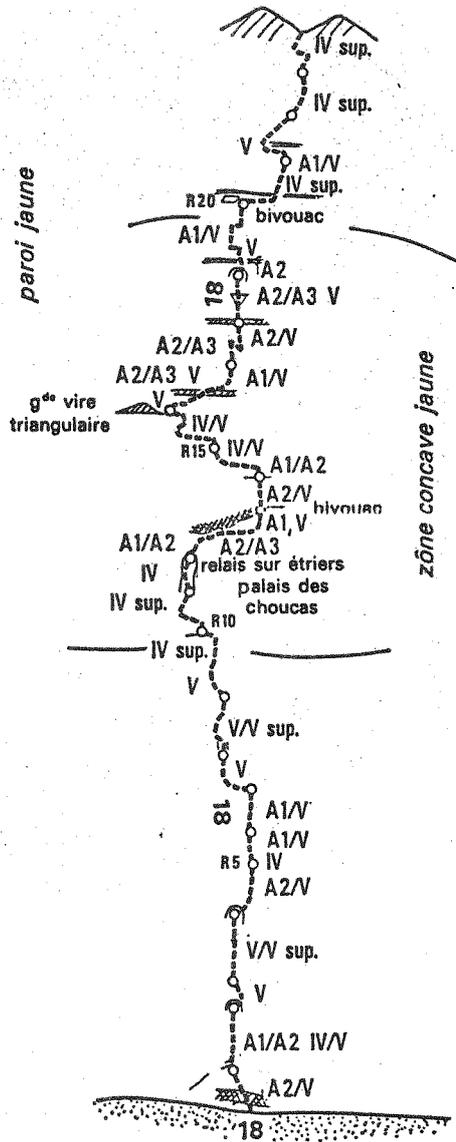
Etant donnée la médiocre qualité de la roche, une nouvelle ascension en bon style alpin n'est pas envisagée et des cordes fixes sont installées par le haut dans les 250 mètres de falaise (entrecoupés de devers impressionnants) séparant le plateau et le porche, objet de nos convoitises.

Une première tentative d'exploration (juillet 89, B. Beatrix, J. Ch. Berard et moi-même) s'arrête à -20 m sur étroiture. Derrière se devine un puits profond. La remontée de nuit sur le plateau avec de doux sifflements de pierres en vadrouille dans l'espace nous convainc que des modifications d'accès s'imposent. Les cordes devront être transférées entre le porche et le bas de la paroi ce qui ferait gagner un temps appréciable en marche d'approche ainsi qu'une relative sécurité quant aux risques de chutes de pierres (?). De toute manière la continuation de l'exploration nécessite des techniques puissantes de désobstruction que nous ne possédons pas. Nous faisons donc appel aux Vulcains.....

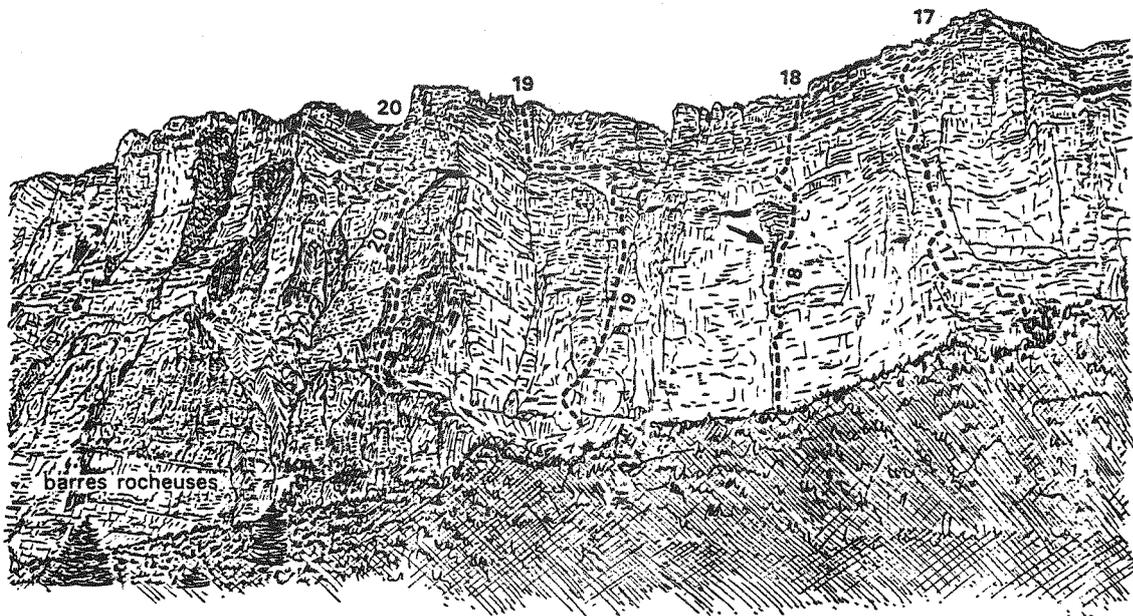
Le temps des spéléos

par B. Lips

Le 23 juillet nous sommes trois Vulcains (Cayin, C. Rigaldie et moi-même) à répondre à l'invitation de Eric et de Bruno. Il est question d'un dynamitage à faible profondeur dans une grotte située dans une paroi de 450 mètres. Cette falaise nous l'observons en silence en prenant de l'essence au Touvet et malgré notre préparation psychologique, c'est le ventre un peu serré que nous reprenons la route.



Grand Manti. Voie Centrale



Grand Manti. Vue d'ensemble

A partir du col de Marcieu, 2 h 1/2 de marche sous le soleil nous permettent d'atteindre le sommet de la falaise. Une corde plonge dans le vide. Christian, n'ayant pas la forme, préfère retourner à pied à la voiture. Cayin place son descendeur sur la corde et se jette dans le vide. Je le suis. La face est encore en plein soleil et nous pouvons attribuer la sueur et la gorge sèche à la chaleur. De nombreux passages d'amarrage rompent la "monotonie" de la descente. Nous avons tendance à les passer comme des débutants : collés au rocher, double longe, clef sur descendeur.... Un planeur s'amuse le long de la falaise, passant et repassant en sifflant à quelques dizaines de mètres de nous. Voici encore son sifflement.... Non, ce n'est qu'un bloc parti au-dessus de moi que je peux suivre longuement des yeux avant qu'il ne s'écrase au pied de la falaise. En face de nous s'étend la chaîne de Belledonne, au loin on peut deviner le Mont Blanc, vers le bas s'étendent différents villages. La vue est magnifique mais je rêve d'un interrupteur pour éteindre cette lumière. Les puits de 100 ou 200 mètres sous terre, dans le noir, ne nous habituent pas à ces perspectives de paroi et à ces panoramas ouverts. La descente continue, lente. La corde part à l'horizontale, en main courante sous un surplomb. Je m'imagine les grimpeurs engagés dans ce passage, sans la présence rassurante d'une corde tendue. La grotte se devine quelques mètres plus bas et le pied de la falaise n'est plus qu'à 200 mètres Une dernière descente et nous voici dans le porche.... Ouf ! Nous voilà chez nous....

Bruno et Eric descendent derrière nous, visiblement à l'aise, multipliant les manoeuvres pour rappeler les cordes (en général pendus sur amarrage simple). Nous leur laissons volontiers ce travail et pénétrons sous terre avec le "perfo à essence" pour préparer les tirs. Nous faisons quatre tirs (avec perçage de sept trous). Ca passe. Entre temps Bruno et Eric, après avoir commencé à équiper la falaise vers le bas, nous ont rejoints. Il commence à se faire tard et seul Bruno et moi descendons le P30 qui fait suite. Ca continue.... Il va falloir revenir. En attendant il nous reste la fin de la descente de la falaise. Le départ à partir du porche reste impressionnant mais la nuit tombe rapidement, réalisant mon rêve. Qu'on est bien dans le noir avec simplement le halo de sa lampe éclairant quelques mètres carrés de la falaise ! Les petites lumières dans la vallée ne sont pas gênantes. Nous touchons le sol vers 22 h 30 et ce n'est qu'à minuit, après une longue descente dans une forêt touffue que nous rejoignons Christian qui nous attend dans la voiture. TPST : 8 h (sans la falaise).

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Josiane rentre le lundi matin d'une semaine de plongée dans le Lot. Suite à mon compte rendu elle décide d'accompagner Eric, Bruno et Jean-Christophe pour une nouvelle expédition le mardi 25 juillet. L'accès se fait par le bas et les impressions semblent moins violentes. Sous terre l'équipe descend un P100 et s'arrête au fond de la diaclase sur étroiture. Le retour sur Lyon se fait vers 4 heures du matin. TPST : 8 h.

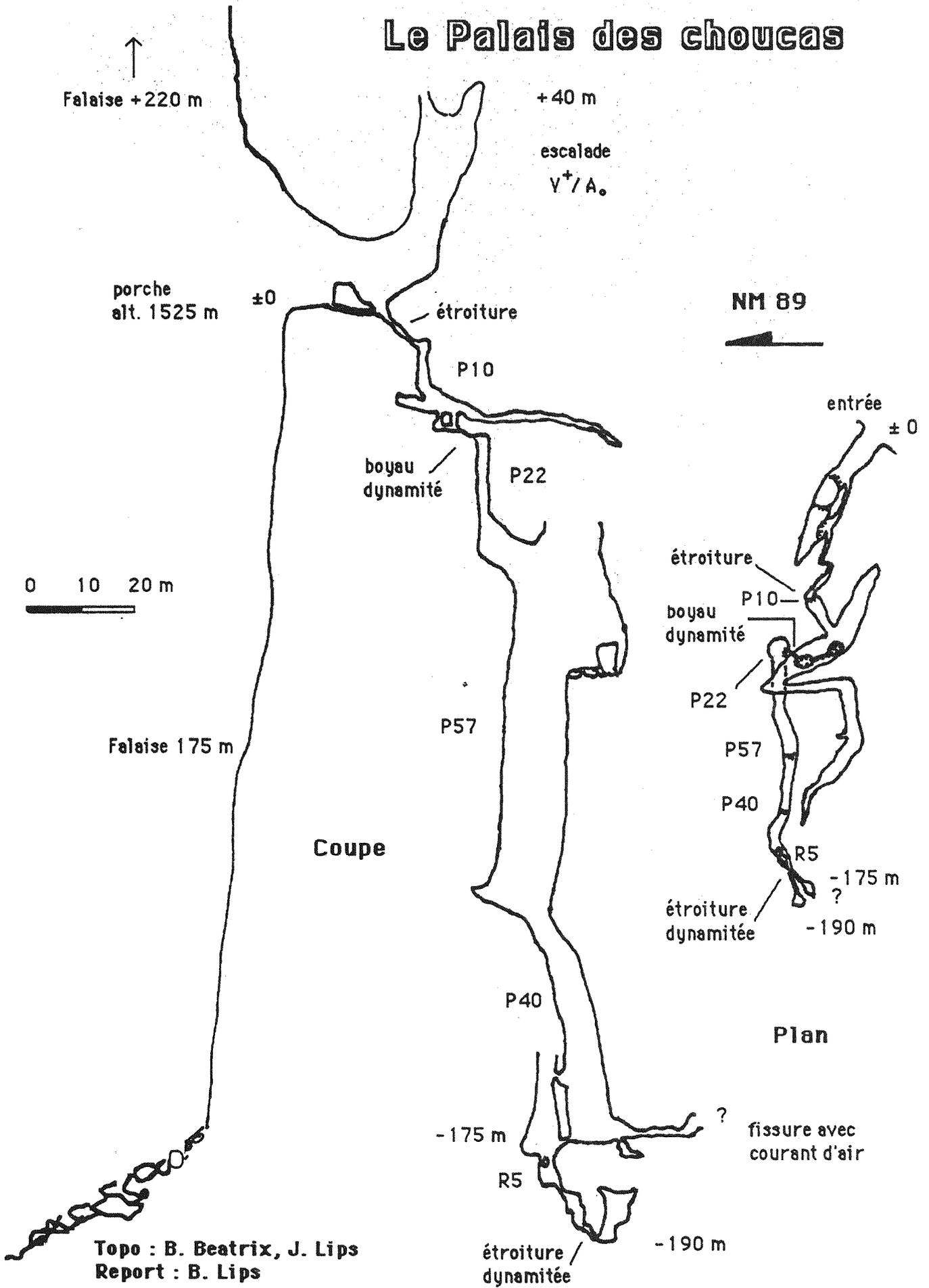
L'été est bien chargé et consacré à d'autres explorations. Ce n'est que le 18 novembre que nous revenons au Palais. Nous sommes cinq : Ch. Ohl, P. Comte, E. Revolle, B. Beatrix et moi. Nous devons nous espacer dans la falaise à cause des chutes de pierres et la montée est longue. Les cordes, en place depuis le mois de juillet, ne sont pas abimées. Nous désobstruons l'étroiture terminale (2 tirs) pour aboutir dans un petit élargissement. Il n'y a pas de continuation. La cavité semble terminée, mais avant de déséquiper la falaise il nous faut refouiller consciencieusement l'ensemble.

Le 10 décembre, Josiane et B. Lismonde (CAF Grenoble) font une série de pendules dans le P100 pour explorer les coins d'ombre. Il n'y a pas de départ. A cause du temps froid à l'extérieur, le courant d'air est faible. Lionel (SCV) après quelques hésitations au bas de la falaise préfère apprécier le soleil sur le plancher des vaches.

Le 17 décembre, Th. Millet, L. Grenier et moi fouillons une dernière fois le fond... en vain. Dehors il fait beau. Le courant d'air est violent mais il provient de la diaclase qui se continue avec quelques centimètres de large. Nous remontons en déséquipant le gouffre.

Enfin le 12 mars 90, E. Revolle et Br. Pardon font une escalade dans le porche d'entrée, atteignant la cote +40 m. Ils déséquipent la falaise.

Le Palais des choucas



Description :

Le Palais des Choucas a été creusé à la faveur d'une diaclase de direction est-ouest, perpendiculaire à la paroi. Le porche, très visible de la vallée, sert de nichoir aux choucas et une épaisse couche de guano recouvre le sol. Une escalade de 3 mètres, suivie d'une descente de 5 mètres permet de rejoindre le fond du porche. Un puits remontant a été escaladé sur 40 mètres.

Il faut s'enfiler dans un boyau descendant (et encombré de guano heureusement sec) qui aboutit au sommet d'un P10 défendu par une étroiture. Le guano s'écoule dans ce puits et forme un impressionnant monticule qui atteste de la fidélité des choucas en leur palais. La base du puits forme une petite salle qui se continue par une conduite visiblement creusée en régime noyé et dont l'aval est colmaté au bout de 50 mètres à la cote -40 m.

Presque au début de la galerie, deux puits de 3 mètres, reliés par un boyau étroit, percent le sol. Au bas du deuxième puits une fissure, initialement de 10 cm de large, a été élargie et un beau puits à peu près circulaire amène à - 50 m.

La cavité change d'aspect. On progresse sur le plancher de la diaclase sur une quinzaine de mètres avant de descendre un P100 creusé dans cette diaclase. De 2 à 4 mètres de large pour 10 à 20 mètres de long, ce puits présente de très nettes formes d'érosion (parois sculptées en dentelle surtout vers le bas) et a probablement fonctionné comme cheminée d'équilibre. Plusieurs pendules vers des "coins d'ombre" ont montré que la diaclase est refermée sur toute la hauteur du puits. A -175 m (nous sommes exactement à l'altitude de la base de la falaise) on prend pied sur le plancher.

Vers l'ouest il est possible de progresser dans la diaclase étroite sur une vingtaine de mètres pour aboutir à un élargissement local. Un fort courant d'air provient de la suite de la diaclase qui n'a plus que 10 cm de largeur et qui est visible sur quelques mètres. Un important chantier serait nécessaire pour tenter de forcer le passage.

Vers l'est une lucarne aboutit dans un autre élargissement. Après la descente d'un P5 (corde), on revient sur ses pas vers l'ouest et on descend en escalade une série de ressauts de plus en plus étroits. L'expédition du 25 juillet s'était arrêtée au niveau d'une étroiture avec un fort courant d'air. L'élargissement par dynamitage de cette étroiture a permis de descendre deux mètres plus bas, puis après une désobstruction au marteau de remonter un peu plus loin dans un nouvel élargissement malheureusement sans issue. Eric et Bruno nous font une démonstration de leur technique d'escalade en se promenant du côté du plafond à 10 mètres du sol. Il n'y a aucune continuation et le courant d'air diffuse sur toute la hauteur de la diaclase qui n'a que quelques centimètres de large.

Conclusion :

L'emplacement de la cavité (bord du synclinal de l'Aulp du Seuil) et surtout le violent courant d'air) pouvaient nous permettre l'espoir d'une découverte importante et, pourquoi pas (il n'est pas interdit de rêver) une jonction avec le réseau du Guiers Vif.

Nous devons nous contenter d'un beau gouffre de 190 mètres de profondeur et d'intenses souvenirs liés à la progression dans la falaise.

Il resterait à élargir la diaclase à -175 m. Mais le chantier sera probablement très long et n'a pas été entrepris en raison des difficultés d'accès à la cavité. Il est difficile de laisser la falaise équipée en permanence et dans l'état actuel de notre production d'adrénaline dans la falaise nous sommes tributaires des grimpeurs pour cette phase de l'exploration.

Participants aux explorations : E. Revolle, B. Beatrix, J. Ch. Berrard, B. et J. Lips, Cayin, P. Comte, Th. Millet, B. Lismonde (CAF), L. Grenier et Br. Pardon.

EXPLOS AU VALLON DES EPARRRES.

Le hasard a voulu qu'un même matin du printemps 90, trois clubs de LYON (PSCJA, URSUS et VULCAIN) se retrouvent au pied du vallon des Eparres avec la même intention: faire passer le Trou Lisse à combonne. On peut même dire quatre clubs puisque le SCV, explorateur en titre de ce réseau, nous guide, au sens propre comme au figuré, dans cette tâche ambitieuse.

TROU LISSE A COMBONNE

Le trou lisse, pour l'instant, se défend bien; voici, en quelques citations choisies, un aperçu des explorations:

"...celui qui passera la trémie des grandes salles aura droit aux premières kilométriques..." (célèbre proverbe Eparrien).

"...Je suis descendu sous terre avec mes détos! (bis)

ma massette mon burin d'fer

comme pour jouer à la guerre HO HO HO!

et avec un perfo..."

(Fred,VULCAIN) (sur l'air de "en passant par la Lorraine").

Résultat : pour l'instant, on n'a fait que gagner une petite dizaine de mètres de descente entre marteaux et enclumes; en passant, on a refait la topo de l'amont de la trémie.

"C'est dans le réseau des puits qu'est le courant d'air" (SCV).

Il semble que quelque chose ait changé dans ce réseau, le fond ne ressemble pas à ce qu'il devrait (colmatage) et le courant d'air a perdu son punch d'antan.

"...la diaclase -102 ! ça zeff, et si on casse, ça passe..." (Jean-Pierre, PSCJA). "...dans la salle de la vire (-135), y'a une escalade, on retombe sur des puits, un boyau, un méandre..." (Jean, URSUS).

Et bien tout ça, ça jonctionne et c'est tout.

"...Attend, si je me rappelle bien, c'est par là, il faut escalader..., passer l'étréouiture... et... ça y est, c'est lui, le puits jamais descendu..." (Lionnel, SCV).

Et ben voilà, en bas, c'est là d'où on vient.

L'ensemble représente 290m de nouveaux réseaux plus 360m de retopographie pour peaufiner les bouclages. Ces résultats étant encore fragmentaires, nous pensons publier une topo complète ultérieurement. Car nous n'en resterons pas là, le Trou lisse nous a bien eu pour cette année, mais on sent qu'il nous cache quelque chose et nous ne nous contenterons pas de ces amuses-gueules.

PROSPECTION

"...canicule dûe à un puissant anticyclone généralisé sur l'Europe; on envisage même une éclaircie au vallon des Eparres dimanche de 12h15 à 12h17...". Ce bulletin météo fit l'effet d'une bombe: on va pouvoir prospecter :

1) Le trou des mouches (JA 901):

En cassant la croûte:

"-y'a une grosse doline..." (untel)

"-celle qui souffle?" (un autre)

"-au fond de la combe là-bas?" (un 3eme)

"-après le gros tronc d'arbre couché?" (un 4eme)

"-allons-y!" (le chef)

"-quand est-ce qu'on mange?" (Averell)

Habitué aux prospections qui payent tout de suite, nous avons naturellement avec nous 2 jeux de massette-broche ainsi qu'"excalibur", pointerolle gros modèle empruntée à un marteau-piqueur, un palan aidant, nous allions finir sagement la journée avec quelques bons mètres cubes de première quand soudain...

"-ça passe!"

"-arrête, tu l'a déjà faite trois fois aujourd'hui"

"-mais si, j'te dis qu'ça passe"

"-tu veux un marteau pour aller voir?"

"-non, un casque"

"-et ta combine?"

"-non, j'suis debout, y'a même de la place pour tout le monde!"

Afin que personne ne soit lésé, nous nous répartissons pour 5 explorateurs 2 casques et une lampe de poche (c'est très pratique pour regarder où on creuse). En short et T-shirt, nous descendons une salle interstrate puis continuons à quatre pattes entre des dalles effondrées.

"-c'est Jean, il est parti par là-dessous, tu vas voir?"

"-sans lumière? vas-y, toi"

"-ok"

"-hé, mais il me laisse dans le noir ! " ..

"-Jean! t'est où?"

"-ici! en bas, sous les blocs. fait gaffe, ça craint"

"-qu'est-ce qui t'arrive?"

"-ben... ça continue mais ma lampe de poche a continué sans moi"

"-bonsanssiçacailleiciiiiiiiii!"

"-çaçévraisçacaaaaaaille!"-allez, on s'tire ailleurs"

Nous avons baptisé cette nouvelle cavité le "Trou des Mouches" en l'honneur des milliers de mouches qui profitaient aussi de l'éclaircie annuelle et que nous tenons à remercier ici pour leur soutien efficace (sans elles, on aurait fait comment pour trouver un nom?).

Le week-end suivant, nous poursuivons quelques mètres d'exploration très délicate (blocs instables) pour nous arrêter à - 60 m sur étroiture: le courant d'air est toujours là, sauf incident, il devrait provenir du Trou Pinambour (même strate).

2) Trou Orataware (JA 902) :

Nous sentant la main heureuse et avant qu'excalibur ne refroidisse, nous nous attaquons ensuite de front à deux trous souffleurs encore à l'état sauvage (tas de cailloux) ; l'un d'eux passe, comme il n'y avait pas de mouche, on lui a donné un nom au hasard (qui ne fait pas toujours bien les choses). Un boyau même pas horrible nous emmène 40 m plus loin à une étroiture qui nous a énervé un peu; derrière, ça se complique, se divise, mais le courant d'air reste violent. L'intérêt de ce trou, c'est qu'en supposant que l'on passe la zone terminale, la logique voudrait que l'on jonctionne au bout de 80m dans la même direction avec le fond du trou des mouches et que l'on suive ensuite la strate maudite jusqu'au trou Pinambour; le seul espoir d'échapper à cette jonction étant de tomber sur (ou dans) une zone de puits, auquel cas, on n'échapperait probablement pas au Trou Lisse; mais comme la logique et les Eparres font deux, on passera sûrement entre les deux.

3) Trou de la salle à deux (SCV 37) :

Le SCV 37 était arrêté suffisamment loin de l'entrée (± 20 m) pour présenter l'avantage d'être creusable à l'abri; c'était trop pratique, du coup, ça a passé (c'est pas croyable, on ne peut pas creuser 5m tranquille au vallon de Eparres!). La trémie demande encore un minimum de sang-froid, c'est presque étroit et il ne faut surtout pas tirer la bobinette sous peine de voir la chevillette cherrer, mais on s'y fait, c'est comme le ressaut de 3m un peu plus loin, il y a de belles prises, mais il vaut mieux ne pas y toucher et descendre en oppo. Tout ça fait qu'on ne trouve pas le P 20 suivant aussi papineux qu'il ne l'est et qu'on ne s'étonne plus de rien quand on arrive sur un gros bloc de 25m de long par 10m de large et de haut (presqu'aussi gros que l'unique grêlon tombé sur le vallon des éparres à la dernière glaciation). Ceux qui sont attentifs auront deviné que le fait de voir un tel bloc prouve que, à l'inverse de l'habitude, on ne se trouve pas dans un étroit boyau. On peut en effet dire qu'on est déjà dans la Salle à deux composée (bof!) de trois étages. Si l'on contourne le bloc par la gauche, on doit pouvoir réussir à faire une chute de 40m et passer directement à l'étage inférieur. Par la droite, un talus très raide (corde de 20m indispensable) permet d'accéder à l'étage intermédiaire. A l'amont de la salle, une escalade permet d'assister au curieux phénomène d'un petit actif moonmilcheux qui préfère contourner la salle que de dévaler dedans. Chacun ses goûts, sur l'aval, un ressaut de 15m creusé dans les remplissages permet de retrouver les corps de ceux qui sont passés à gauche du bloc; à droite en paroi arrive un petit actif, probablement celui de l'amont qui a changé d'avis, on le reconnaît à ses goûts bizarres puisqu'il s'empresse de filer au fond de la salle dans un suçoïr glaiseux encombré de blocs. C'est d'ailleurs le fond du trou, cote -109m.

L'entrée étant parcourue par un léger courant d'air, nous jouerons prochainement la carte de la lucarne en face du puits au dessus de la salle. Cette carte a été abattue et nous de même. La lucarne débouche, après une courte galerie, en balcon au dessus de la salle vue imprenable !

On peut signaler aussi que la salle semble creusée dans la même strate que les grandes salles du Trou lisse et à la même altitude; mais la notre, elle est plus grande que les deux autres réunies, c'est même la plus grande du coin, Na!

CONCLUSION

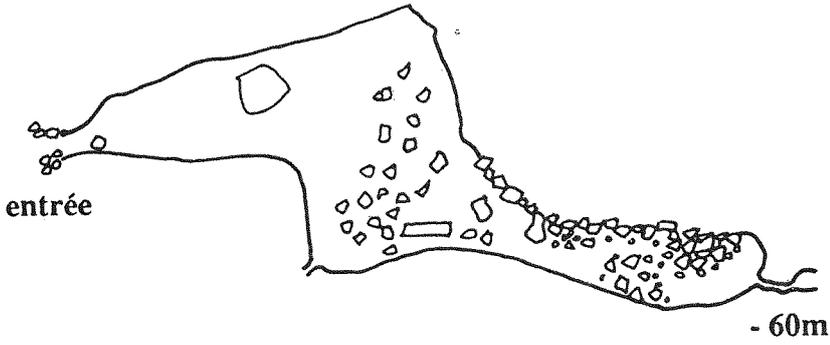
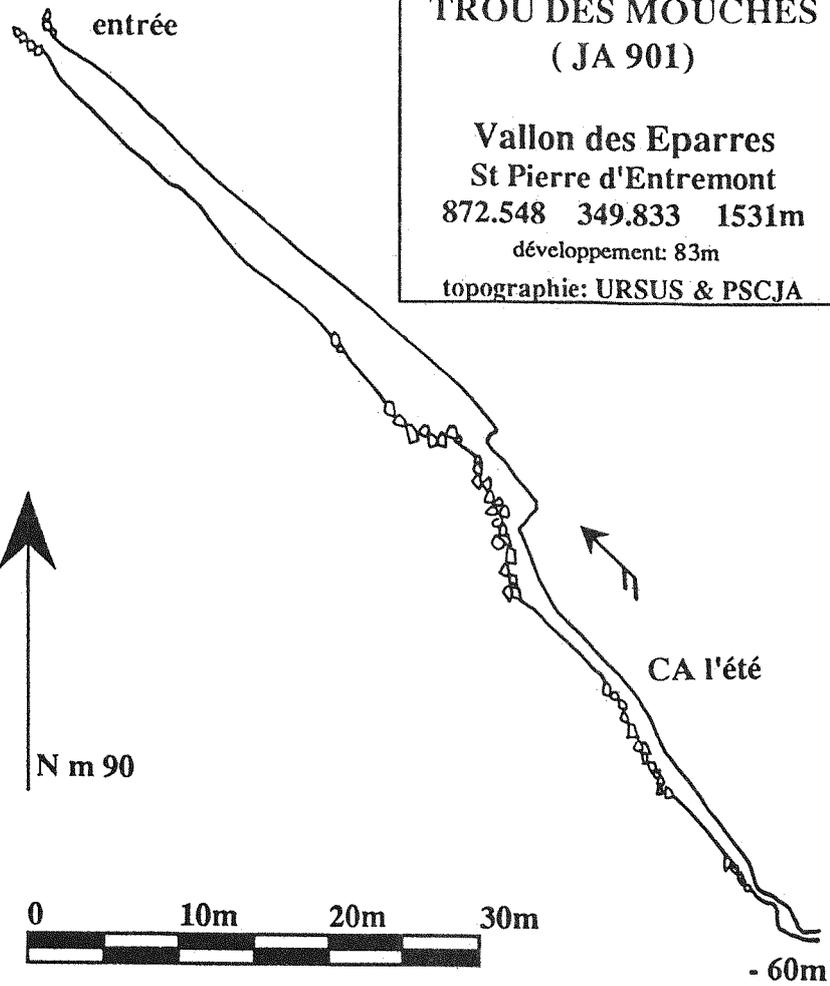
Malgré le gros travail déjà effectué par le SCV, le Vallon des Eparres sent encore l'exploration à chaque coin de lapiaz et les projets de désobstruction ou de reprise de trous foisonnent. On ne vous en dit pas plus pour l'instant, d'ailleurs on m'attend, je suis invité à un concours d'escaloppes bolognaises...

A l'an prochain!

Jean BOTTAZZI

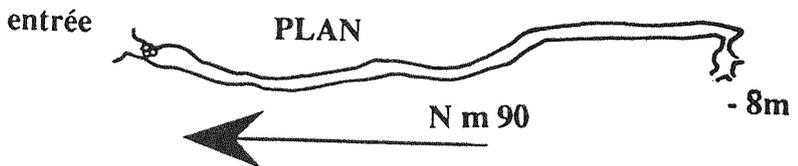
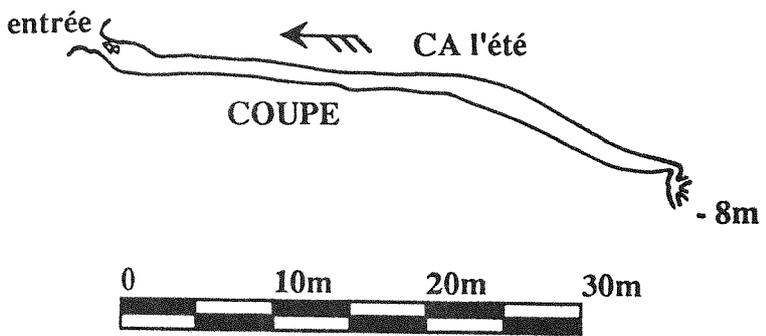
TROU DES MOUCHES
 (JA 901)

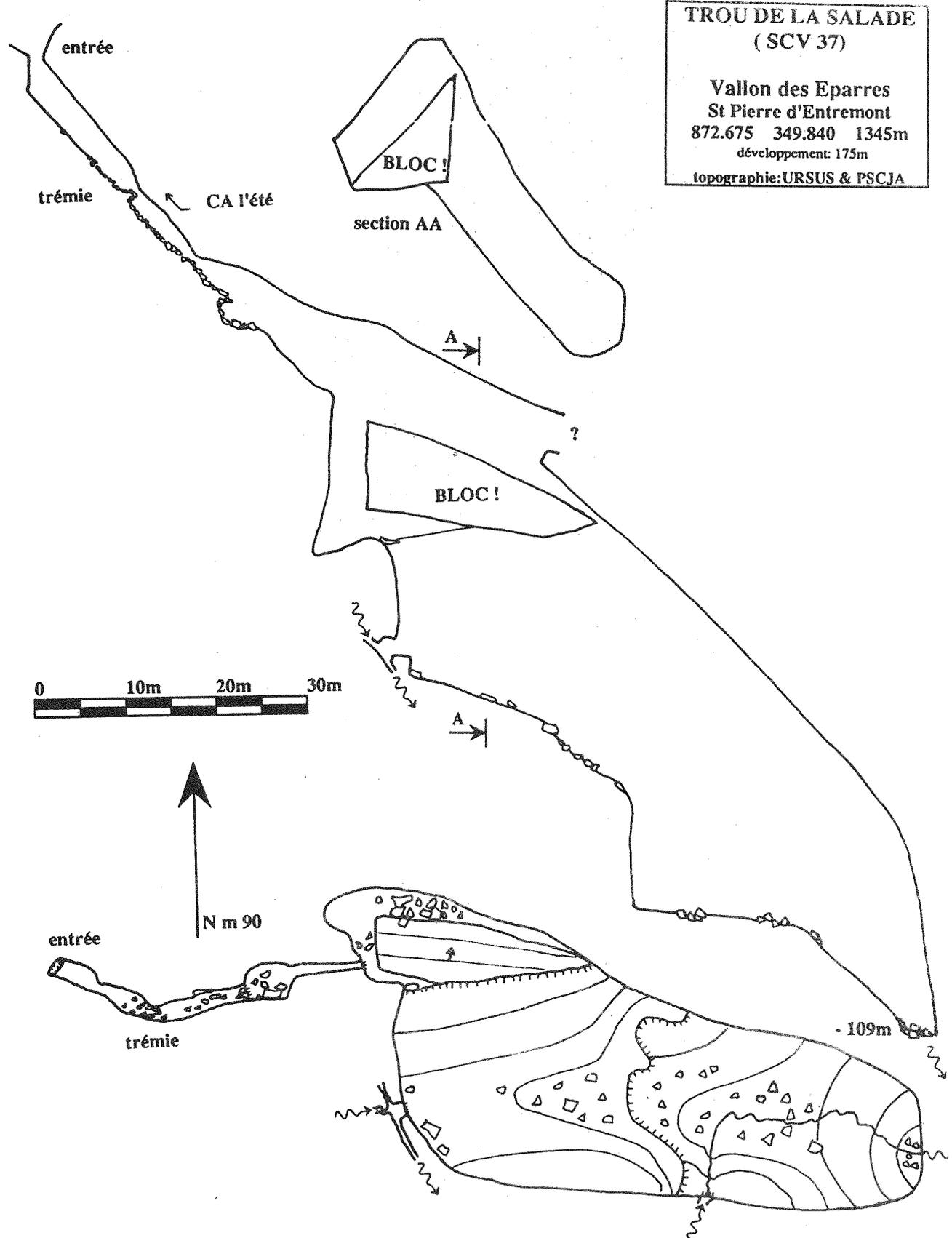
Vallon des Eparres
 St Pierre d'Entremont
 872.548 349.833 1531m
 développement: 83m
 topographie: URSUS & PSCJA



TROU ORATAWARE
 (JA 902)

Vallon des Eparres
 St Pierre d'Entremont
 872.614 349.434 1482m
 développement: 40m
 topographie: URSUS & PSCJA





TROU DE LA SALADE
(SCV 37)

Vallon des Eparres
St Pierre d'Entremont
872.675 349.840 1345m
développement: 175m
topographie:URSUS & PSCJA

VERCORS

SCIALET 1 DES MEYNIERS

(J.P. GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

Le scialet des Meyniers semble être une cavité peu fréquentée, la chatière en Z de -62 m a sûrement refoulé plus d'un spéléo, elle fut agrandie en 1987 ; cette cavité n'est pas de grande envergure, toutefois c'est une bonne petite classique avec quelques beaux puits, notamment le puits d'entrée. Sa visite ne pose pas de problème spécifique, exceptés quelques passages réduits ; à éviter par temps de pluie. Compter 5/6 heures d'exploration.

Situation :

Forêt de Lente - Massif du Vercors - Commune de Saint Laurent en Royans - Drôme.

Coordonnées : 837,97 - 301,51 - 1080.

Accès :

Pointé sur carte I.G.N. 1/25000 - Charpey 3-4 ou carte I.G.N. 1/25000 N°225 - Royans. Accès par le col de la Machine. De la ferme des Meyniers, emprunter sur 300 mètres la route forestière de la Sapine, le scialet se trouve à une trentaine de mètres à droite de la route.

Description :

L'orifice de 8 x 5 m donne sur un beau puits de 40 m, à -20 les dimensions du puits diminuent : 3 x 5 m. Le fond est encombré d'éboulis.

Au sud-est, une salle en cloche se referme vers le haut ; au nord-ouest, à -45 m un passage descendant donne accès à une deuxième salle en cloche. Un court ramping (parfois siphonnant) donne accès à un petit méandre étroit surplombant un P12.

A la base du P12 (-62 m), d'une part, au nord-ouest débute un petit réseau composé de 2 puits de 5 m obstrués et d'un méandre impénétrable (-75 m) ; d'autre part, débute un méandre bas : la chatière en Z, passage difficile auparavant et dynamitée en 1987, n'est plus un obstacle et donne accès à un P9.

Au bas de ce puits, on trouve une arrivée d'eau impénétrable ; un méandre de 0,5 m de large et bas de plafond débouche sur un puits de 25 m, suivi de 3 ressauts (2, 4 et 3 m) et on accède au dernier puits, profond de 50 m, arrosé et entrecoupé d'un palier à quelques mètres du fond ; la cavité se termine par un boyau de 2 m de long et 30 cm de diamètre et bute sur un siphon boueux à la cote -158.

Profondeur : -158 m.

Développement : 250 m environ.

La combe des Meyniers, bassin de 3 km², semble être drainé principalement par le collecteur du Trou du Boeuf, dans le cirque de Combe-Laval. Le scialet des Meyniers n'a pas été coloré.

Creusé dans l'urgonien.

Historique :

Exploré jusqu'à -45 par 2 inconnus.
 Le groupe Spéléo de Valence reprend l'exploration en 1951 et atteint -63.
 En 1957 et 1958, le même club reprend l'exploration et atteint en 1960 -108, puis -158.
 La chatière en Z est dynamitée en 1987 par P. Garcin.

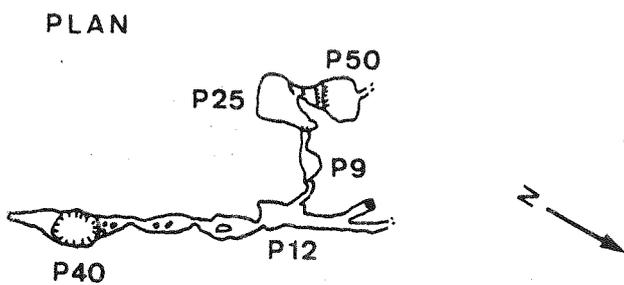
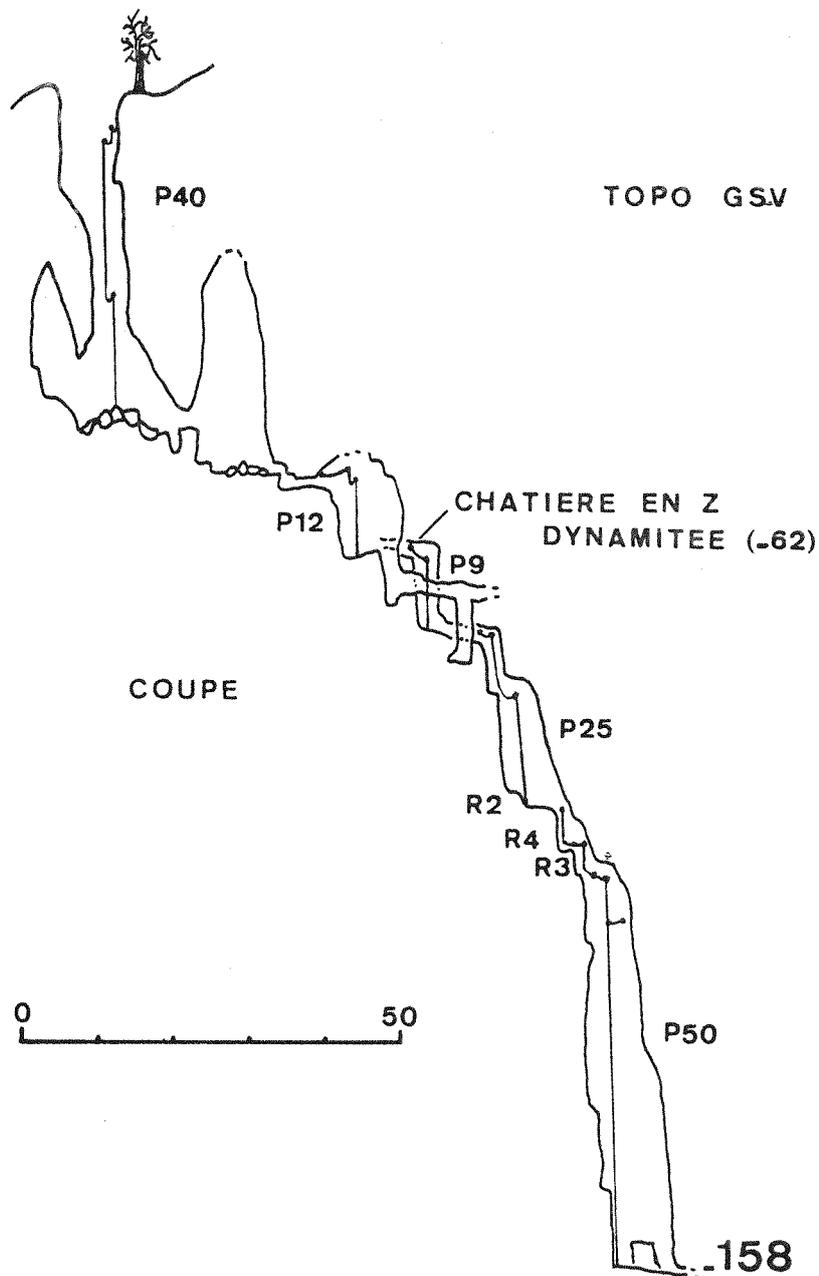
Bibliographie :

G.S. Valence - 1953 - Spéléos n°6 - p11
 Garnier - Pommier - 1955 - Annales de Spéléologie - Tome 10 - Fascicule 1 - p6 (coupe) - p8.
 G.S. Valence - 1957 - Spéléos n°21 - p4.
 G.S. Valence - 1958 - Spéléos n°23 - p5.
 Choppy - 1959 - Spéléologie du département de la Drôme - inédit.
 G.S. Valence - 1960 - Spéléos n°31 - p52 à 55 (coupe).
 G.S. Valence - 1967 - Spéléos n°59 - p4 à 6 (coupe) et p8.
 Berard - 1973 - Spéléos n°72 - p24 et 25 (coupe et plan).
 Lismonde - Frachet - 1978 - Grottes et Scialets du Vercors - Tome 1 - Vercors Méridional - p86 et 87 - p161 (coupe et plan).
 Chabert - 1981 - Les grandes cavités françaises - p52.
 Garcin - 1986 - Scialet n°15 - p53.

Fiche d'équipement : (GRANDCOLAS J.P.)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P 40	60 m	AN + 1 sp (-3) + 1 sp (-5) + 1 sp (-25)	Puits d'entrée
P 12	20 m	2 sp + 1 sp (-2)	Départ étroit - MC
P 9	20 m	CP + 1 sp + 1 sp	Premier spit au début du méandre
P 25		AN (sangle) + 1 sp + 1 sp (-2) + 1 sp (-10)	Départ étroit - 2e spit sous pont rocheux
R 2	50 m		
R 4		1 sp	
R 3		CP + 2 sp	
P 50	65 m	AN (sangle) + 1 sp + 1 déviateur (-5)	Puits arrosé
TOTAL	215 m	15 plaquettes + 4 grandes sangles	Quelques spits seraient à replanter

SCIALET 1 DES MEYNIERS



LES SAINTS DE GLACE

Deuxième entrée au Trou Qui Souffle

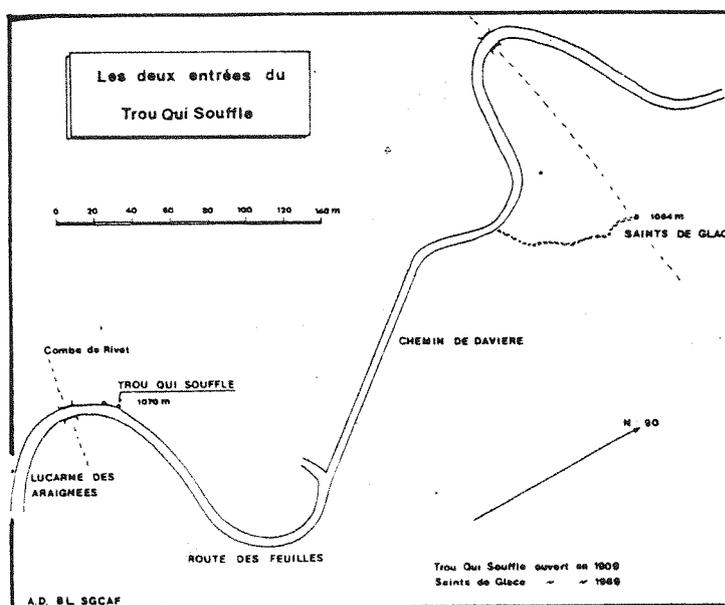
(J.P. GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

Le Trou Qui Souffle, grâce à la perspicacité des spéléos du S.G.C.A.F., ne cesse de nous étonner par sa qualité prolifique à nous offrir de nouvelles galeries. Cette récente cavité que sont Les saints de Glace, permet d'accéder à des réseaux profonds du Trou Qui Souffle, accès bien plus aisé que par l'entrée initiale. La traversée offre un parcours très varié et sans grosse difficulté.

Situation :

Massif du Vercors - Commune de Méaudre - Isère.

Croquis d'accès :



Remarques :

Par cette nouvelle cavité ouverte en 1989 par le S.G.C.A.F., on accède rapidement (1H30) à la Salle Hydrokarst (-226) et à la Galerie François Nord (voûte basse -269). D'une façon générale, cette cavité est méandriforme, avec un pendage régulier et une demi-douzaine de petites verticales.

L'entrée des Saints de Glace est distante de 290 mètres avec le Trou Qui Souffle, pour une différence d'altitude de 5,60 mètres (Saints de Glace : 1064 mètres ; Trou Qui Souffle : 1070 mètres).

La traversée Trou Qui Souffle - Saints de Glace est possible à condition d'avoir quelques connaissances du réseau (le fil téléphonique est un bon guide sur une partie du parcours) et que les puits des Saints de Glace soient toutefois équipés. Compter 7 à 8 heures pour effectuer cette traversée.

Le parcours Trou Qui Souffle - Saints de Glace se décompose en 4 parties :

* Trou Qui Souffle - Galerie de la Condensation	336 mètres
* Condensation - Conciergerie	639 mètres
* Conciergerie - Hydrokarst	774 mètres
* Hydrokarst - Saints de Glace	644 mètres

2393 mètres

Bibliographie :

Lismonde - 1984 - Scialet n°13 - p27 & 29 (plan partiel).

Lismonde - 1985 - Scialet n°14 - p31.

Lismonde - 1989 - Scialet n°18 - p45 à 49 (plan).

Fiche d'équipement : (GRANDCOLAS J.P.)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P 12	25 m	1 sp + 2 sp + 1 sp (-4)	MC 3 m - amarrage en Y
P 9	22 m	CP + AN + 1 sp + 2 sp (-2)	Amarrage en Y - prévoir un anneau
P 4	10 m	2 sp	MC 3 m
P 6	13 m	2 sp + 1 sp	MC 3 m
R 3	5 m	2 sp	Equipement facultatif
R 5	10 m	2 sp	
P 10	20 m	1 sp + 2 sp	Amarrage en Y - MC 2 m - arrivée dans la salle Hydrokarst
TOTAL	105 m	19 plaquettes	

SCIALET DES LATTES

(J.P. GRANDCOLAS - Club Spéléo Tritons)

Découvert en Juin 1982, ce scialet nous a permis d'avoir de gros espoirs quant à trouver une cavité aussi importante que son voisin, le scialet Moussu (-529 ; 2800 mètres environ). Après quelques visites de désobstruction épisodiques, nous avons entrepris en 1990 une désobstruction au perforateur à essence, mais le résultat se fait encore attendre.

Situation :

Massif du Vercors - Commune de Corrençon - Isère.

Coordonnées : 852,98 - 306,39 - 1625.

Marqué TA22.

Profondeur : -140 mètres.

Développement : 401 mètres.

Explorations :

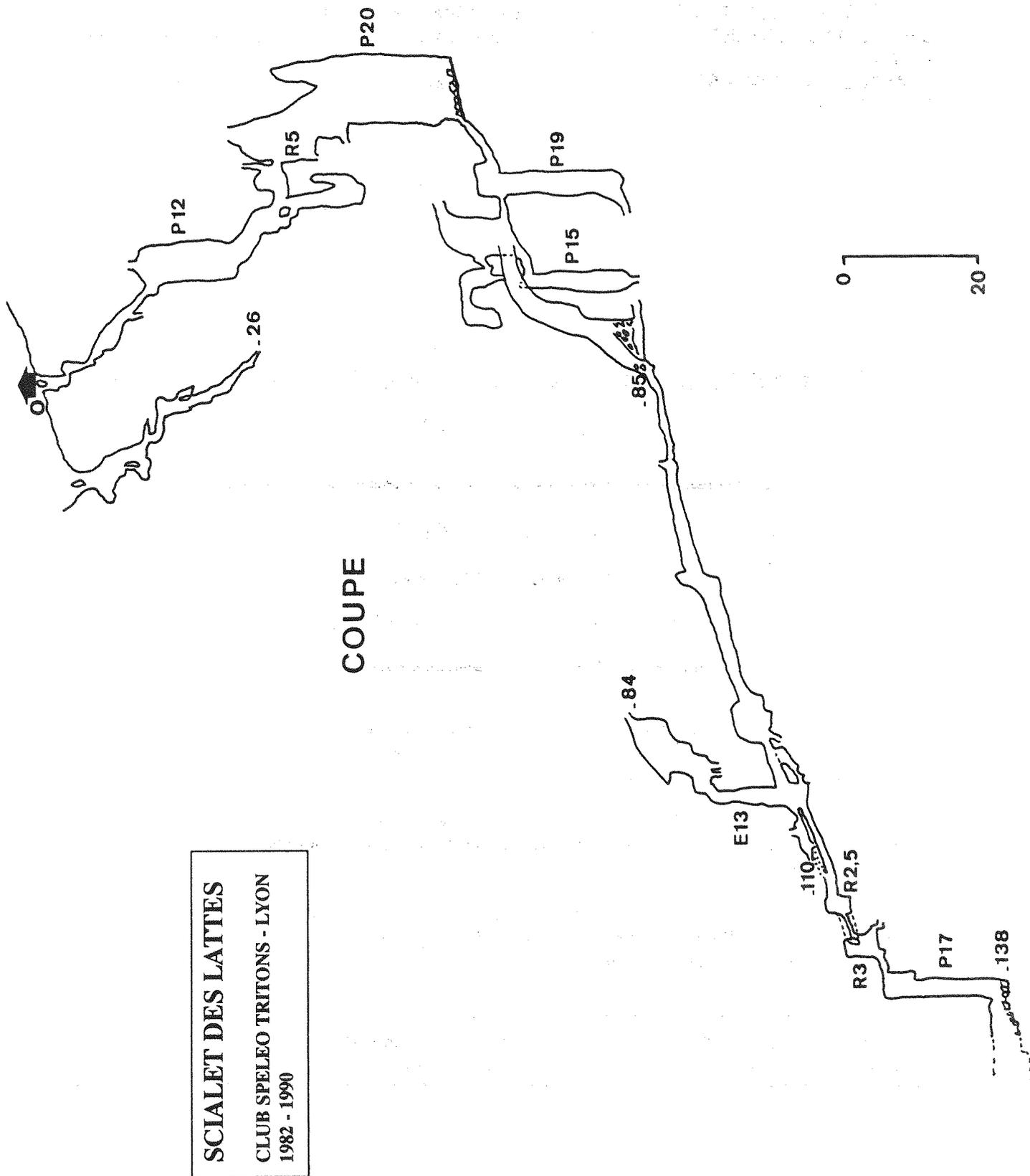
Début des travaux d'aménagement du méandre terminal de -86 à -110, à la fin du printemps 1989, 4 weekends dynamitages sont nécessaires. (Utilisation d'un perforateur SPIT alimenté par 2 batteries de 12 volts de 7 kg chacune).

En Juin et Juillet 1990, puis pendant un camp du 25 Août au 2 Septembre 1990, nous attaquons sérieusement un boyau à -109 sur 14 mètres ; un ressaut de 2,50 mètres est descendu, suivi d'un deuxième boyau dynamité sur 4 mètres débouchant par un ressaut de 3 mètres dans une petite salle ; un court tronçon de méandre est élargi et débouche, au grand espoir des mineurs, dans un beau puits de 17 mètres, mais désespoir, la suite est à nouveau un méandre très étroit, bien qu'élargi sur les premiers mètres. Arrêt topo à -138. (Utilisation d'un perforateur thermique à essence RYOBI).

(Report et dessin : Guy LAMURE).

Se sont gazés : (entre parenthèses, le nombre de séances)

BONNEAU Frédéric (1) - BREMOND François (5) DESPAIGNE Tristan (S.C.M.J.C. Chaville) (1) - FLON Thierry (6) GENIN François (S.C.M.J.C. Chaville) (1) - GRANDCOLAS J. Philippe (5) - HENRY Laurent (1) - JACQUEMET Christian (1) - LACAS Maixent (1) - LAMURE Guy (12) - LAURENT Pascal (1) - PONT Alexandre (8) - SCHAAN Claude (4) - THOMAS Jean (5) - VERSTRAETE Denis (5).



Bibliographie : (antérieure à 1988 - voir MOUCHEROLLE SOUTERRAINE).

DROUIN - 1988 - SCIALET n°17 - p115 - Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1987.

GRANDCOLAS - 1988 - SPELUNCA n°31 - Spécial Centenaire de la Spéléologie - p7 - Echo des Profondeurs - Activités 1986/87 du Club Spéléo Tritons.

GRANDCOLAS - 1989 - SPELEO-DOSSIERS n°21 - p14 - Activités 1987/88.

GRANDCOLAS - 1989 - EXPLOS TRITONS - Publication interne - 85 pages.

DROUIN - 1989 - SCIALET n°18 - p9 - Bilan des explorations spéléologiques dans la région Rhône-Alpes en 1988.

GRANDCOLAS - 1990 - SPELUNCA n°39 - p7 - Echo des Profondeurs - Activités 1988/89 du Club Spéléo Tritons.

LE PREMIER LIVRE SUR LES TRAVERSEES FRANCAISES EST ENFIN PARU !

A TRAVERS LE KARST

50 traversées françaises

Fabien DARNE et Patrice TORDJMAN

Vous y retrouverez les grandes classiques comme la Pierre-Saint-Martin, la Diau, le Verneau, la Dent de Crolles ou la Coume Ouarnède, mais aussi les moins connues comme Burtetch-Riusec, le Mort-Ru, Gnocchis-Forcenés ou le Jean-Bernard !

Plus de 60 traversées répertoriées à travers 25 départements, 50 itinéraires décrits avec : situation précise, spéléométrie complète, accès, description détaillée, recommandations, bibliographies spécifiques et croquis topographiques (pour les plus importantes).

Plus d'un an de travail dans une présentation de grande qualité : couverture en quadrichromie, format 14,85 x 21 cm à la française, 180 pages intérieures dont 4 de photographies couleurs, impression en noir et blanc, croquis et dessins humoristiques, dos carré collé.

Commande au prix unitaire de 95 F
(+ 12 francs de port) à adresser à

Fabien DARNE et Patrice TORDJMAN 04370 COLMARS
Chèque à libeller au nom de A TRAVERS LE KARST

HAUTE - SAVOIE

EXPLORATIONS 1987/88/89 SUR LES ROCHERS DES FIS

(P. JOLIVET)

Le nombre de cavités vierges sur la zone finissant par se restreindre, nous avons donc peu prospecté ces dernières années. Nous choisissons plutôt de porter nos efforts sur la reprise de cavités déjà explorées tel que l'I.F. 101 ou gouffre des Dalmatiens.

Je remercie ici les personnes qui se sont jointes au groupe "Les Inconditionnels des Rochers des Fis" pour ces journées de prospection :

- Christian Kresay et son club,
- Roland Mogenier,
- Huguette Boinon.

Bilan des cavités du bassin versant de Sales : (Novembre 1989)

par profondeur :

- Tanne Chardonnière	- 302 m	
- Gouffre des Dalmatiens	- 214 m	
- Gouffre des Pierres Volantes	- 210 m	
- Gouffre des Pierres Stagnantes	- 160 m	
- Gouffre des Martiens (Marsouins)	- 145 m	; + 5 m
- Tanne "J'assume" (I.F. 235)	- 123 m	
- I.F. 41	- 107 m	
- Grotte des Clus	- 100 m	
- Grotte de Barme Froide	- 90 m	
- I.F. 35	- 87 m	

par développement :

- Grotte de Barme Froide	4800 m	environ
- Gouffre des Pierres Volantes	1500 m	
- Gouffre des Martiens - Marsouin	1200 m	+ 550 m non topo.
- Grotte de la Marmottière	702 m	
- Gouffre des Dalmatiens	617 m	+ 100 m non topo.
- Résurgence des Myrtilles	612 m	
- Grotte du Minotaure	546 m	
- Tanne Chardonnière	531 m	
- Exsurgence des Ecrintins	500 m	
- Cave à Glace	403 m	
- I.F. 41	364 m	
- Grotte des Clus	305 m	
- I.F. 35	260 m	
- I.F. 216 + I.F. 219	255 m	
- Gouffre des Pierres Stagnantes	250 m	
- Tanne "J'assume"	182 m	
- I.F. 168	130 m	
- I.F. 166	129 m	
- I.F. 173	126 m	

I. F. n°	Coordonnées	Commune	Prof	Dév	Invent	Date	Observations	En cours d'explo	A revoir
254 E	942,14 118,73 1915	Sirt	-5	12	IRF	14.8.87		non	non
255 E	942,14 118,75 1915	Sirt	-5	6	IRF	14.8.87		non	non
256 E	942,13 118,78 1915	Sirt	-7	8	IRF	14.8.87	Rivière - perte	non	non
257 A	942,74 120,14 2230	Sirt	-3	3	SSS45	15.8.87	Bloc à dynamiter	oui	oui
258 A	942,73 120,10 2225	Sirt	-5	8	IRF	15.8.87		non	non
259 D	942,68 118,12 2090	Sirt	-6	7	IRF	16.8.87		non	non
260 D	942,68 118,11 2090	Sirt	-7	13	IRF	16.8.87		non	non
261 D	942,79 118,11 2120	Sirt	-14	16	IRF	16.8.87		non	non
262 D	942,80 118,13 2120	Sirt	-8	10	IRF	16.8.87		non	non
263 D	942,83 118,15 2140	Sirt	-10	13	IRF	16.8.87		non	non
264 D	942,81 118,17 2140	Sirt	-26	40	IRF	16.8.87	Arrêt sur fissure imprévisible	non	non
265 D	942,50 117,83 2090	Sirt	-8	11	IRF	17.7.88		non	non
266 D	942,59 118,09 2100	Sirt	-9	13	IRF	17.7.88		oui	oui
267 A	942,80 120,31 2240	Sirt	-12	13	IRF	18.9.88	Rivière - étroiture à noir	non	non
268 D	942,65 118,31 2080	Sirt	-7	7	IRF	10.9.89		non	non
269 D	942,65 118,30 2080	Sirt	-7	7	IRF	10.9.89		non	non
101 A	943,00 120,25 2290	Sirt	-214	617	SSS29	26.8.89		oui	oui
211 E	942,20 118,77 1932	Sirt	-8	10	HSN	14.8.87	Perte - arrêt sur siphon	non	non

La numérotation des gouffres est suivie d'une lettre indice. Celle-ci définit la zone où se trouve la cavité.

A : Synclinal de Sales

C : Pointe d'Anterne

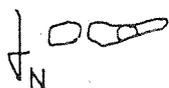
E : Vallon de Sales

B : Pâturages de Salamans

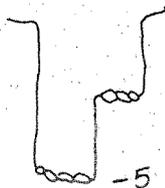
D : Pointes d'Ayère

F : Laouchets

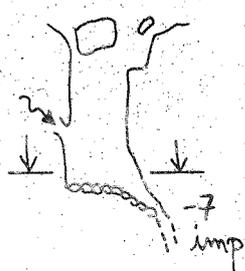
IF 254



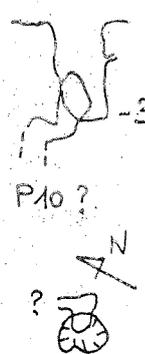
IF 255



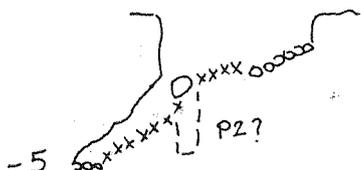
IF 256



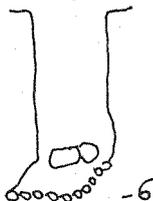
IF 257



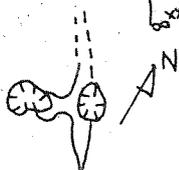
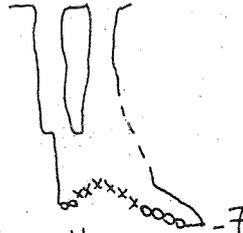
IF 258



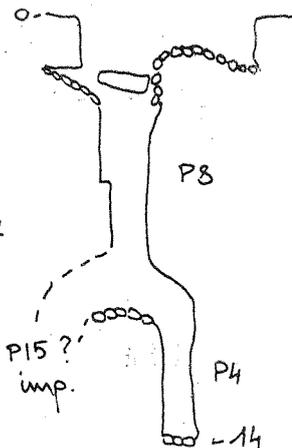
IF 259



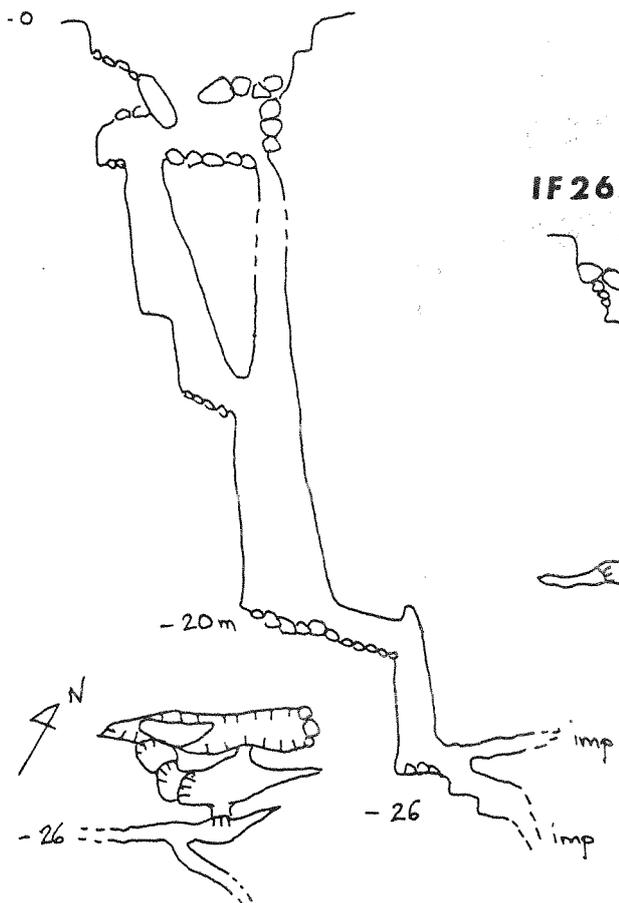
IF 260



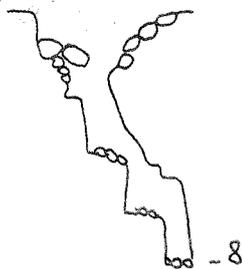
IF 261



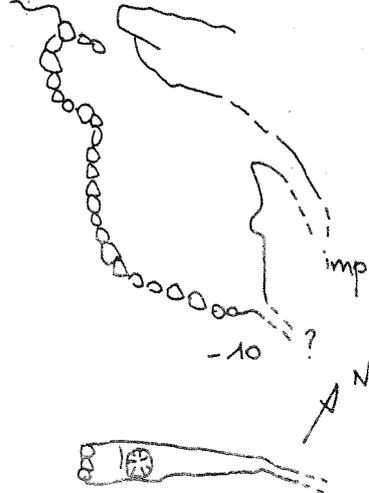
IF 264



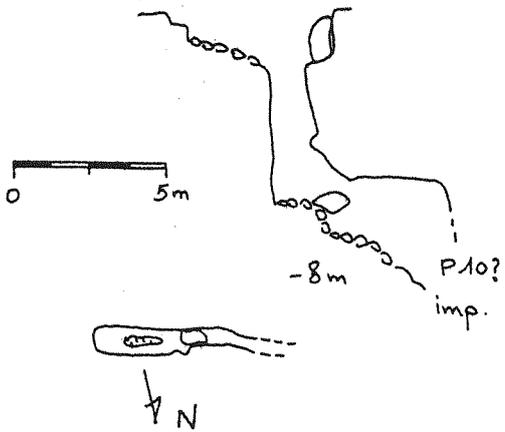
IF 262



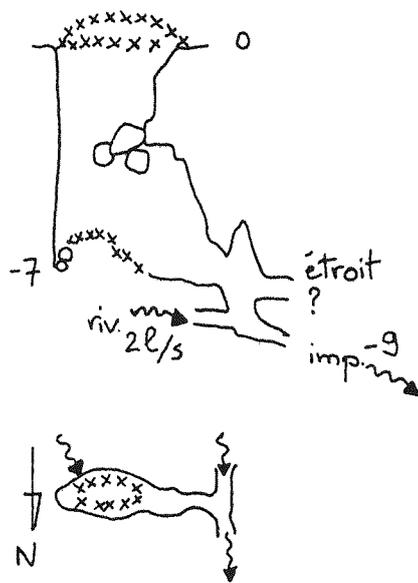
IF 263



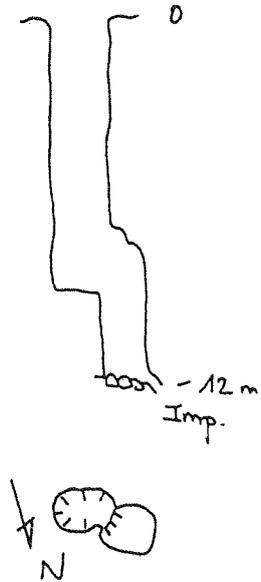
IF 265



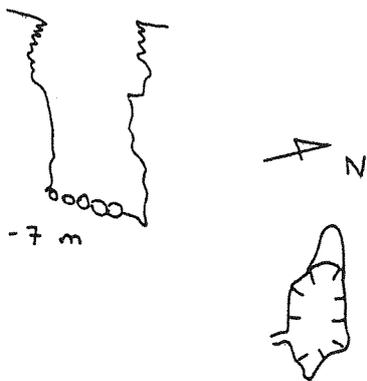
IF 266



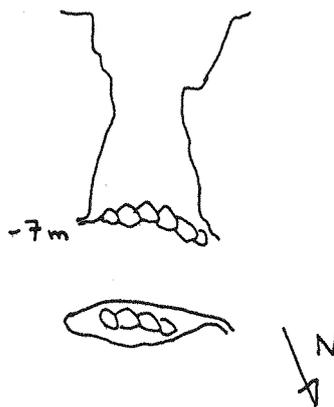
IF 267



IF 268



IF 269



I. F. 101 ou GOUFFRE DES DALMATIENS

(P. JOLIVET - Groupe Spéléo Dolomites)

Situation :

Massif du Rochers des Fis - Commune de Sixt - Haute-Savoie.

Coordonnées : 943,00 - 120,25 - 2290.

Sous la Pointe Chardonnière, deux grandes failles se croisent, formant chacune un petit vallon ; la cavité se trouve sur celle de gauche à 100 m au Nord-Est du creux de la combe formé par l'intersection de ces deux failles.

Historique des explorations :

Découvert par la Société Suisse de Spéléologie (S.S.S.) de Genève vers 1974, le gouffre, numéroté S.S.S. 29, est exploré jusqu'à -55 m, arrêt sur étroiture.

Le 28 Juillet 1984, la cavité est redécouverte par la Horde Spéléo Néanderthal (H.S.N.) et numérotée I.F. 101 ; la cote atteinte est -18 m : arrêt sur névé.

Ce n'est qu'en Septembre 1986 que le gouffre est revisité par le groupe des Inconditionnels des Rochers des Fis (I.R.F.), Philippe Jolivet et Jacques Delore. L'étroiture terminale est peu engageante, un petit cours d'eau la parcourt, cependant, c'est sans grand effort (nous désobstruons à la main) que nous passons : 20 mètres de première et nous butons sur une dalle qu'il nous faut dynamiter cette fois.

En Septembre 1987, nous disséminons ce dernier obstacle : 10 mètres plus loin, la petite galerie se transformant en méandre, une ... seconde dalle nous barre le passage. Après un tir infructueux, c'est en Août 1988 que nous creusons le sol sous cette dalle et réussissons à passer, derrière, après 4 mètres, l'Albien est franchi par un joli P30.

Le gouffre est alors exploré jusqu'à -172 m, les 17 et 18 Octobre 1988. Participants - Club Spéléo Tritons : Guy Lamure - Pascal Laurent - Thierry Flon - Jacques Delore - A.S.N.E. : Patrick Douet - Jean Jacques Rosier - Groupe Spéléo Dolomites : Philippe Jolivet.

Le 22 Juillet 1989, exploration de -172 m à -198 m ; le sommet du P6 est agrandi à la masse. Arrêt au sommet d'un P8, un gros affluent est aperçu. Participants - Club Spéléo Tritons : Guy Lamure - Alexandre Pont - Jean Thomas - Groupe Spéléo Dolomites : Philippe Jolivet.

Du 5 au 8 Août 1989, les rescapés de l'expédition en Autriche : "Si ça continue, faudra que ça sèche", sont venus chercher le soleil en France, sur Platé. Le gouffre est descendu jusqu'à -210 m, une remontée est entamée dans le P11, des galeries annexes sont explorées. Le retard topo est récupéré. Participants - Club Spéléo Tritons : Guy Lamure - Philippe Quesne - Jacques Delore - Groupe Spéléo Dolomites : Philippe Jolivet - Maurice Lacombe - Philippe Couperot - Alexis Paillason.

Le 26 Août 1989, la galerie terminale est exploré sur 100 mètres, 70 mètres sont topographiés. Profondeur atteinte : - 214 m. Participants - A.S.N.E. : Jean Jacques Rosier - Club Spéléo Tritons : Jacques Delore - Groupe Spéléo Dolomites : Philippe Jolivet.

Description :

L'entrée, située dans le Sénonien, est une petite galerie pentue, le plus souvent enneigée, donnant accès à un P7. A sa base, sur la gauche un passage bas débouche sur un deuxième puits d'entrée, plus étroit.

A droite, une galerie descendante, ébouleuse, amène au P6. Le 22 Juillet 1989, c'est lors d'un orage soudain en surface que je vis de la base de ce P6, un suintement d'eau insignifiant se transformer en une seconde en une rivière de 4 à 5 litres/seconde. C'était bien une crue, heureux de ne pas s'être trouvé 100 mètres plus bas à ce moment là ; j'en profite ici pour dire que cette cavité possède de nombreux passages (étroitures à -55 et -64, P30, ressauts à -100 et -170 et toute la zone terminale) dangereux en cas de crue.

A la base de ce P6, un R2 puis un boyau (mettre une main-courante) débouche sur le P14. En bas de ce puits, à -43 m, nous touchons la couche d'Albien. Un amont très peu actif se remonte sur une vingtaine de mètres, se terminant par un puits remontant (non topographié).

A l'aval, c'est une galerie basse, très pentue, alimentée par un deuxième actif (amont : 20 mètres non topographiés), qui descend à -55 m : étroiture des Suisses. Il faut alors se faufiler sous une dalle (l'eau indique le passage).

La cavité prend un aspect horizontal jusqu'à -64 m où une deuxième étroiture (aqueuse aussi) permet d'atteindre un élargissement, la faille du P30 : le Puits Marry Poppins. Cette faille permet de franchir la couche imperméable d'Albien pour atterrir sur l'Urgonien.

A sa base, à -95 m, jaillit d'une fissure un petit affluent. Un méandre très propre fait suite par une série de ressauts, se descendant en désescalade ; l'orientation est plein Sud. Un puits de 8 m est descendu, le méandre gagne en hauteur, mais ... perd en largeur, il vaut mieux passer en haut, cela vous évitera une étroiture en baïonnette.

Ce méandre est appelé : Méandre des Rapetout, non pas parce qu'il accroche les combinaisons (il est lisse), mais plutôt à cause de la rapacité légendaire de nos amis les Tritons, quand il s'agit de première ...!

Enfin par une série de ressauts et de puits (P9, R6, P13, P8, R2, R2, P6, R2, R2), nous arrivons à -180 m où l'actif se perd dans des passages bas impénétrables. En montant dans le méandre, nous trouvons un réseau fossile.

Après un P11, 30 mètres de méandre sec, nous atteignons une petite salle (2 x 2 m) d'où sort par une fissure un actif correspondant (par son débit) à celui de -180 m.

De la salle part une galerie type conduite forcée (1,5 m de diamètre) orienté plein Est ; le pendage est presque nul, on note quelques bassins et de nombreux petits galets. Au bout de 20 mètres, la rivière se jette dans un P6 dont le sommet est agrandi à la masse ; un P8 suit, un gros affluent s'y jette, provenant de la paroi Est, le débit est de l'ordre de 10 litres/seconde à l'étiage.

La cavité se poursuit par un méandre de 7 mètres de haut se réduisant progressivement à 4 mètres ; des banquettes d'argile et de sable apparaissent ainsi que des bassins.

Après un P4, nous touchons une couche imperméable, les dimensions de la galerie diminuent encore (1 x 1,5 m) à l'inverse du débit de la rivière qui a augmenté. Les risques deviennent grands après 100 mètres de progression (dont 30 mètres non topographiés). Nous abandonnons ce jour-là avec l'intention d'y revenir en hiver. La zone terminale sent "le fond de trou", si ce n'était ce courant d'air toujours présent depuis -56 m.

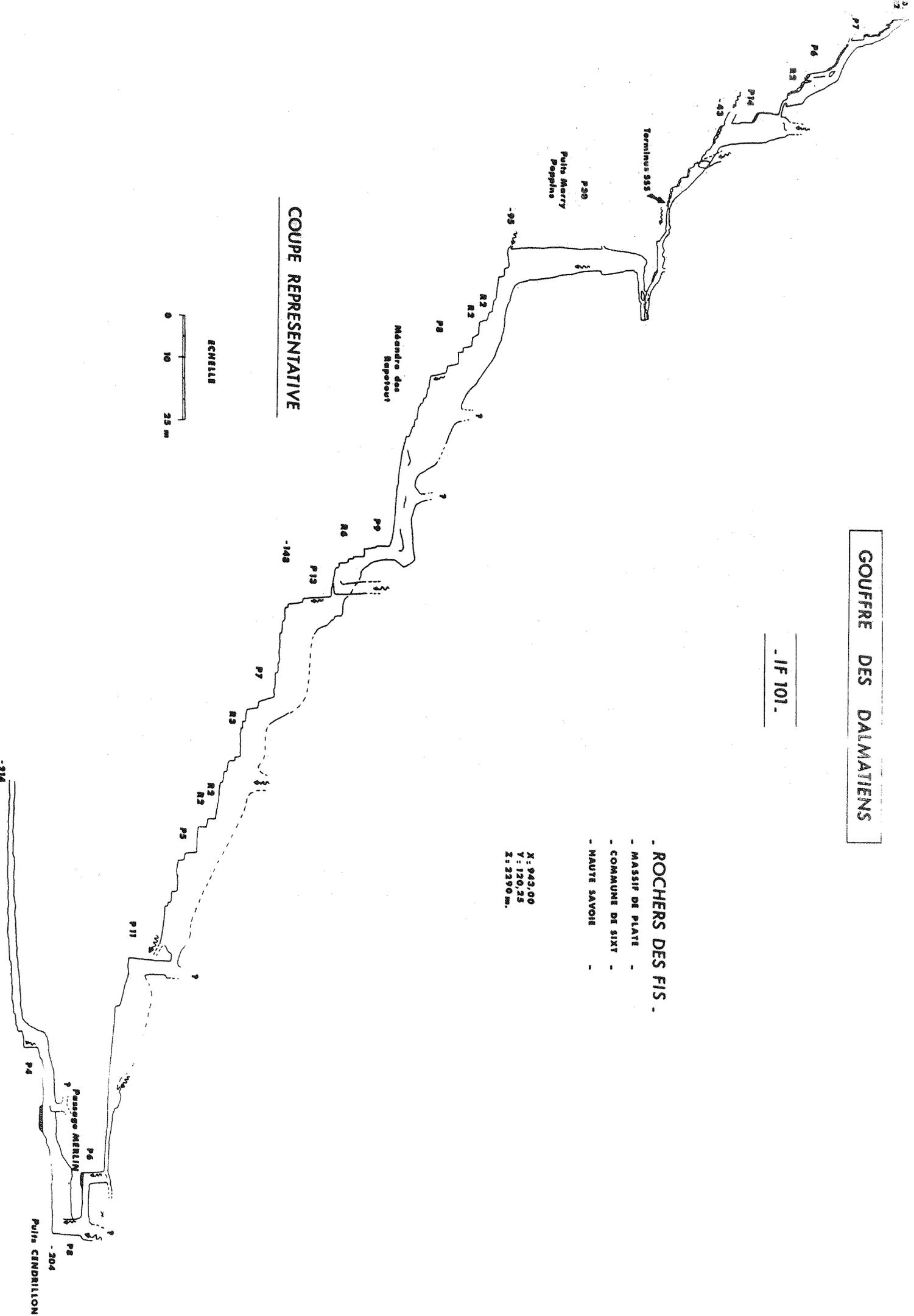
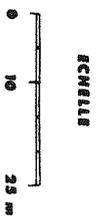
GOUFFRE DES DALMATIENS

- IF 101 -

- ROCHERS DES FIS -
- MASSIF DE PLATE -
- COMMUNE DE SIXT -
- HAUTE SAVOIE -

X : 943,00
Y : 120,25
Z : 2390 m.

COUPE REPRESENTATIVE



Ce qu'il reste à explorer :

- Puits remontant à -100 m.
- Traversée dans le P11 pour atteindre une lucarne.
- Remontée de l'affluent du puits Cendrillon.
- Passage Merlin : une courte galerie située à 3 mètres du sol se divise en deux ; à droite, elle rejoint un petit affluent de la galerie principale, à gauche, un méandre mène à la base d'un grand puits.
- Zone terminale à -214 m.

Géologie et Hydrologie :

L'entrée du gouffre se trouve dans le Sénonien. A -43 m, nous touchons la couche de Gault ou Albien ; après 47 mètres de progression sur cette couche imperméable, nous la franchissons à la faveur de la faille du P30. L'Urgonien est traversé jusqu'à -210 m, où nous rencontrons une autre couche imperméable qui serait l'Hauterivien, toutefois, par manque de précision, nous ne pourrions l'affirmer avec certitude.

Le gouffre des Dalmatiens collecte plusieurs arrivées d'eau :

- une temporaire à -26 m, ne débitant qu'en cas de fortes crues ;
- une autre temporaire au sommet du P14, ne débitant qu'en période de fonte de neige ;
- une principale à -50 m, très rarement à sec, que l'on suit jusqu'à -180 m, débit : 1 litre/seconde environ ;
- une temporaire à -95 m, sortant d'une fissure à la base du puits Marry Poppins ;
- une autre temporaire à -135 m ;
- une à -190 m correspondant probablement à la perte de la rivière principale à -180 m ;
- la plus importante de la cavité à -198 m (amont à explorer) provenant certainement de la perte (-55 m) située à environ 150 mètres à l'Est du puits Cendrillon ;
- un petit affluent à -200 m.

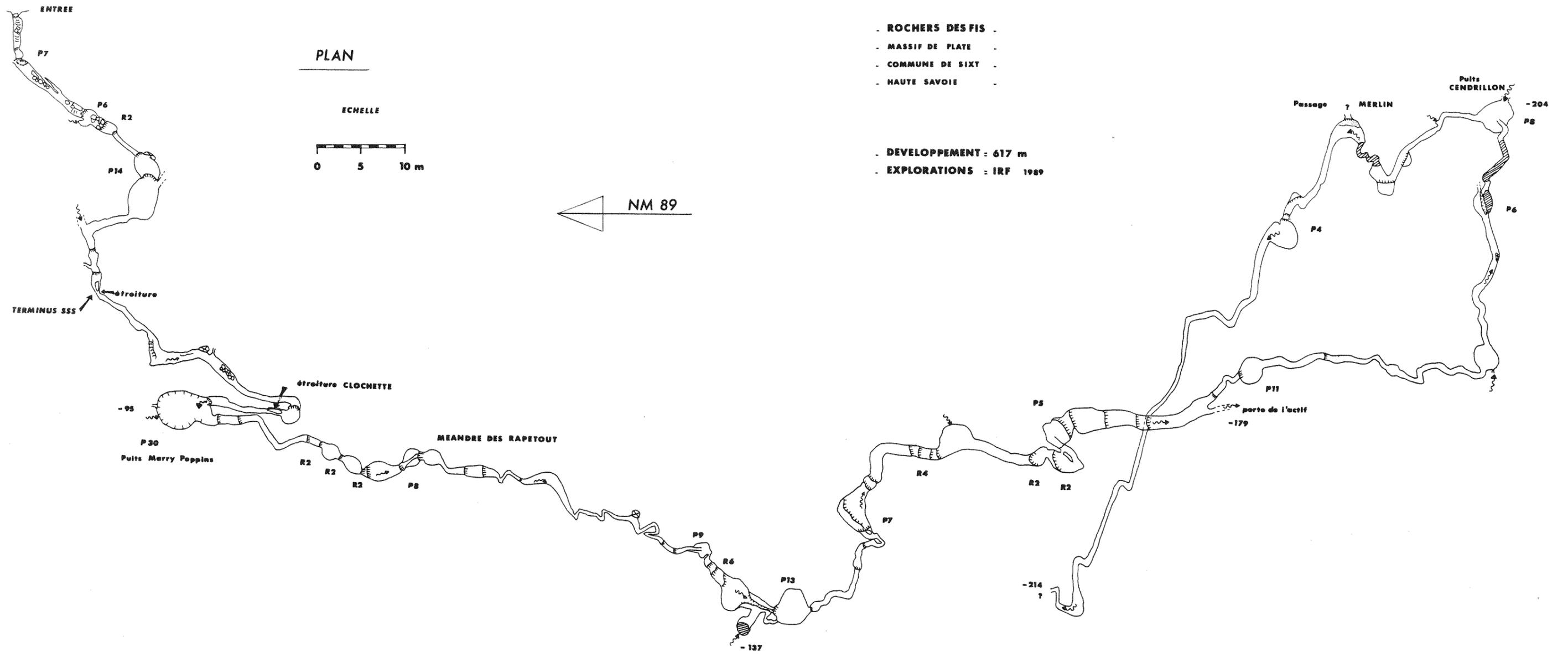
Le gouffre des Dalmatiens serait le collecteur du petit système appelé Cascades de Trénand. La remontée de la rivière de -198 m permettrait de vérifier son appartenance à la perte (I.F. 76) qui fut colorée le 25 Juillet 1975 par Gérard Favre. Pour une distance parcourue de 1200 mètres et un dénivelé de 510 mètres, le temps de passage fut de 10 heures, d'où une vitesse moyenne de 2,20 mètres/minute.

Conclusion :

Le gouffre des Dalmatiens nous réserve encore quelques mystères à percer ; il n'est pas exclu de jonctionner avec un hypothétique réseau perpendiculaire, plus profond, collectant les lapièz de la Pointe de Sales vers la résurgence de Sales...

GOUFFRE DES DALMATIENS

- IF 101 -



PLAN

ECHELLE



NM 89

- ROCHERS DES FIS -
- MASSIF DE PLATE -
- COMMUNE DE SIXT -
- HAUTE SAVOIE -

- DEVELOPPEMENT : 617 m
- EXPLORATIONS : IRF 1989

Le C37

La jonction

Par B. Lips

Le 20 octobre nous rentrons de Samöens, déçus après une nouvelle exploration dans le C37. Nous n'avons pas trouvé le passage pour rejoindre les galeries du B22, pourtant toutes proches. Une sortie pour rien.... pour presque rien.

Cet échec est largement de notre faute. Nous savions la jonction proche et nous avons tous les éléments pour positionner les entrées et les galeries des deux cavités sur un plan unique. Mais il aurait fallu que Christophe et moi prenions le temps de nous rencontrer.... et surtout nous pensions que le bouclage topo ne serait pas assez précis pour nous donner des indications (bouclage de l'ordre de 3 kilomètres sachant qu'en surface les failles transversales se succèdent tous les 20 mètres).

Bref, il aura fallu perdre trois jours là-haut, sous la pluie, discuter de toutes les possibilités au cours du trajet de retour, pour que, arrivés à Lyon, nous prenions le temps de sortir ces fameuses notes. Une heure plus tard nous avons les résultats sous les yeux : la dernière partie du méandre du C37 se développe juste sous la conduite forcée terminale du B22 (la Voie Royale). Trois puits percent cette conduite forcée. Si notre report est bon la jonction est évidente.... à condition de la tenter à partir du B22... Seuls C. Ohl et Th. Millet connaissent ce secteur du B22, exploré en 1984. Une expédition est préparée pour le 11 novembre.... mais la météo n'est pas d'accord : ce sont les premières chutes de neige et l'accès à la cavité devient problématique. Tant pis ! La jonction se fera en 1990....

Le mardi 28 novembre Thierry me téléphone : "Il n'a pas neigé depuis deux semaines ! On pourrait monter à Samöens... ". J'en parle le lendemain à la réunion. Cayin est partant... Lionel qui devait participer à l'expédition du 11 novembre n'est pas libre... mais il nous propose de garder les enfants permettant à Josiane et à moi d'y aller tous les deux. Enfin Christophe et Ph. Rydin devaient faire du ski... mais les stations sont fermées faute de neige. Ils se décident vendredi soir et nous rejoignent dans la nuit au chalet. Nous sommes six...

Samedi nous pénétrons sous terre vers 13 h. Une longue mais belle randonnée souterraine nous attend pour rejoindre l'amont du B22. Dans un méandre, à mi-parcours, Philippe se tord la cheville qui enfle démesurément. Après quelques hésitations il refuse de ressortir avec l'un de nous par le B22. Nous continuons. Voici les fameux puits. Thierry et Christophe descendent le premier puits, le plus en aval. Ils fouillent longuement le fond et arrivent à rejoindre la base du deuxième puits. Ils ne reconnaissent rien.... et notre optimisme est à la baisse. Le reste de l'équipe attend en se refroidissant car il nous est impossible d'accéder au troisième puits à cause des risques de chute de pierres sur Thierry et Christophe. Dès leur remontée, Cayin et moi partons l'explorer. Il est profond et doit rejoindre les deux précédents.... mais à 10 mètres sous la margelle il y a une corde... une main courante du C37...

C'est la jonction !

Notre joie éclate d'autant plus bruyamment que nous n'osions plus trop y croire. Pendant presque une heure, c'est l'exhubérance. Nous ne sommes pas pressés... puisque la sortie par le C37 est à moins de deux heures. Notre topo était juste à 10 mètres près...

Nous émergeons du gouffre vers 3 heures du matin. Pour Philippe la descente au chalet est un calvaire à cause de sa cheville mais qu'importe....

Lundi soir, Christophe et moi calculons la nouvelle cote du réseau. L'altitude de l'entrée du C37 n'est connue qu'à une dizaine de mètres près et nous décidons de faire confiance à notre topo. Entre l'entrée du C37 et le fond du réseau il y a 1599 mètres.... mais un autre puits, 3 mètres au-dessus du C37, rejoint ce dernier à -10.... nous pouvons donc annoncer 1602 mètres aux journalistes qui se relayent peu après au téléphone...

Historique

La jonction du 2 décembre était facile et il fut difficile, sinon impossible, de faire comprendre aux journalistes que cette réussite n'était que l'aboutissement logique d'une longue série d'explorations souvent ingrates.

1983

Le C37 est découvert fin août par P. Perrachon et E. Saleh. Arrêt à -15 m sur étroiture.... Il y a du courant d'air.

1984

- * 22 août : Le groupe électrogène est monté au bord de la cavité ce qui permet de dynamiter l'étroiture. Arrêt à -60 sur un nouvel obstacle (Ch. Rigaldie, E. Saleh et Ch. Ohl)
- * 23 août : Dynamitage de l'étroiture de -60 par la même équipe.
- * 24 août : Encore un dynamitage. Arrêt à -90 m (Ch. Rigaldie, Th. Millet et Ch. Ohl)
- * 25 août : E. Saleh et Ch. Rigaldie èvent la topo. V. Gouttart, Fred et Ph. Lavabre équipent jusqu'au fond à -114 m. Une galerie semble démarrer en face du P23 vers -60 m.
- * 31 août : La traversée du P23 permet d'explorer 50 mètres de méandre. Arrêt sur étroiture à -80 (J.B. De Chabelier et Ch. Ohl).

1988

Il faut attendre le camp de 1988 pour pouvoir reprendre la cavité. Entre temps des perforateurs à accus ou à essence sont apparus sur le marché et Th. Millet, inscrit au S. C. de Seyssin, amène un perfo au camp.

- * 26 août : Th. Millet, M. Amiard et Ch. Hubert élargissent quelques passages pour permettre de descendre la "mobylette".
- * 27 août : Th. Millet, J. Lips et moi attaquons l'étroiture de -80. Quatre tirs permettent de progresser de trois mètres. En tout cas la démonstration est convaincante et au printemps 89 le club achète son propre perfo.

1989

(Voir "Le fil des évènements à Samöens")

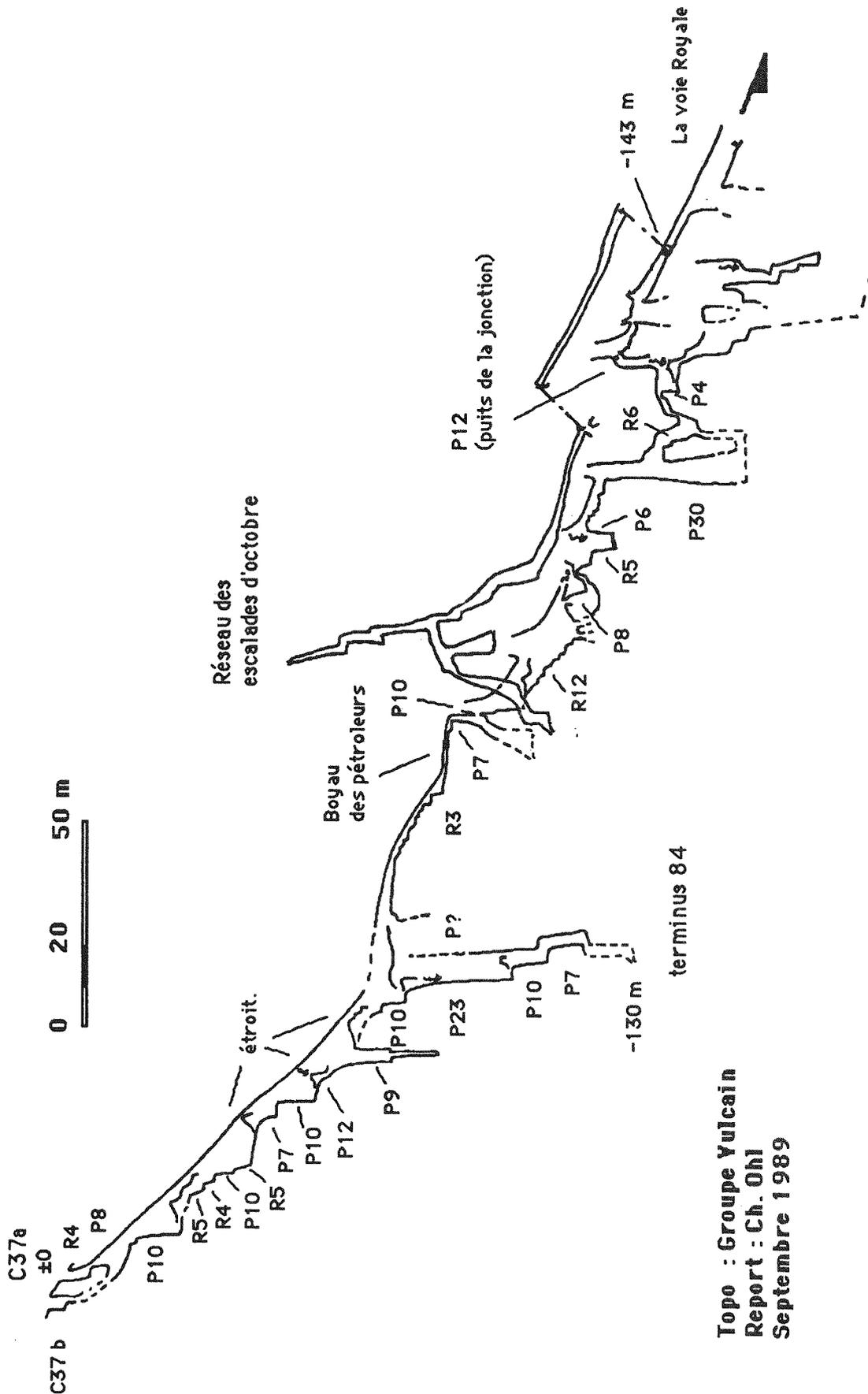
Le C37 devient notre objectif principal. Nous espérons une jonction rapide qui nous permettrait de passer à d'autres problèmes (CP12). En fait nous nous engageons dans une longue suite d'explos au rendement souvent faible.

- * 13 juillet : 3 tirs à -80 (Lionel et moi).
- * 14 juillet : Ch. Ohl n'arrive pas à redémarrer l'engin.
- * 15 juillet : Un tir puis de nouveau la panne (Ch. Ohl et Cayin).
- * 29 août : Le courant d'air est dans le mauvais sens. Aucun tir n'est possible (Cayin, Ch. Ohl).
- * 30 août : Passage du boyau après deux tirs. Equipement de deux P10 puis nouvelle étroiture (Ch. Ohl et Cayin)
- * 1er septembre : Th Millet et Ch. Hubert font un tir et équipent un P20 et un P30.
- * 3 septembre : Th Millet et Ch. Hubert touchent le fond vers -200 m. Ch. Ohl et Lionel font la topo.
- * 29 octobre : Expédition sous la pluie. Descente d'un puits arrosé (Ch. Ohl et B. Lips)
- * 11 novembre : Expédition annulée à cause de la neige
- * 2 décembre : Enfin la jonction.

C37

C37a X = 944,87 Y = 2132,75 Z = 2315 m
 C37b Z = 2318 m
 Carte 3529 - Est Samöens - Morzine

coupe



Topo : Groupe Vulcain
 Report : Ch. Ohl
 Septembre 1989

Le CP14

par B. Lips et Ch. Ohi

Développement : 361 mètres
Dénivellation : 225 mètres

Situation X = 944,65 Y = 133,59 Z = 2110 m

Ce gouffre s'ouvre sur une grande faille transversale presque au pied de la falaise marquant l'entrée de la Combe aux Puaires. Le sentier (Folly - Lac de la Vogelle) passe à une dizaine de mètres du gouffre.

Historique

- * Le gouffre est repéré dès le camp d'août 1977 par R. Lavabre. Son aspect (faille remplie par un important névé) ne rend pas sa descente prioritaire.
- * Son exploration ne débute que le 14 août 1979 (B. Lips). A 15 mètres de profondeur, la faille se rétrécit. Derrière l'étranglement, les cailloux tombent dans un puits estimé à une vingtaine de mètres, mais malgré le courant d'air sensible la désobstruction semble problématique vu les techniques de l'époque. Peu avant l'étranglement, vers -15 m, exploration d'un petit boyau d'une dizaine de mètres de longueur, passage d'une étroiture très sévère et arrêt sur nouvelle étroiture défendant l'accès à un petit puits. Le courant d'air dans le boyau est très faible.
- * La première étroiture du boyau est dynamitée en août 1981 (B. Lips). Nous en sommes toujours à la technique du placage et l'efficacité du tir est très relative. La deuxième étroiture n'a toujours pas été élargie à ce jour.
- * Le 6 août 1983 nous montons un groupe électrogène à l'entrée du gouffre pour élargir la faille au marteau piqueur. Gain de deux mètres en profondeur et arrêt sur panne d'essence (Ch. Rigaldie, Ch. Ohi, J. et B. Lips).
- * En août 84, l'étranglement est enfin franchi après élargissement. Exploration d'une belle série de puits jusqu'à -60 m. Arrêt sur étroiture dans le méandre terminal. Le gouffre est considéré comme terminé (Ch. Rigaldie, Y. Bally et S. Piette).
- * Le 7 juillet 1990, le vol du matériel dans notre refuge interdisant l'expédition prévue au CP12, la décision est prise de revoir le fond du gouffre histoire de meubler le temps. L'étranglement terminale est peu encourageante mais, peu avant, le courant d'air sort d'un petit boyau presque colmaté par la terre (B. Lips). Sa désobstruction devient un des objectifs du camp à venir.
- * 21 août 1990 : Rééquipement correct des puits d'entrée et désobstruction mémorable du boyau sur trois mètres. Arrêt sur étroiture en roche vive. Derrière, se devine un petit puits (Ch. Ohi, B. et J. Lips).
- * 23 août 1990 : Dynamitage (avec la pétrolette) de l'étranglement. Un boyau très étroit nous amène au sommet d'un P20. Dynamitage du boyau (B. et J. Lips, Ch. Ohi).
- * 24 août : Topographie de la cavité et descente du P20 (fissure étroite au fond). Désobstruction rapide au sommet du puits d'un nouveau boyau. C'est la suite. Arrêt en bout de corde au sommet d'un puits de 20 mètres (Ch. Ohi, B. et J. Lips)...
- * 25 août : Jonction avec le CP12. Il ne reste pas un mètre de corde dans les sacs. Topographie de l'ensemble des puits (Ch. Ohi, B. et J. Lips).
- * 30 août : Première (et probablement dernière) traversée CP12 - CP14. Topographie du méandre de la jonction et déséquipement du CP14 (Patoun, Cayin et J. Lips). L'expédition a duré 8 heures.

Description

* Le puits d'entrée est souvent largement rempli par la neige et sa descente ne devient agréable que tard dans la saison. A -18 m, passage de l'étroiture dynamitée et descente d'une succession de trois puits (P14, P8 et P17) creusés à la faveur de la faille. A la cote -60 m, un dernier culot de neige annonce un changement de morphologie du gouffre.

* La suite se présente sous forme d'un petit méandre qu'il faut quitter au bout d'une dizaine de mètres pour s'enfiler, sur la gauche et à ras du sol, dans le boyau désobstrué. Trois mètres de plat ventre, descente en escalade d'un ressaut de deux mètres, encore un petit boyau et nous voici au sommet d'un P20. En fait ce puits ne présente pas de continuation au fond (l'eau s'écoule par une fissure étroite). Peu avant le puits, il faut remonter une petite cheminée et passer une conduite forcée qu'il a fallu désobstruer. Un petit ressaut concrétionné nous amène à un puits de dix mètres défendu par une étroiture.

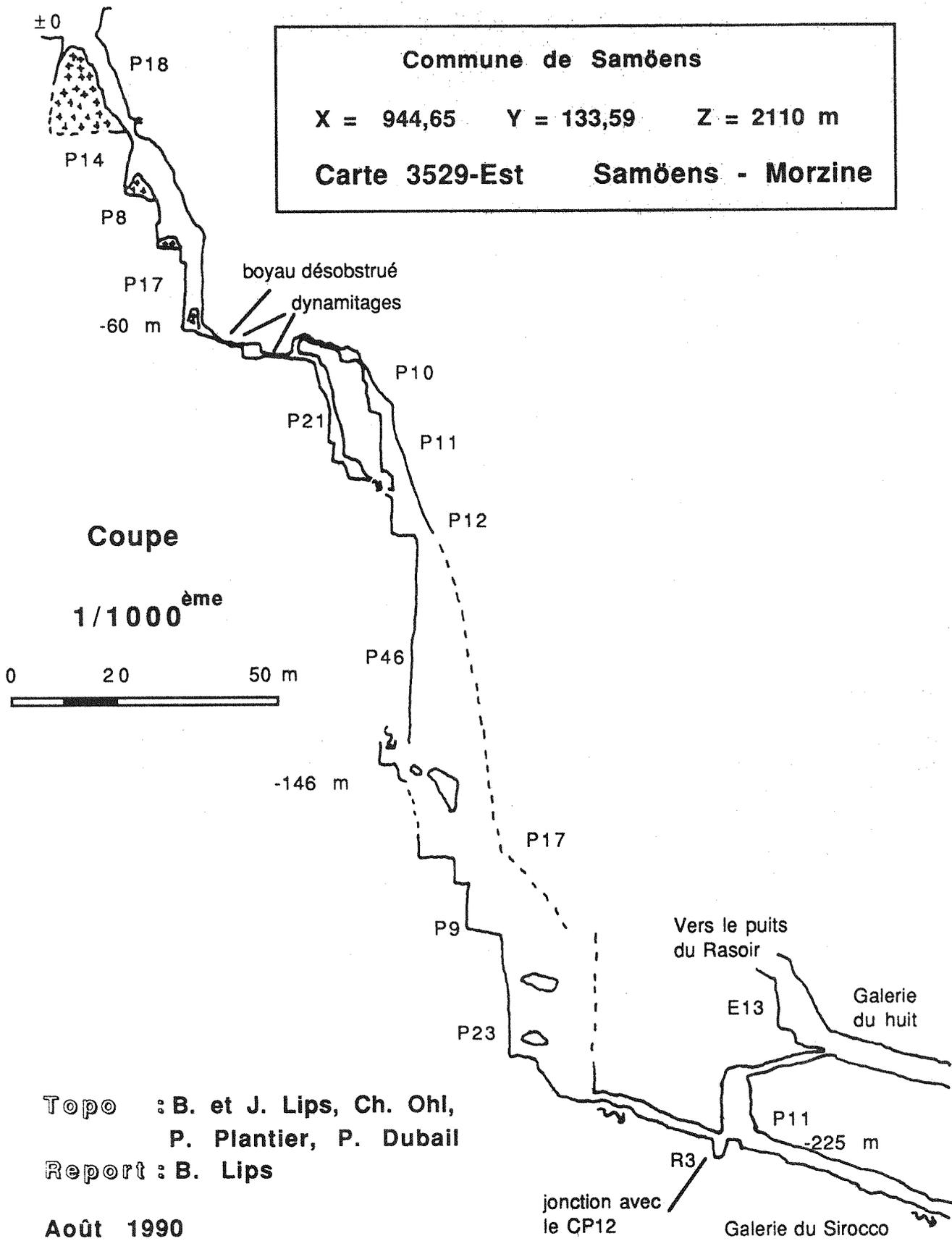
* Les dimensions se font plus conséquentes et la suite n'est plus qu'une série de puits. Après un puits de 10 mètres, on retrouve vers le milieu d'un P12 l'eau perdue au fond du puits de 20 mètres. Un très beau P46 présente un volume énorme. Le plan montre qu'il est creusé à la faveur d'une faille parallèle. Une deuxième arrivée d'eau provient du haut de cette faille. La base de ce puits constitue une véritable salle qui se continue par un méandre de un mètre de large et d'une dizaine de mètres de hauteur. On y descend une nouvelle succession de puits : P17, P9 et P23.

* Nous sommes à la base d'un grand puits remontant et le changement de roche indique notre arrivée sur la couche d'Hauterivien. Il faut s'enfiler dans un méandre ébouleux et de petite taille, d'aspect peu engageant, qui continue à descendre. Pourtant la jonction est toute proche puisque une trentaine de mètres plus loin on aboutit par un ressaut de 3 mètres à la base du puits d'accès (P11) de la galerie du Sirocco. Nous sommes dans le CP12. Cet amont avait été jugé sans intérêt lors des explorations précédentes dans le CP12.

Conclusion

Sans avoir jamais "motivé les foules", le courant d'air important sortant du CP14 faisait de cette cavité un accès probable au réseau de la Combe aux Puaires. Cette jonction montre, une fois de plus, que les courants d'air sont de bons guides. Ce succès laisse cependant la place à une petite déception puisque nous espérons, par cette entrée, aboutir plus près de la Rivière de la Tête à l'Homme pour raccourcir les explorations dans cette zone. En fait le caractère étroit du début du gouffre et le point d'arrivée peu intéressant ne font pas du CP14 un accès pratique au réseau. C'est pourquoi le trou a été déséquipé.

La cote du réseau passe à -367 mètres pour un développement de 4997 mètres.

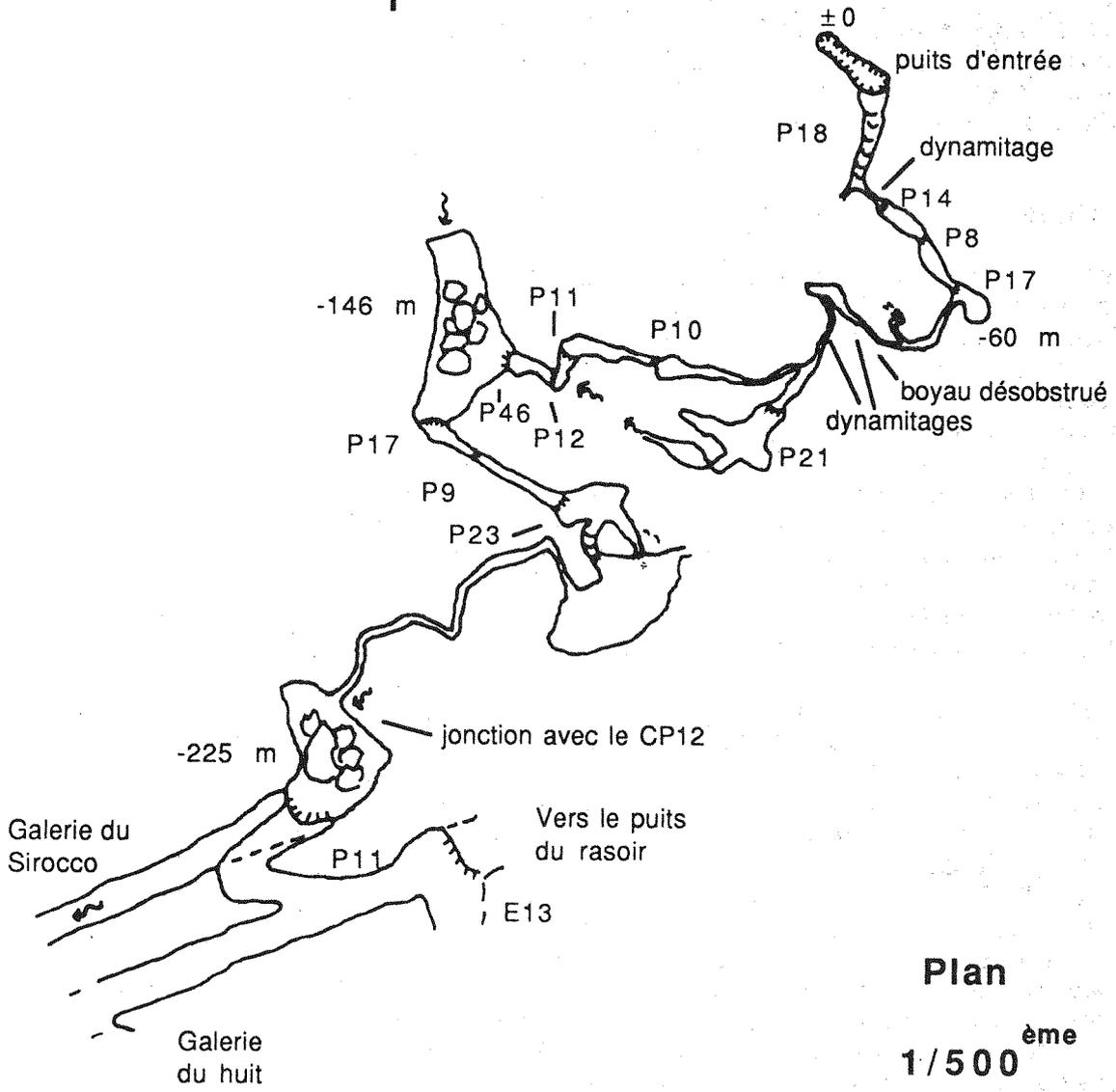
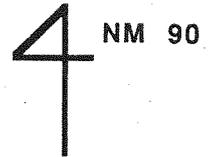


Topo : B. et J. Lips, Ch. Ohi,
P. Plantier, P. Dubail
Report : B. Lips

Août 1990

CP14

Dén. : 225 m
Dév. : 361 m



Plan

1/500^{ème}



Le gouffre de l'Alpenstock : AV8

par B. Lips et Ch. Ohi

Profondeur : 140 m
Développement : 234 m

Situation et accès X = 946,30 Y = 2132,40 Z = 2550 m

L'accès le plus rapide nécessite de gravir le glacier des Avoudrues (crampons et piolet sont en général indispensables). Après la brèche du glacier, à 2625 m d'altitude, il faut redescendre sur le flanc sud. La cavité s'ouvre, sur le lapiaz, à quelques mètres à l'ouest d'une grande faille NE-SO qui délimite une vaste vire sous la pointe des Avoudrues. 2 h 30 à 3 h de marche sont nécessaires.

Historique

* Le sommet des Avoudrues représente le point culminant du massif du Folly à 2660 m d'altitude. On y accède en gravissant le glacier des Avoudrues et c'est le but classique de la seule course de glacier du massif. Mais nous sommes des spéléos et non pas des randonneurs et rares sont les membres du club à avoir pris le temps de faire cette course. Le 21 juillet 1990, coincés au chalet suite au vol de notre matériel, nous avons tout le loisir de discuter géologie avec M. Delamette de passage au folly. Il nous apprend que, à son avis, le lapiaz en dessous des Avoudrues est un affleurement (d'ailleurs le seul) du flanc gauche du synclinal du Jean-Bernard. Nous pensions que ce flanc du synclinal était entièrement noyé sous la nappe de charriage du Criou.

Le 20 août, Christophe Ohi et Christian Rigaldie font une première reconnaissance, sans matériel, sur la zone en passant par la Combe des Chambres et la Pointe de Bellegarde. Ils constatent qu'il existe bien un lapiaz. Sa surface est petite (environ 6 hectare) mais il renferme un certain nombre de gouffres. Il va falloir revenir avec du matériel.

Le 22 août, Christophe, Josiane et moi-même démarrons du chalet avec un matériel réduit. Conséquence de la sécheresse de l'année, le glacier des Avoudrues est réduit à sa portion congrue ce qui nous permet de l'emprunter malgré notre manque de matériel (nous n'avons ni piolet, ni crampons et personnellement je suis chaussé de bottes ce qui constitue probablement une première sur ce glacier...). En fait il ne reste qu'un seul passage délicat, long d'une vingtaine de mètre, et qui nous oblige à tailler des marches à l'aide de cailloux.... Nous arrivons à la brèche au-dessus du glacier et descendons sur le flanc sud. Le paysage est magnifique et nous change de l'horizon fermé qui est notre lot sur les autres zones de prospection du massif. Le Mont Blanc paraît tout proche. Nous dominons l'ensemble du cirque du Fer à Cheval et, vers l'est, la vue s'étend loin en Suisse. Les glaciers et les sommets enneigés étincellent au soleil. Enfin pour rajouter au caractère champêtre et bucolique de l'ambiance, un troupeau de mouflons s'amuse vers le sommet des Avoudrues.

Nous commençons la prospection et, vu la petite taille du lapiaz, décidons de marquer l'ensemble des gouffres. Simples failles de décollement ou puits à neige, les cavités ne sont guère profondes et en nous relayant nous ratissons systématiquement le terrain. Josiane marque le AV8. Il nécessite un minimum d'équipement et Christophe qui vient d'explorer le AV9 y descend avec la corde de 30 mètres. Il remonte peu après pour rechercher notre deuxième et dernière corde. Peu après il remonte enthousiaste : il s'est arrêté vers -40 mètres au sommet d'un puits en notant la présence d'un très net courant d'air aspirant. Il va falloir revenir.....

* Le 28 août, Ch. Ohi et J. Lips continuent l'exploration avec un matériel volontairement réduit (nous n'osons pas encore trop croire à une continuation). Ils s'arrêtent au sommet du P25, par manque de temps. Un fort courant d'air aspirant laisse de très bons espoirs de continuation. Nous commençons à rêver d'un Jean-

Bernard profond de 1830 m..... La direction des galeries semble cependant infirmer cet espoir.

* Le 8 et 9 septembre, Patoun et Cayin y partent en week-end. Ils montent les duvets et aménagent un petit abri sous roche non loin du gouffre. Descente du puits de 25 mètres et arrêt au fond dans le Boyau des Ammonites. Le courant d'air indique en fait que ce boyau, éventuellement à désobstruer, correspond à un amont. En faisant une chasse au courant d'air lors de la remontée, ils découvrent un autre boyau aspirant au sommet du P25. Une continuation semble également possible en face du P25...

TPST : 6 h

* Le week-end du 29-30 septembre, nous sommes six à gravir une nouvelle fois le glacier des Avaudrués. Ch. Ohl et moi-même retournons au fond pour effectuer la topo et refouiller la zone. Le courant d'air se perd en partie dans une faille au bas du P25 et en partie dans le boyau au sommet de ce puits. Cayin, Patoun et A. Tisserand vérifient qu'aucune continuation n'existe en face du P25. Lionel (S.C. Villeurbanne) reste en surface pour essayer de comprendre la structure géologique assez confuse du coin.

TPST 8 h

* La neige précoce interdit très rapidement toute nouvelle exploration.

Description

La cavité comporte deux entrées (AV8 et AV8b) distantes de quelques mètres. Le AV8 correspond à un puits de 23 mètres de un mètre de diamètre au sommet et qui s'évase rapidement. Le AV8b est un petit effondrement qui donne accès à un méandre cutané qui se développe à quelques mètres sous la surface et qui rejoint rapidement le puits d'entrée du AV8.

Un névé occupe la base assez spacieuse du puits d'entrée. Un rétrécissement donne accès à un deuxième puits de 10 mètres. Le gouffre prend déjà de l'allure. A la base d'un nouveau puits (P20) l'eau continue à s'enfoncer en profondeur par une série de puits (P4, P9 et P7) qui se termine par une fissure vers -85 m. A la base du P20, il faut suivre, à niveau, une diaclase rectiligne et étroite. Par trois fois, la diaclase recoupe la base de puits remontants donnant lieu à un élargissement local et à une arrivée d'eau. Après une dizaine de mètres de progression pénible, on aboutit au sommet d'un puits de 5 mètres. La galerie prend l'allure d'un méandre et une série de ressauts amène rapidement au P25. Peu avant ce puits, un boyau aspirant à désobstruer représente la principale chance de continuation. Le P25, très arrosé, s'évase et on aboutit dans une salle assez vaste creusée en interstrates. La descente se poursuit par une série de ressauts (R5, P4 puis R3 en escalade) et nous voici dans une nouvelle diaclase. Le plan montre que l'aval correspond en fait à une étroite fissure impénétrable se développant sur une dizaine de mètres de haut. Le courant d'air s'y enfle. Il est possible de poursuivre dans la diaclase, vers l'amont, sur une dizaine de mètres. Un changement de direction marque l'arrivée dans le Boyau des Ammonites : un petit actif coule sur la couche marneuse d'Albien (très belles ammonites fossiles de 15 cm de diamètre). La galerie devient rapidement étroite et une désobstruction s'avère nécessaire.

Géologie

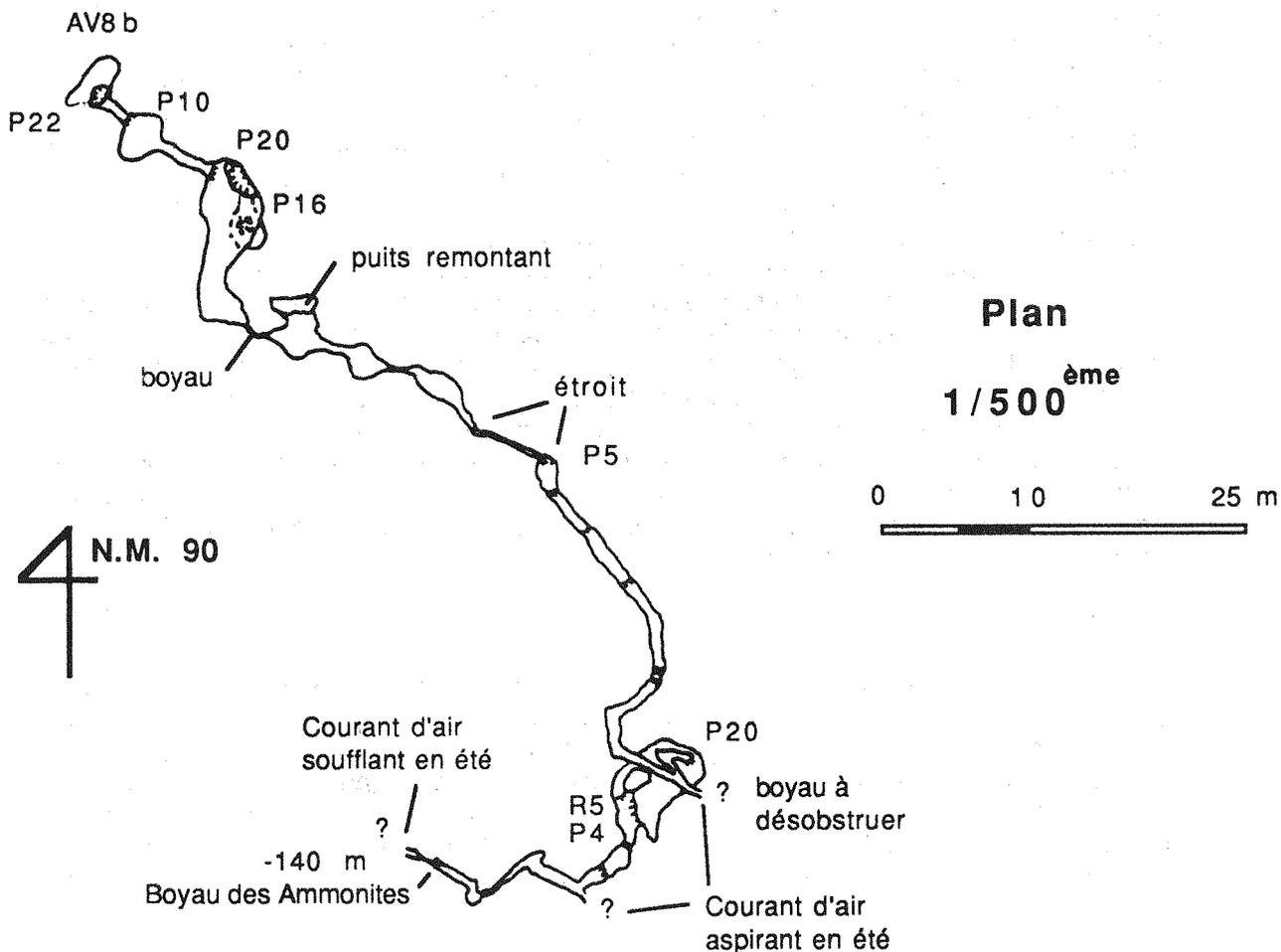
La structure géologique de la zone paraît complexe. Le gouffre s'ouvre et se développe entièrement dans le Sénonien. L'Albien, d'une puissance de quelques mètres, affleure d'une part dans la falaise de la pointe des Avaudrués, d'autre part au niveau de la grande faille. Cette couche est caractérisée par un grand nombre de fossiles, notamment des ammonites de petites tailles (diamètre 2 à 3 cm), en phosphate de calcium. On retrouve l'Albien au fond du gouffre à -140 mètres au niveau du Boyau des Ammonites. Les fossiles qu'on y découvre sont cependant beaucoup plus grands (ammonites de 10 à 15 cm de diamètre).

Conclusion

Le creusement de la cavité semble s'être effectué grâce à un réseau de diaclases perpendiculaires à la falaise dominant le Salvadon. La direction des galeries nous rapproche de cette falaise et nous risquons d'y déboucher. Elle nous éloigne également de l'axe du synclinal et pour le moment rien ne permet de penser que cette cavité puisse être tributaire du Réseau Jean-Bernard. Pourtant la taille et la forme des galeries ainsi que l'importance et la régularité du courant d'air laissent espérer encore de belles découvertes. La complexité de la géologie du coin n'exclue pas éventuellement quelques surprises à condition qu'il soit possible de traverser la couche d'Albien qui nous arrête actuellement. Les explorations de 1991 devraient nous permettre de mieux comprendre cette zone.

AV8

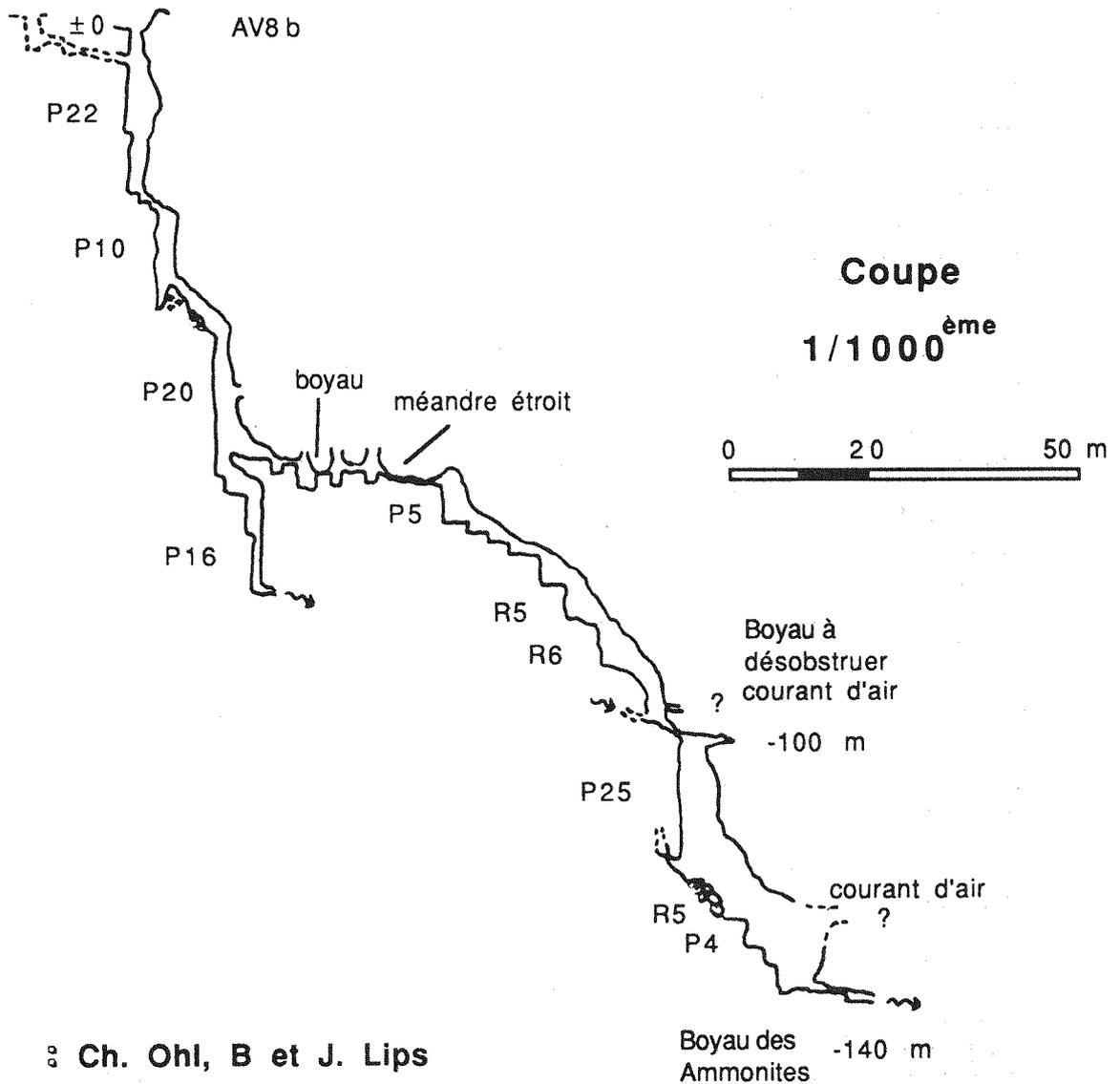
Dén. : 140 mètres
Dév. : 234 mètres



AV8

Commune de Samöens
X = 946,30 Y = 2132,40 Z = 2550 m
Carte 3529-Est Samöens - Morzine

AV8 a



Topo : Ch. Ohi, B et J. Lips

Report : B. Lips

Août-octobre 90

Le réseau LUCIEN BOUCLIER (explorations du club URSUS en 1990 sur le massif du CRIOU)

HISTORIQUE:

Le VF3 a été découvert en 1976 par l'Equipe d'Explorations Spéléologiques de Villefranche (EESV) lors de leurs dernières montées sur le CRIOU comme en témoignent les notes qu'ils nous ont aimablement confié "VF3: puits 40m très large (départ en méandre). au bas du 1er puits, départ méandre, P2 sondé à environ 50m".

Il est resté longtemps souligné en rouge sur notre liste de trous à reprendre; c'est pourtant au cours d'une bête prospection systématique que nous avons fait nos premières explorations dans ce trou en 89.

Depuis, le VF3 nous offre les plus belles et les plus prometteuses explorations que nous ayons faites sur le massif du CRIOU, et aussi les plus dignes d'être dédiées à notre ami, celui qui a dit: "... si un spéléo trouve un trou, c'est un bon spéléo, si le trou fait -1000m, alors c'est un très bon spéléo... moi je dis qu'il n'y a pas de bons spéléos, il y a ceux qui ont de la chance et ceux qui n'en ont pas..."

SITUATION-ACCES:

Entrée falaise (prévoir 250m de cordes et 11 amarrages).

Monter au col sud de l'Ecorchoir, ensuite, remonter la crête au Nord puis descendre au départ du dernier couloir herbeux avant les falaises abruptes de l'Ecorchoir; là, un gros bloc posé sur l'herbe sert de premier amarrage naturel. Le meilleur itinéraire est de partir coté Ecorchoir dans une combe parallèle (deux spits en bordure de combe, main courante horizontale puis deux spits sur un bloc en tête de combe), lorsque le couloir s'élargit, suivre le pied de falaise pour trouver l'entrée de notre grotte-bivouac; de là (deux spits), descendre jusqu'à une dalle inclinée, qu'il faut traverser (deux spits) pour suivre une vire sous l'Ecorchoir en descendant, puis remontant jusqu'à l'entrée (5 spits).

Entrée VF3:

De la crête, prendre la direction de l'Ecorchoir, sur un replat, un gros monolithe vertical sert de point de repère, le VF3, bien visible, se trouve sur une fracture avant le monolithe.

DESCRIPTION:

Hé bien oui, le P50 annoncé par l'EESV ne marquait pas la fin du trou (s'il en a une); un P9 lui fait suite puis un méandre étroit, histoire de nous rompre un instant le moral. En fait, ce méandre est court et coupé d'un R5; après le dernier rétrécissement, on arrive dans un P10 qui résonne trop pour être honnête. On recoupe à cet endroit un méandre plus important dont l'amont (escalade de 10m) vient d'un puits parallèle au P8 précédent (jonction à voix) et n'est autre que la suite logique du réseau d'entrée.

A l'aval, très rapidement, un très beau méandre nous emmène traîtreusement par une oppo agréable au dessus d'un nouveau P33. Au début, nous sommes naïvement descendus; en bas, quelques ressauts ébouleux nous ont amené à un semblant de fond à -195m dans des méandres se divisant sur l'Hauterivien. L'exploration aurait pu s'achever ici, le creusement du trou étant homogène et logique: ancienne perte de gros gabarit en écoulement libre se divisant au contact de l'imperméable. Par contre, comment expliquer un fort courant d'air aspirant en haut du P10 et de vague courant d'air soufflant au fond? On ne va pas se laisser rouler aussi facilement!

Vous aviez tous compris que la suite était en haut du P33; oui mais où?

D'abord, nous sommes allés en face, c'est toujours en face que se trouve la prolongation d'un réseau qui essaye de vous faire le coup du puits qui queute; hé bien non, pas ici; en face nous avons trouvé non pas une, mais deux lucarnes, orientées perpendiculairement au réseau précédent:

A droite, un aval, vieux méandre suivant les fractures, s'arrête 40m plus loin sur colmatage.

A gauche, l'amont, plus étroit, recoupe quelques petits actifs impénétrables (sauf un puits encore non descendu). Le courant d'air nous incite à creuser un boyau, puis à remuer une petite trémie pour arriver à une petite salle inclinée; par une petite escalade, on atteint un méandre fortement cupulé et ventilé coupé par un ressaut remontant; on finit par arriver sur un petit puits, avec en face, et moyennant une vire scabreuse, la deuxième entrée du VF3 sur une vire en falaise, 150 m sous la pointe de l'écorchoir (vue imprenable sur Salvadon, et le Fer à cheval).

Malgré le soleil et la beauté du site, il faut rentrer à nouveau sous terre (plus tard, nous trouverons un itinéraire dans les falaises pour rentrer par ce petit porche). En montant dans la pente de la petite salle,

nous franchissons une trémie et débouchons au plancher de la première galerie du VF3 (diamètre 2m50).

Sur la droite, l'amont se divise en une zone éboulée (probablement à cause de la proximité des falaises) et sans suite pénétrable. A gauche, l'aval prend une forme de méandre après un ancien siphon; on recoupe les petits actifs cités plus haut (impénétrables sauf un qui est l'amont du puits non descendu) puis, à force de revenir sur nos pas, on retrouve le P33. Pour trouver la galerie plus rapidement, il suffisait d'escalader 10m au dessus de l'amarrage.

A ce niveau, on a en fait deux réseaux complètement indépendants: Les puits et méandres d'entrée ne recoupent la galerie que par accident au même titre que les petits actifs impénétrables; par contre, il semble que le petit méandre en face du P33 soit un étage inférieur de la galerie décalé dans le sens du pendage.

Suivons donc maintenant l'aval de la galerie.

Après une dizaine de mètres en travers du pendage, un petit ressaut (3m) marque un coude à gauche. On rencontre en fait un méandre qui se perd tout de suites dans un puits, on ne se souvient plus très bien de ce qu'il y a au fond mais ça doit continuer; car en fait, le plus intéressant est de troquer ce puits contre un P6 qui permet de suivre la galerie qui se fait plus vaste. Au pied d'un R8, un amont vient renforcer le courant d'air aspirant; il a été remonté sur environ 30m, arrêt sur P15. Quelques puits de soutirage, une mare de boue là où c'est bas de plafond, et on arrive à un P36 où tout se complique.

En bas, un méandre cassé sur l'hauteurvien suit le pendage jusqu'au puits Danton (8m) tellement parpineux qu'il a fallu le purger à l'explosif. La suite est du même acabit, par une succession de petits ressauts et laminoirs inclinés forts antipathiques, nous finissons par arriver sous la trémie d'une petite salle à -276m; le courant d'air semble partir dans des puits remontants; par quelques étroitures, l'aval est retrouvé, bas, étroit, sur l'hauteurvien et sans courant d'air: arrêt sur R3 par mépris (ou par méprise? on n'en sait rien, nous avons déséquipé ce réseau). Encore une fois, le réseau du puits Danton n'a vraisemblablement aucun rapport avec la galerie qui nous y a conduit, son amont peut être retrouvé en passant en vire sur la droite en sommet du P36, on descend alors sur les banquettes d'un beau méandre dans l'urgonien qui nous conduit au pied d'un superbe puits remontant qui cause d'ailleurs une ambiance très résonnante dans tout le secteur; au sommet, la surface ne doit pas être loin.

Un pendule dans les premiers mètres du P36 permet d'atteindre le départ du réseau du Professeur Blanchon; un peu cassé au début, il devient carrément superbe après un ressaut où l'on note un affluent; plusieurs petits puits coupent la progression (l'un d'eux nécessite une escalade pour équiper hors crue). Les choses se gâtent progressivement lorsque le creusement se met en tête de suivre une fracture; finalement, le courant d'air part on ne sait où et ce réseau se termine à -273, arrêt sur puits derrière étroiture.

Un peu après le pendule, en montant dans le méandre, on se retrouve dans le rond du trou de serrure, puis la conduite forcée abandonne son surcreusement et repart en travers du pendage. Sur la droite, un amont vient renforcer le courant d'air. L'instinct nous poussant vers l'aval, nous sommes d'abord récompensés par 150m de belles conduites forcées; puis vient la fin, sous forme de trémie que seul l'air franchit. Nos désobstructions au tire-bobinette et à l'explosif nous ont permis de passer la tête au travers d'un premier seuil, mais la trémie forme maintenant un barrage suspendu 4m plus haut et ça fait peur! plusieurs diverticules restent à explorer plus sérieusement dans ce secteur.

Il ne nous reste plus qu'un amont. Rapidement, nous arrivons au plafond d'un méandre; l'aval, il fallait s'y attendre, on rejoint l'affluent du méandre du Professeur Blanchon. Reste donc l'amont; on passe au dessus d'un premier puits non descendu, on escalade quelques mètres et on arrive à un beau P13... descendant. C'est compliqué hein! en fait l'amont du méandre peut être atteint en passant en oppo, mais ça queute guère plus loin sur obstruction; ça vaudrait le coup d'insister dans ce secteur pour chercher une autre entrée, mais le courant d'air vient bien du puits. La descente est en fait une succession de puits parallèles qui obligent à penduler avant le fond pour trouver la suite; le dernier pendule nous amène à un puits estimé à 100m (au piforadar) mais à 8m du fond.

La base de ce puits forme un entonnoir de blocs; d'un coté, un méandre amont arrive sur un puits non descendu et une lucarne à 5m du sol n'a pas été vue; de l'autre coté, le puits recoupe une conduite forcée. Le coté amont arrive bien évidemment sur un gros puits descendant (à force, on s'y fait de prendre les amonts pour descendre), il y avait un palier à -10 qui s'est éboulé sous les pieds de son explorateur:

"j'avais planté le spit du fractionnement, puis, je suis allé pisser dans un coin; je me suis rééquipé et, au moment où je me suis relongé, le sol s'est effondré sous mes pieds; je me suis retrouvé pendu au dessus de 40m de vide!... Le pire, c'est qu'il n'y a aucune raison pour que le palier au dessus tienne mieux!... si vous voulez y aller, c'est équipé, moi, j'y retourne pas".

En fait, on peut dire qu'il n'y a qu'un énorme puits, et la prudence voudrait même que l'on se longe pour traverser l'entonnoir trompeur formant la base fictive du pseudo P100 même si cela paraît franchement ridicule. Le courant d'air provenant principalement du puits, il faudra bien que l'on trouve un moyen non suicidaire d'y descendre.

La galerie aval (diamètre 2m) ne dure pas longtemps, il faut franchir quelques étroitures sur la gauche pour descendre un puits de 7m; si l'on suit la logique, on se retrouve dans la galerie "discovery", belle petite conduite forcée bien taillée dans l'urgonien et agrémentée, entre autres concrétions, d'un disque de calcite de 60 cm de diamètre. 70 m plus loin, un colmatage marque la fin de cette galerie (une chauve souris en est morte de désespoir). Si l'on fait n'importe quoi (remonter à gauche et passer une étroiture presque sans courant d'air), on trouve la suite, par un P38 fractionné sur fracture.

L'amont de la fracture est encombré de blocs; l'aval présente des cupules, après une traversée en opposé et une descente très désagréable (opposé en coin) de 20m, on peut soit poursuivre le creusement tout droit (arrêt sur une petite escalade après un petit ressaut), soit descendre dans le soutirage. On descend alors quelques ressauts dans le barrémien inférieur et on arrive à un élargissement causé par une petite rivière suivant la fracture dont l'amont a été reconnu sur 80m arrêt sur rien. Côté aval, on laisse deux puits non descendus, on passe au dessus d'un P18 (pseudo-tyrolienne), puis on retrouve le courant d'air aspirant, dans la fracture bien creusée ornée d'excentriques. Deux puits nous amènent à la galerie Hongroise (celle qu'on croise), au niveau imperméable hauterivien.

Il est assez remarquable que le creusement de la galerie (diamètre 2,5) ne semble pas avoir été influencé par la fracture; d'autre part, on trouve dans l'argile un très grand nombre de squelettes de chauves souris ainsi que des cadavres de mille-pattes cavernicoles (aucun spécimen vivant n'a été noté dans cette galerie).

A gauche, l'amont se poursuit sur 250m, recoupe quelques petits actifs formant parfois des petites salles. Le conduit principal prend finalement une forme de méandre très éboulé, arrêt sur trémie. Un peu avant, une escalade permet d'atteindre un labyrinthe de petites conduites forcées très ventilées, arrêt sur rien.

A droite, l'aval recoupe rapidement un petit actif et on arrive au pied d'une escalade de 7m (déséquipée), la galerie se poursuit alors jusqu'à un puits. Le passage le plus court pour atteindre le bas de ce puits est un boyau étroit à gauche avant l'escalade. Mais il existe un troisième itinéraire moins sale qui est tout simplement de suivre la fracture depuis le carrefour; on retrouve alors le petit actif qui se perd rapidement dans la strate, après un siphon temporaire, on quitte la fracture pour suivre la strate, toujours sur l'haüterivien, qui se rétrécit progressivement et définitivement. Un peu avant ces extrémités, il suffit de remonter un petit actif à gauche pour retrouver la galerie, la base du puits, le bout du boyau et le courant d'air aspirant.

50 m plus aval, nouveau piège. Il s'agit d'une confluence de deux galeries, d'un recoupement par un petit actif qui reprend sur l'aval une diffiuse fossile, le tout étagé dans une fracture. C'est pas clair? alors on recommence plus doucement.

Tout droit, une galerie en trou de serrure. N'y allez pas, c'est un piège! après quelques ressauts, il n'en subsiste qu'un boyau de plus en plus sale, arrêt sur rétrécissement dans une zone récemment déssiphonnée avec important bruit d'eau mais pas de courant d'air.

A droite, on remonte quelques ressauts d'apparence très jeunes, pourtant, une escalade à droite dans la fracture permet d'atteindre plus de 20m plus haut une galerie fossile remontante, arrêt sur escalade. Dans un répit du deuxième ressaut, il faut monter à gauche, redescendre les derniers mètres d'un puits et réattaquer en face en escalade sans se fier aux apparences: tous ces creusements jeunes ne sont que des leurres, la galerie fossile est retrouvée à mi-puits.

En sommet de puits, une partie du courant d'air est perdue dans la fracture. Le gabarit de la galerie semble diminuer (1,5m), on passe au dessus d'un puits (non descendu) puis au dessus d'une fosse à pieux (lames d'urgo acérées); après quelques divertissements (escalade, vire), la conduite forcée devient un beau méandre cupulé et concrétionné (nouveau disque) pour arriver sur un puits.

Après? on n'y est pas encore allé, mais on peut vous raconter: plus que 100m de galeries dans la fracture est c'est la jonction avec les amonts du Miroida.

Mais la neige précoce a voulu que cette jonction se fasse l'an prochain... si tout va bien.

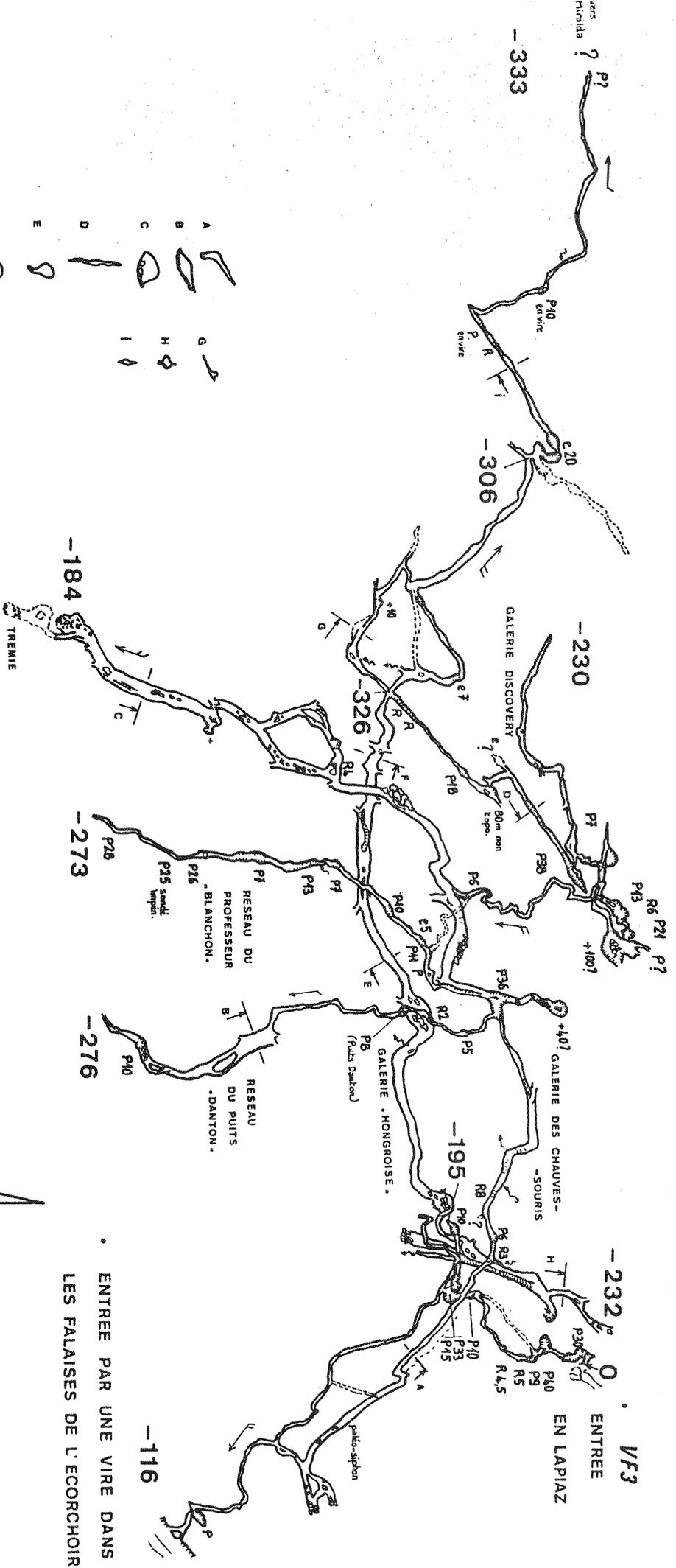
PERSPECTIVES:

Jonctionner, bien sûr, mais aussi gommer quelques-uns de ces trop nombreux points d'interrogation qui nous permettront très probablement de trouver un accès moins complexe au fond; d'autre part, vu la position en tête de réseau pour les écoulements plus jeunes, on peut rêver à un accès à des réseaux plus au Sud-Est du massif.

RESEAU LUCIEN BOUCLIER

MASSIF DU GRIOU - SAMOËNS - 74.

TOPO · URSUS



ENTREE PAR UNE VIRE DANS
LES FALAISES DE L'ECORCHOIR

VF3
ENTREE
EN LAPIAZ

RHONE

Les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône)

Première partie

par Jean Juillard (correspondant du Comité du Préinventaire des
Monuments et Richesses Artistiques du Rhône)

et Marcel Meyssonier (Spéléo-Club de Villeurbanne)

Il n'est fait état dans l'inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE (D. Ariagno, M. Meyssonier, 1985) que d'une seule galerie de recherche d'eau, celle située dans la propriété Rolland, mentionnée par erreur sur La Mulatière, et sur la foi d'une seule référence bibliographique (1895).

Dans le cadre de recherches très récentes (1987-1990), en relation avec l'étude des vieilles propriétés de Sainte-Foy-lès-Lyon, nous avons répertorié au total 25 galeries souterraines distinctes. Nous avons exploré et topographié (Jean Burdy, Jean Juillard, Marcel Meyssonier), en particulier durant le premier semestre 1990, vingt galeries souterraines. Il s'agit exclusivement de galeries de recherche d'eau. Celles situées sur les pentes méridionales et orientales sont creusées dans les moraines argileuses et caillouteuses (complexes morainiques wurmiens, stade de Fourvière), à deux niveaux d'altitude; pour les galeries situées sur les balmes occidentales (La Gravière), il s'agit du niveau supérieur d'une roche métamorphique (Anatexite à biotite), sous-jacente à des alluvions fluviatiles villafranchiennes, correspondant à un niveau imperméable.

Nous donnerons dans la présente publication un état descriptif succinct de l'ensemble des galeries souterraines de Sainte-Foy; nous ferons suivre quelques descriptifs détaillés avec relevés topographiques; les suivants feront l'objet de publications ultérieures.

Les galeries sont présentées succinctement du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest; ces galeries étant inédites à notre connaissance, nous avons choisi une appellation faisant référence au lieu-dit cadastral; les numérotations éventuelles correspondent à la chronologie des explorations et relevés topographiques:

- appellation donnée (avec numérotation du fichier des cavités du Rhône).
- mention de l'adresse actuelle et du propriétaire.
- mention du numéro de section et de parcelle du plan géométral de 1784.
- altitude et développement (date du relevé topographique).
- descriptif très succinct.

ETAT DES GALERIES SOUTERRAINES DE CAPTAGE REPERTORIEES SUR LA COMMUNE

DE SAINTE-FOY-LES-LYON (Jean Juillard, Marcel Meyssonier 1987-1990)

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 7
M. FAIZANT (38 chemin de Fontanières)
P.8/9; domaine du sieur Malinas en 1784
altitude : 235m
non explorée

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 6 (69-202-20)
M. MANDOSSE (38 bis chemin de Fontanières)
P.8/9; domaine du sieur Malinas, en 1784
altitude : 240m
développement : 80m (topographie : 14 juin 1990)
Galerie creusée dans la moraine, partiellement maçonnée, avec plusieurs niches; alimente actuellement un bassin (cave) et une piscine à l'extérieur. fermée par une belle porte en fer forgé avec barreaux entrecroisés.

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 5 (69-202-16)
M. FAYOLLE (45 avenue Valioud)
P.8/10; domaine de M. Sagey, en 1784 (cf. 40 chemin de Fontanières)
altitude : 239m
développement : 120m (topographie : 30 mai 1990)
galerie Nord, avec circulation d'eau

- + Galerie souterraine de Fontanières n.4 (69-202-15)
M. FAYOLLE (45 avenue Valioud)
P.8/10; domaine de M. Sagey, en 1784
altitude : 244m
développement : 10m (?)
galerie Sud, sèche (cave) : non explorée (30 mai 1990)

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 1 (69-202-04)
Mme BASTIDE (72 chemin de Fontanières)
P.8/13; domaine des Pères Minimes, en 1784
(creusées pour Mr Marcellin, propriétaire antérieur en 1670
cf. facture du sieur Bernachon, Macon. ADM, cote 16H42)
altitude : 240m
développement : 50m (topographie : 24 février 1989)
galerie Nord avec extrémité éboulée.

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 2 (69-202-05)
Mme BASTIDE (72 chemin de Fontanières)
P.8/13; domaine des Pères Minimes, en 1784
(creusées pour Mr Marcellin, propriétaire antérieur en 1670
cf. facture du sieur Bernachon, Macon. ADM, cote 16H42)
altitude : 240m
développement : 78m (topographie : 24 février 1989)
galerie Sud, avec circulation d'eau

- + Galerie souterraine de Val Rose (69-202-17)
Résidence Val Rose (59-61 avenue Valioud)
P.7/24; domaine des Soeurs Imbart, en 1784, en bordure du chemin de la Maladière (actuel chemin Léon Favre)

altitude : 275m
développement : 85m (topographie : 14 juin 1990)
galerie avec circulation d'eau alimentant encore deux bassins.

- + Galerie souterraine de Fontanières n. 3 (69-202-08)
M. Vincens-Bouguereau (67 avenue Valioud)
P.7/20-21; domaine du M. Besse, en 1784, chemin de la Maladière
(actuel chemin Léon Favre)
altitude : 240m
développement : 120m (topographie : 14 juin 1990)
galerie avec circulation d'eau, en bordure du chemin de Fontanières.

- + Galerie souterraine de la Fournache n. 2 (69-202-14)
M. Vincens-Bouguereau, M. Trepsat (67 avenue Valioud)
P.7/19; domaine du sieur Lucy, en 1784 (actuel n.4 chemin de la Fournache)
altitude : 251m
développement : 33m (topographie : 2 mai 1990)
galerie avec circulation d'eau

- + Galerie souterraine de la Fournache n. 1 (69-202-07)
Mr Martin (1 chemin de la Fournache)
P.2/00; propriété de M. Guille, en 1784
altitude : 240m
développement : 68m (topographie : 2 mai 1990)
galerie avec trois orifices, et remarquable zone de captage.

- + Galerie souterraine de la Lézardière (69-202-06)
Mr Moebius (6 impasse de la Fournache)
P.7/16; propriété de Mme Billon, en 1784
altitude : 278m
développement : estimé à 55m (topographie : 2 mai 1990)
galerie fortement remaniée par la COURLY.

- + Galerie souterraine de la Fournache n. 3 (69-202-18)
Mme Bouchard-Varichon (35 chemin de la Fournache)
P.2/1; domaine de Périsset Frères, Libraires à Lyon, en 1784
altitude : 240m
développement : 15m (topographie : 14 juin 1990)

- + Galerias souterraines du Planit n. 1 et 2
Baron du Marais (1 rue du Planit)
P.2/3-4; domaine des héritiers Valioud, en 1784
(actuel n. 1 rue du Planit)
altitude approx. : 275m et 265m
(non explorées)

- + Galerie souterraine du Planit n. 3
Baron du Marais (1 rue du Planit)
P.2/5-6-7-8-9; domaine de M. Vauchet, en 1784
(actuel n. 3 rue du Planit)
altitude approx. : 235m
(non explorée)

- + Galerie souterraine (et citerne) de la Croix Pivort (69-202-19)
Pères Maristes (74 chemin du Grand Roule)
P.41/47; domaine de M. Chevallier, en 1784
altitude : 253m
développement : 30 m (topographie : 14 juin 1990)

petite galerie conduisant à un vaste citerne : deux autres galeries ont disparu dans ce secteur dont une qui alimentait la citerne.

- + Galerie souterraine de la Propriété Rolland n. 1 (69-202-01)
Famille Rolland (82 chemin de la Croix Pivort)
P.40/29
altitude : 245m
développement : 300 à 350m (estimé) (topographie : 24 février 1989)
galerie creusée en 1895, avec découverte de restes paléontologiques.

- + Galerie souterraine de la Propriété Rolland n. 2 (69-202-03)
Famille Rolland (82 chemin de la Croix Pivort)
P.40/29
altitude : 240m
développement : 120m (topographie : 24 février 1989, et 30 mai 1990)

- + Galerie souterraine des Coutures n. 2 (69-202-10)
Foyer Saint Joseph (Soeurs de Viviers), (19 chemin des Coutures)
P.34/c;
altitude : 237m
développement : 75m (topographie : 3 mai 1990)
galerie avec trois orifices et un puits noyé

- + Galerie souterraine de la DOUAI (69-202-02)
Copropropriété récente (97 chemin de la Courtille)
P.38/B; propriété de Jean de la Douai
altitude : 265m
développement: 175m (topographie : 23 juin 1987)
galerie avec circulation d'eau

- + Galerie souterraine des Coutures n. 1 (69-202-09)
Mr Gaudry (77 chemin des Coutures)
P. 34/A; domaine des héritiers Royer
altitude : 240m et 250m
développement : 95m (topographie : 2 et 3 mai 1990)
galerie et puits de captage.

- + Galerie souterraine
Les Balmes, 156 chemin de la Croix-Berthet
altitude : 225m
(non explorée)

- + Galerie souterraine inférieure de Cuzieu (69-202-11)
lotissement résidentiel (La Gravière)
P. 26/64; ancien domaine de Mme de Cuzieu
altitude : 225m
développement : 6m (topographie : 30 mai 1990)
galerie de vidange d'un bassin

- + Galerie souterraine supérieure de Cuzieu (69-202-12)
lotissement résidentiel (La Gravière)
P. 26/64; ancien domaine de Mme de Cuzieu
altitude : 250m
développement : 90m (topographie : 30 mai 1990)
galerie de captage et deux puits, dont l'un est effondré.

- + "Grotte de Cuzieu" (69-202-13)
lotissement résidentiel (La Gravière)

P. 26/64; ancien domaine de Mme de Cuzieu
altitude : 230m
développement : 95m (30 mai 1990)
galerie de recherche d'eau, sèche.

Pour mémoire :

+ Aqueduc romain souterrain de Sainte-Foy.

Le passage en tunnel, long de 420m de l'aqueduc romain du Gier, découvert fortuitement en 1975 à la suite d'un affaissement au pied du château d'eau a été entièrement repris récemment; le canal de l'aqueduc a été détruit et remplacé par une galerie bétonnée; un témoin a été laissé en place à l'extrémité Nord de la galerie.

Bibliographie :

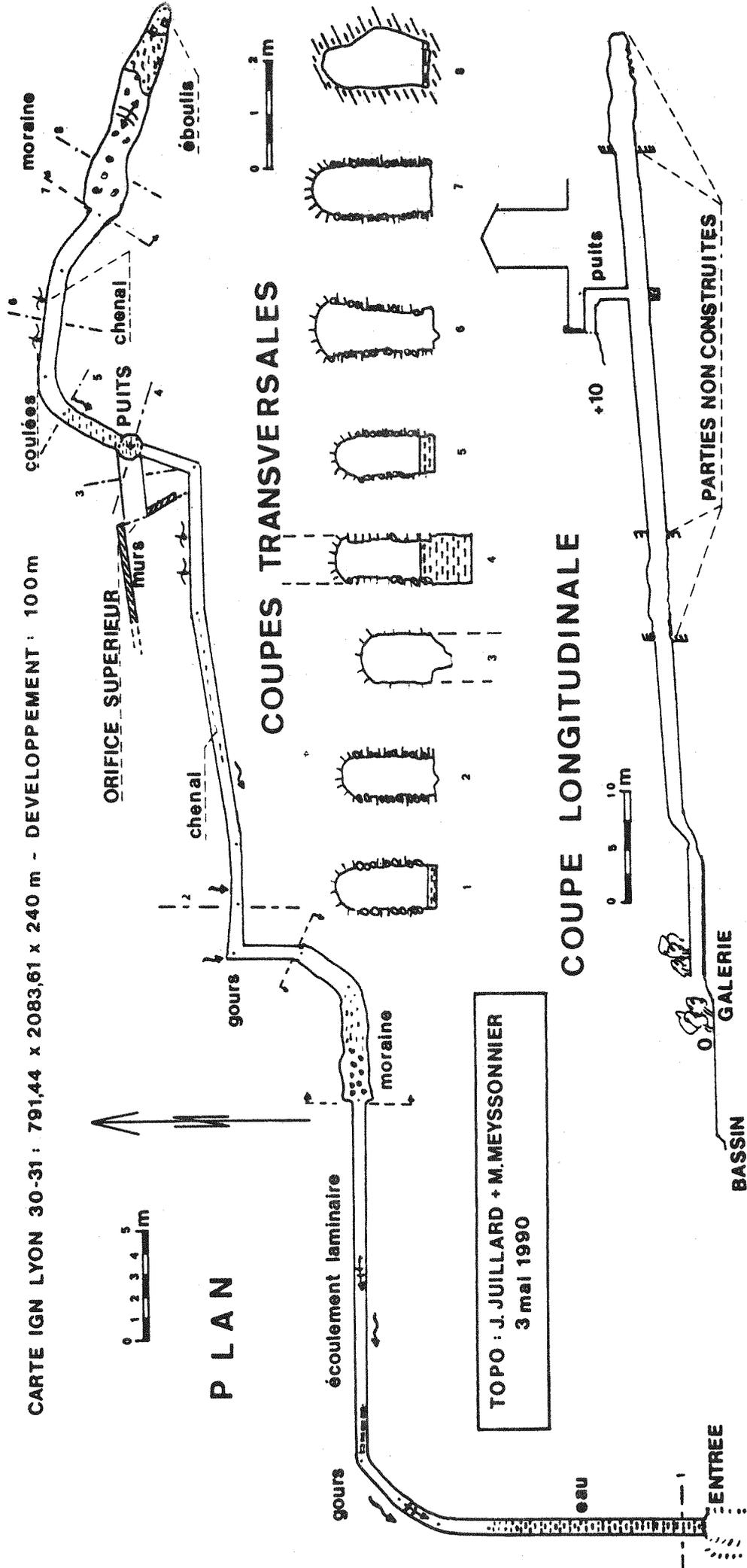
- DEPERET, M. (communication de), (1895). in: Procès-verbal de la séance du 24 juin 1895 de la Société Linnéenne de Lyon. L'Echange , revue Linnéenne, 11^{ème} année, 129 (septembre 1895), p. 98.
- ARIAGNO, D; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers , numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4pl. h.t. (Aucune cavité n'est mentionnée sur cette commune, mais les galeries de recherche d'eau à LA MULATIERE, dans la "propriété ROLLAND", s'ouvrent en fait sur la commune de SAINTE-FOY-LES-LYON.
- MEYSSONNIER, M. (1988). Contribution à l'inventaire spéléologique du RHONE. S.C.V. Activités , Villeurbanne, 49, activités 1987 (à paraître).
- MEYSSONNIER, M. (1988). (Recherches dans le) département du RHONE. in: Echo des profondeurs, Spelunca , 30, p. 2-6 (mention p. 5).
- MEYSSONNIER, M. (1989). Recherches et explorations dans le département du RHONE. in: Echo des profondeurs, Spelunca , 37, p. 9-10.
- BURDY, J. (1990). L'aqueduc romain à Sainte-Foy-lès-Lyon. L'Araire , 80, p. 19-51.
- MEYSSONNIER, M. (1990). Contribution à l'inventaire spéléologique du RHONE : les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon. S.C.V. Activités , Villeurbanne, 53 (à paraître).
- Département du RHONE (1990) : Préinventaire des monuments et richesses artistiques, 19, Sainte-Foy-lès-Lyon, 256 p. (pages 35-38, 42).
- MEYSSONNIER, M. (1991). Recherches et explorations dans le département du RHONE. in: Echo des profondeurs, Spelunca , (à paraître)
- Fiches du Comité spéléologique régional RHONE-ALPES (n. 69-202).

Jean Juillard, Marcel Meyssonier

GALERIE SOUTERRAINE DES COUTURES N°1

LES COUTURES - SAINTE FOY LES LYON - RHONE

CARTE IGN LYON 30-31 : 791,44 x 2083,61 x 240 m - DEVELOPEMENT : 100 m



TOPO : J. JUILLARD + M. MEYSSONNIER
3 mai 1990

DESSIN : M. M. / S. C. VILLEURBANNE

GALERIE SOUTERRAINE DES COUTURES N.1

(FFS: 69 - 202 - 09)

commune de SAINTE-FOY-LES-LYON

département du RHONE

par Jean JUIILLARD et Marcel MEYSSONNIER
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

I - HISTORIQUE:

Cette galerie souterraine inédite, située sur le territoire de la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon au lieu-dit "Les Coutures" nous a été signalée par Jean JUIILLARD, correspondant pour cette commune, du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône. Elle se trouve relativement proche de la galerie souterraine de la DOUAY située elle-aussi, dans une autre ancienne propriété (et topographiée le 23 juin 1987 par Jean BURDY, Michel GARNIER, Jean JUIILLARD et Marcel MEYSSONNIER).

Nous y avons effectué deux visites rapides, avec un relevé topographique les 2 et 3 mai 1990 (Jean BURDY, Jean JUIILLARD, Marcel MEYSSONNIER); l'appellation que nous avons choisie correspond au lieu-dit, et a été prise de préférence au nom de la propriété (domaine de Passerins), ou des différents propriétaires (propriété Albaret). Une autre galerie se trouve encore à proximité, dans la propriété du Foyer Saint-Joseph (au 19 chemin des Coutures), et que nous avons baptisé "Les Coutures n.2".

II - SITUATION

Au lieu-dit "Les Coutures", le domaine de la DOUAY s'ouvre au 97 du chemin de la Courtille; au sud de ce chemin, et jouxtant avec la Douay se développait une vaste propriété, le domaine de Passerins, ou Passevin, dont la maison de maître est située dans l'angle formé par le chemin de la Courtille (numéro 101) et celui des Coutures (entrée au numéro 77). Cette propriété est en cours de lotissement; ancien domaine des héritiers Royer, en 1784, et ancienne propriété Albaret; le propriétaire de la maison, et du captage est actuellement M. Jean Gaudry.

L'orifice de la galerie souterraine est situé dans le parc en contrebas, à soixante dix mètres à l'est de la façade méridionale de la maison, dans une partie broussailleuse; le puits (accès supérieur) s'ouvre au fond d'une petite construction en contrebas de la terrasse. Un second puits, profond de 8m s'ouvre sous des escaliers, 25m seulement au nord de l'extrémité de la galerie, mais sans liaison apparente (descente effectuée le 3 mai 1990 jusqu'au plan d'eau). La galerie souterraine alimente un bassin de 6m de diamètre, qui en 1811 était orné "d'un superbe jet d'eau au milieu". Ce bassin doit être détruit en raison de la rénovation des lieux.

Aucun document ne nous permet de dater précisément la réalisation de cette galerie, dont la facture est d'une qualité supérieure à celle de la Douay : fin du XVIIème siècle, ou XVIIIème avec des réaménagements ultérieurs probables.

Carte IGN: LYON, 30-31, ouest (1/25000); coupure 6-1971 de la carte COURLY, II-10-113-16 (1/2000), et coupure cadastrale établie par des géomètres-experts; entrée de la galerie : 791,440 x 2083,610 x 240,10m; puits : 791,490 x 2083,630 x 250m (autre puits : 791,510 x 2083,660 x 254,71m).

III - DESCRIPTION

Cette galerie de captage est remarquable du fait de sa construction soignée et assez régulière : voûte en brique, parois avec une ou plusieurs rangées de galets, en "tête de chat" alternées avec une assise de tuile, ou de briques (cf. coupes transversales).

.../...

Les dimensions des portions maçonnées sont à peu près constantes : hauteur comprise entre 1,6 et 1,8m, avec des portions plus basses, 1,2 à 1,3m lors des ruptures de pente; largeur de 0,55 à 0,8m; la galerie présente une pente relativement importante, et a un parcours assez chaotique, avec plusieurs brusques changements de direction, des portions coudées ou à angle droit. L'extrémité (sur 10m) ainsi qu'une portion centrale, à trente mètres de l'entrée ne sont pas maçonnées et la moraine est visible.

L'orifice se trouve au fond d'une tranchée, et donne accès à une galerie rectiligne, longue de 10m et dirigée plein nord (largeur: 0,70m, hauteur: 1,70m), occupée sur quelques mètres par 30cm d'eau. Large coude à angle droit, avec une forte dénivellation (-1,5m) se poursuivant par une galerie rectiligne ouest-est sur 15m; secteur non construit, plus large (moraine avec éboulements; largeur passant de 0,8m à 1,4m; hauteur : 1,60m) avec aussi un coude complet auquel fait suite 3m de galerie d'axe sud-nord; à nouveau, brusque coude à angle droit vers l'est; la galerie se poursuit dans cette direction sur une vingtaine de mètres (largeur 0,65m; hauteur variable de 1,65m à 2m); nouveau coude vers le nord donnant accès au bas du puits (+ 5m), d'un diamètre de 0,90m, avec des boulines régulièrement espacés (trous dans les parois ayant servi à l'installation d'échaffaudages lors de la construction). La galerie se poursuit vers l'est, en effectuant un large coude; chenal central recueillant l'eau jusqu'à la partie terminale, dans la moraine, sur 10m : éboulis calcité et eau stagnante (hauteur de 1,7 à 2m, largeur de 0,9 à 1,2m). Le puits supérieur est accessible par une construction (longueur 3m, jusqu'à la margelle qui est détruite).

Mode de captage : L'eau est stagnante à l'entrée (30 cm) vu la présence d'un barrage-retenue d'où sort un tuyau en fonte (destiné initialement à l'alimentation d'un bassin à 15m au sud). Circulation constante et pérenne semble-t'il, tout au long de la galerie, soit sur une rangée de tuiles (recouvrant un tuyau ?), soit sur le sol calcité, avec des gours, soit avec un écoulement laminaire. Présence de calcite flottante sur l'eau (10 cm), dans les parties non contruites. Vers le fond, un chenal plus ou moins central récolte toutes les arrivées d'eau provenant de la paroi septentrionale (coulées stalagmitiques) et de la partie terminale.

Développement total : 95m; dénivellation : 10m.

Topographie: Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER, (3 mai 1990).

IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

D'après la carte géologique de LYON, XXX-31, n. 698 (1/50000), la galerie souterraine a été creusée dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques wurmiens, stade de Fourvière). Cette galerie correspond toujours au captage des eaux souterraines prisonnières dans la moraine, à une vingtaine de mètres en-dessous du captage de la Douay, et à une altitude similaire à celle du captage des Coutures n. 2.

V - BIOLOGIE

Faune observée: Aranéide, Salamandres à l'entrée. Nous n'avons pas observé de faune aquatique malgré la circulation d'eau pérenne.

V - BIBLIOGRAPHIE

- Département du RHONE (1990). Sainte-Foy-lès-Lyon. Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques, n. 19, p.38, 183.
- SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (1990). Compte rendu sommaire des sorties 1er semestre 1990. S.C.V. Activités, 53, p. 26, 27.
- MEYSSONNIER, M. (1991). Recherches et explorations dans le département du Rhône. in: Echo des Profondeurs, Spelunca, 41 (à paraître).
- JUILLARD, J.; MEYSSONNIERS, M. (1991). Contribution à l'étude des galeries souterraines de Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône). Spéléo-Dossiers, Bulletin du Comité départemental de Spéléologie du Rhône (à paraître).
- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (n. 69 - 202 - 09), rédigée par Marcel MEYSSONNIER, décembre 1990).

LA GALERIE SOUTERRAINE DE LA DOVAY

(FFS: 69 - 202 - 02)

commune de SAINTE-FOY-LES-LYON

département du RHONE

par Marcel MEYSSONNIER
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

I - HISTORIQUE:

Une galerie souterraine inédite, située sur le territoire de la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon nous a été signalée par Jean JUILLARD, correspondant, pour cette commune, du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône.

Elle se trouve dans une ancienne propriété en cours de réaménagement dans le cadre d'une opération immobilière. Il est gravé "DOVAY" et la date de "1666" sur le fronton de la maison bourgeoise. Une visite rapide, le 23 juin 1987, avec relevé topographique et photographique a été effectuée par Jean BURDY, Michel GARNIER, Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER, tous quatre collaborateurs du Comité du Préinventaire.

En ce qui concerne la datation de ce souterrain, nous avons noté quelques similitudes de creusement et d'aménagement avec la galerie souterraine de la propriété ROLLAND, à Sainte-Foy (date de creusement connue: "1895").

II - SITUATION

Le "domaine de la DOVAY" se trouve au 97, chemin de la Courtille, à Sainte-Foy-lès-Lyon, au lie-dit "Les Coutures"; l'entrée, par le parc se trouve en face du numéro 92 de ce même chemin. L'orifice de la galerie souterraine est caché par des rocailles, à quelques mètres seulement au nord de la façade septentrionale de la maison.

Carte IGN: LYON, 30-31, ouest (1/25000), et coupure 6-1971 de la carte COURLY, II-10-113-16 (1/2000): 791,580 x 2083,720 x 265m.

III - DESCRIPTION

L'emplacement d'une ancienne porte est visible dans un amas de rocailles et donne accès à la galerie. Celle-ci, non rectiligne, se développe sur un axe général sud-nord, sur 170m de longueur. Avec une largeur moyenne de 0,7 à 0,8m, et une hauteur de 1,6 à 2m, elle présente plusieurs coudes, quelques élargissements et deux "cheminées-regards". Elle est occupée pour une grande partie par un tuyau de fonte et des restes d'équipements électriques sont encore visibles. La première partie montre des travaux de restauration assez récents (ciments gris). La galerie a fait l'objet dans sa plus grande partie de travaux de maçonnerie. Les dépôts morainiques ne sont visibles que sur trois portions de la galerie, sur une cinquantaine de mètres au total, de part et d'autre d'une cheminée, dans la partie terminale du souterrain (se reporter aux coupes transversales).

A 1,60m de l'entrée, la galerie, dont la voûte est surbaissée, est occupée par un bac cimenté de rétention d'eau (sur une profondeur de 0,75m), formant barrage qui donne sur une petite salle (2m de largeur sur 1,2m). La galerie est sensiblement rectiligne sur 50m, avec une largeur de 0,80m et une hauteur de 1,70m; elle est construite en pierres et galets ("têtes de chat"), la voûte et le sol (cunette emplie d'eau, large de 0,70m, profonde de 0,40m) étant cimentés. Un gros tuyau de fonte (pompage) est fixé sur les parois et occupe la galerie sur environ 20m. Un regard à 3m du sol s'ouvre à 40m de l'entrée (plaque de béton). Avec un brusque coude à l'ouest,

.. / ...

la galerie d'abord maçonnée, laisse apparaître la roche en place (moraine argileuse et caillouteuse); un tuyau de fonte est posé sur le sol; hauteur d'eau d'environ 0,20m. Sur la paroi orientale un effondrement laisse apparaître une "bulle" (diamètre: 2,5m), derrière une voûte de 1,2m réalisée en pierres taillées.

La galerie fait ensuite un coude vers l'est; elle est complètement maçonnée (parois présentant des lits de galets avec un lit de briques intercalé sur 1,70m de haut; voûte réalisée avec des moëllons équarris). Quelques niches dans les parois se trouvent, à 100m de l'entrée de part et d'autre d'une cheminée haute d'une dizaine de mètres, avec présence d'opes.

La galerie n'est que partiellement maçonnée ensuite, et le substratum (sable et graviers) est visible en particulier dans la partie supérieure. Après un élargissement et une petite cheminée, elle présente plusieurs changements de direction. A 160m de l'entrée, deux énormes seaux métalliques, de 0,60m de diamètre, avec 3 oreilles de suspension sont posés contre la paroi orientale. La présence de ces ustensiles, que l'on peut imaginer à usage de transport des déblais plutôt que de réserve d'eau, est assez surprenante à une telle distance de l'entrée.

Le creusement de la galerie s'est achevé à quelques mètres de là; on note une faible arrivée d'eau pérenne, entre une paroi maçonnée et une paroi constituée par un muret de pierres.

Développement total: 175 m.

Topographie: Jean BURDY et Marcel MEYSSONNIER (23 juin 1987).

IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

D'après la carte géologique de LYON, XXX-31, n. 698 (1/50000), la galerie souterraine a été creusée dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques wurmiens, stade de Fourvière).

Une faible circulation d'eau pérenne est actuellement visible au fond et dans le secteur d'entrée; cette galerie correspond à un captage des eaux souterraines prisonnières dans la moraine.

V - BIOLOGIE

Faune récoltée: 1 Aranéide, 1 Diptère, 2 Trichoptères et 3 Isopodes terrestres (dont probablement Androniscus dentiger); détermination en cours (Centre de Tri du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève). Nous n'avons pas observé de faune aquatique malgré la circulation d'eau pérenne.

V - BIBLIOGRAPHIE

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers, numéro hors série, 133 p. 54 fig. et illust., 4 pl. h.t. (Aucune cavité n'est mentionnée sur cette commune, mais les galeries de recherche d'eau à LA MULATIERE dans la "propriété ROLLAND", s'ouvrent en fait sur la commune de SAINTE-FOY-LES-LYON; n. 69-202-01 et 03, rédigées en février 1989).

- MEYSSONNIER, M. (1988). (Recherches dans le) Département du RHONE. in: Echo des Profondeurs, Spelunca, 30, p. 2-6 (mention p. 5).

- Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69 - 202 - 02), rédigée par Marcel MEYSSONNIER, juillet 1987, complétée en février 1989).

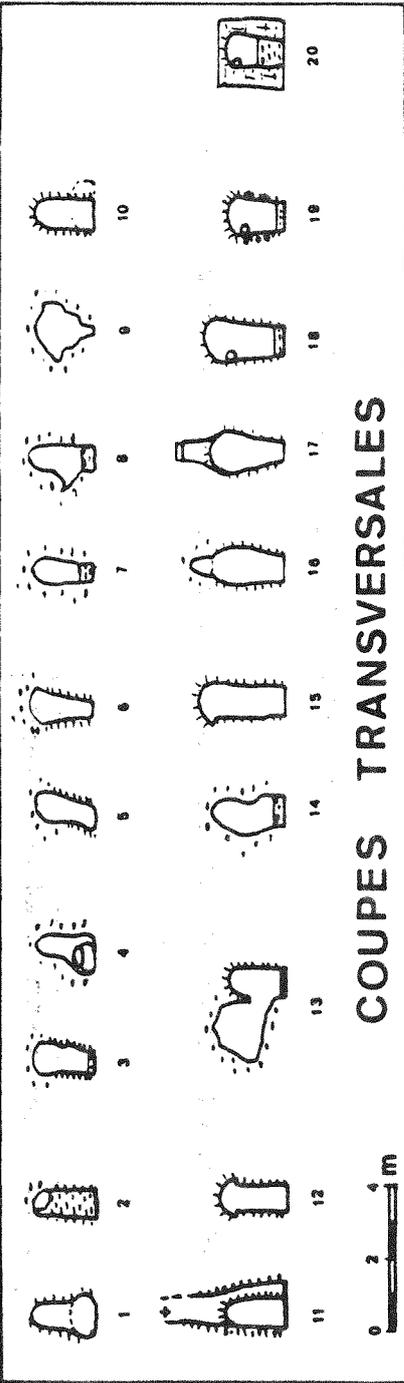
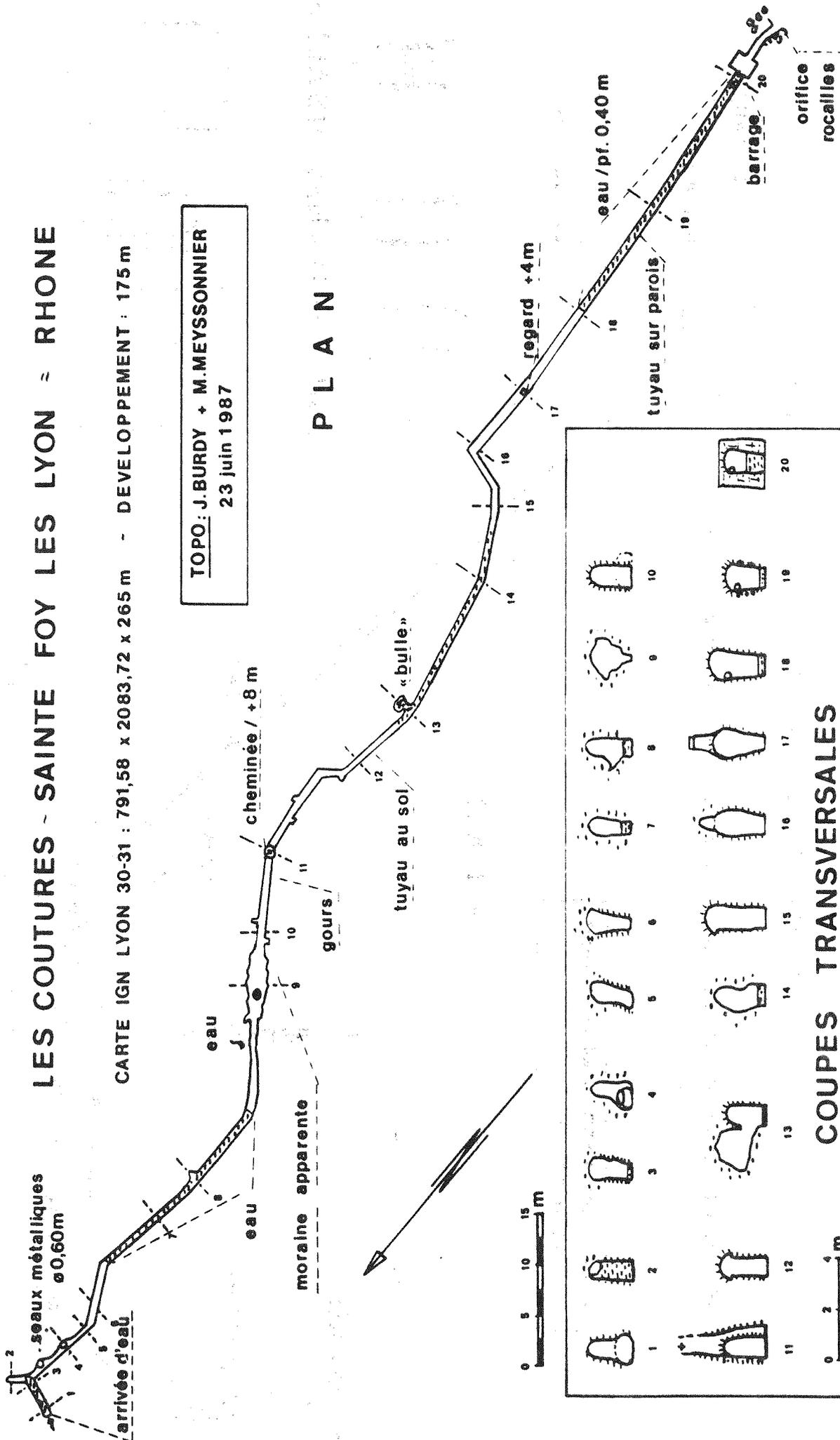
GALERIE SOUTERRAINE DE LA DOVAY

LES COUTURES - SAINTE FOY LES LYON - RHONE

CARTE IGN LYON 30-31 : 791,58 x 2083,72 x 265 m - DEVELOPEMENT : 175 m

TOPO: J. BURDY + M. MEYSSONNIER
23 juin 1987

PLAN



COUPES TRANSVERSALES

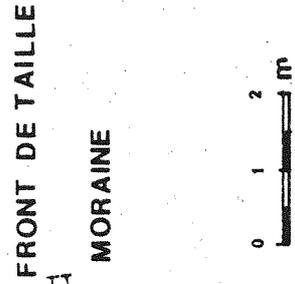
DESSIN : M.M. / S C VILLEURBANNE

GALERIE SOUTERRAINE DE VAL ROSE

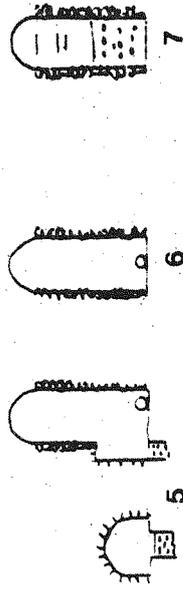
SAINTE FOY LES LYON = RHONE

CARTE IGN LYON 30-31 : 792,20 x 2085,38 x 275 m - DEVELOPPEMENT : 85 m

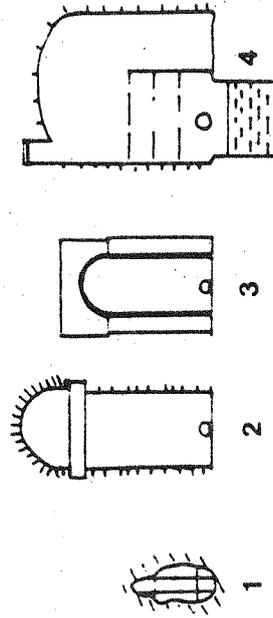
TOPO : J. JUILLARD + M. MEYSSONNIER
14 juin 1990



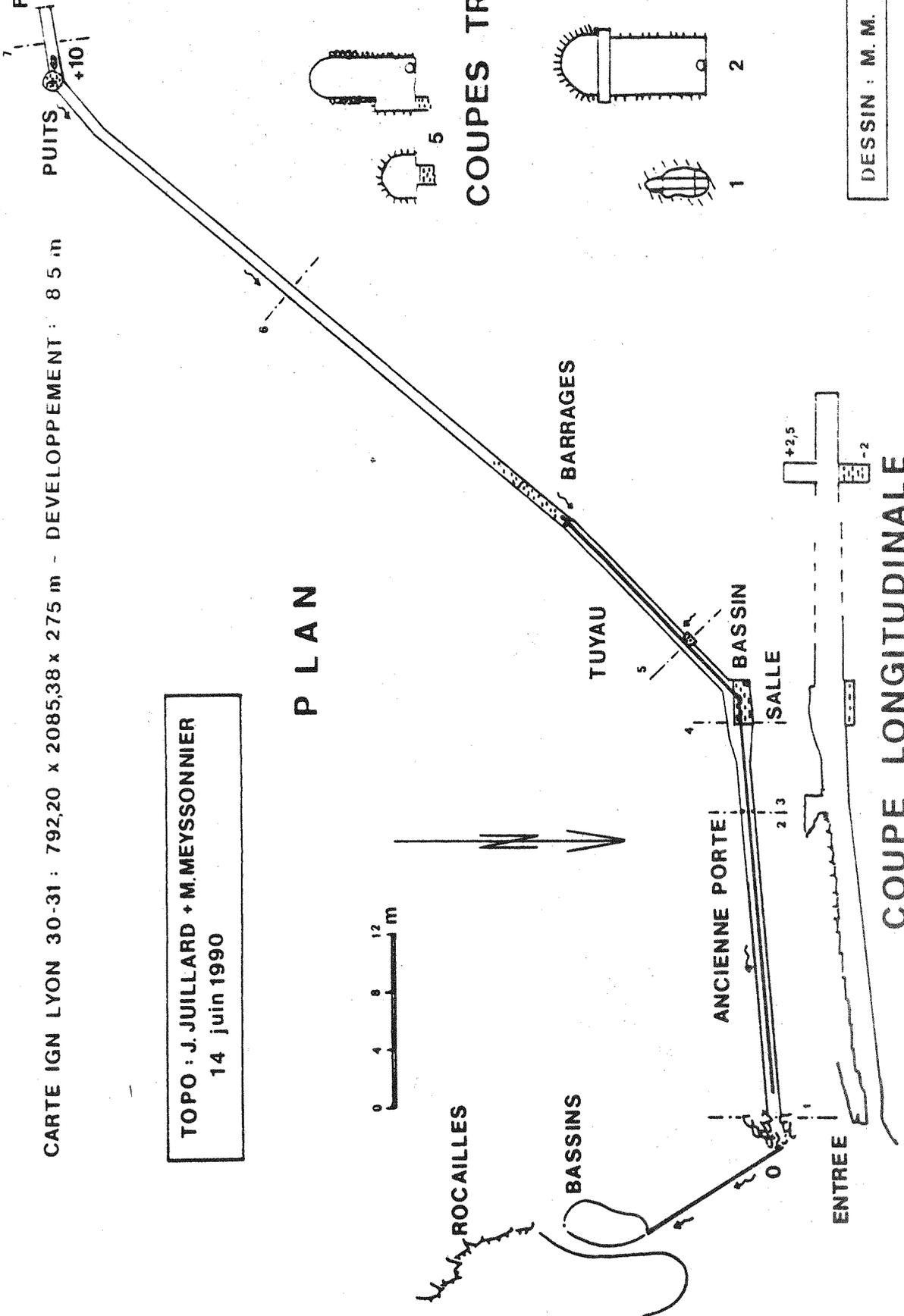
PLAN



COUPES TRANSVERSALES



DESSIN : M. M. / S. C. VILLEURBANNE



COUPE LONGITUDINALE

LA GALERIE SOUTERRAINE DE VAL ROSE

(fichier FFS: 69 - 202 - 17)

commune de SAINTE-FOY-LES-LYON

département du RHONE

par Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

I - HISTORIQUE:

L'exploration de cette galerie s'est réalisée dans le cadre des recherches effectuées sur la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon pour la publication imminente du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône. Jean Juillard, correspondant du Comité pour cette commune, avait noté la présence d'anciens bassins dans une vieille propriété, où un important immeuble a été construit à la fin des années soixante; nous découvrirons facilement l'orifice d'une galerie de captage le 30 mai 1990; première exploration du souterrain le jour même par Jean Juillard, puis relevé topographique en commun le 14 juin au cours d'une visite plus complète.

La propriété figure sur le plan géométral de la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon de 1784 (parcelle 24, section 7) sous l'appellation "domaine des Soeurs Imbart"; on accédait à la maison de maître qui existe toujours au Nord de la propriété par le chemin de la Maladière, actuellement chemin Léon Favre (escalier métallique en colimaçon encore visible). Un ancien chemin, encore visible, partant de la maison conduisait à l'avenue Vallioud et passait près de la galerie.

Cette cavité artificielle tout-à-fait inédite, est l'une des rares de la commune à conserver son utilité; en effet, elle alimente encore en eau deux bassins qui agrémentent la copropriété. La conception architecturale de la galerie d'entrée (voûte avec dalles, sous l'emplacement d'un ancien chemin montant au sommet de la propriété), et une ancienne porte en pierres de taille à une vingtaine de mètres de l'actuelle entrée, témoignent d'un remaniement déjà ancien, mais non datable, de ce captage (réalisation possible d'un jardin d'agrément avec bassins et rocailles postérieur au creusement initial?): la réalisation de l'avenue Vallioud, qui passe au-dessus de la galerie ne semble (pas encore) avoir nécessité de travaux dans les années récentes.

II - SITUATION

L'immeuble "Val Rose" s'ouvre au 59-61 avenue Vallioud; une route goudronnée, en descente, conduisant aux garages en contournant l'immeuble, permet d'accéder à la bordure méridionale de la propriété où se trouvent deux bassins, avec des rocailles. La galerie de captage s'ouvre sur le flanc du vallon, 5m en altitude en-dessous de l'avenue Vallioud, et à une vingtaine de mètres à l'Est de l'angle Sud du bâtiment principal.

Carte IGN : LYON, 30-31, ouest (1/25000) et coupure 21 (G 20) de la carte COURLY, II-10-113-17 (1/2000) : 792,2016 x 2085,380 x 275m.

III - DESCRIPTION

Un petit orifice est visible dans des rocailles au-dessus des bassins; l'eau qui s'écoule de l'entrée est captée par des tuyaux récents et assure une alimentation qui semble pérenne. L'orifice de la galerie (largeur 0,50m, hauteur 1,10m) est fermé par une grille métallique qui n'empêche cependant pas l'accès. Galerie se dirigeant à l'Est, large de 1m, haute de 1,80m, avec parois en galets maçonnés et voûte constituée de belles dalles de pierres (calcaire à gryphées du Mont d'Or); un peu d'eau stagnante près de l'entrée, puis la galerie s'élève (pente de 15 degrés), et l'on note la présence de coulées stalagmitiques au sol, et un tuyau en fonte dans lequel l'eau s'écoule. A 20m de la rocaille d'entrée, interruption de la maçonnerie, cheminée (+ 3m) fermée par une dalle; la galerie, à l'aval, partiellement haute de 2,50m présente une partie voûtée en briques, obstruée immédiatement par de la terre.

Une belle porte (largeur : 0,75m; hauteur : 1,80m; épaisseur : 0,35m) constituée seulement par trois pierres de taille, bouchardées, avec en-tailles, mais sans trace de gond (voir coupes) paraît avoir constitué une entrée initiale du captage et correspond en fait à l'aplomb de l'avenue Vallioud). La galerie se poursuit, de même dimension qu'auparavant au-delà de la porte; la voûte bétonnée montre des traces de banchage d'origine; les parois sont en pierres (gneiss et granit) maçonnées. La galerie qui s'élargit (largeur 2m) et s'agrandit (hauteur 2,30m) forme une petite salle rectangulaire, avec un bassin au sol, protégé par une barrière métallique, profond de 1m et rempli d'eau (sur 0,80m). Au-dessus du bassin, au fond de la galerie, petite cheminée rectangulaire, à 3m du sol, bouchée par une dalle:

Le tuyau de fonte (diamètre 0,10m), passe au-dessus du bassin et occupe le centre de la galerie dont l'axe est devenu Sud-Est et se poursuit ainsi régulièrement, avec une faible pente, sur une soixantaine de mètres (largeur 0,70 à 0,80m; hauteur de 1,7 à 1,8m). Petite arrivée d'eau (niche sur la paroi septentrionale) à 5m du bassin; la voûte bétonnée reste similaire, mais les parois sont désormais constituées de galets, scellés en arêtes de poisson, avec des blocs de granit formant une assise plus ou moins continue; le sol est concrétionné, avec coulées et suintements en bas de parois.

Un barrage haut de 1m coupe la galerie, et un second, brisé, situé à 4m en amont, constituaient là autrefois, un vaste réservoir (niveau d'eau visible sur les parois en amont, calcite flottante sur le sol). Prise d'eau, avec une vieille crépine, va re à l'aval sur le tuyau en fonte, et trop plein avec un tuyau de plomb.

A 50m des barrages, on trouve un puits profond de 2m, partiellement bétonné dans sa partie supérieure (arrivée d'eau inférieure qui s'écoule dans la galerie et forme des gours sur le sol). Ancienne cheminée obstruée au-dessus (+ 2,50m). On accède dans la partie terminale du captage qui se dirige à nouveau vers l'Est. A 5m du puits-cheminée, le front de taille (traces d'outils) est bien visible, constitué pour la partie basse, sur 1m, de sable et de limon très fins (loess), et pour la partie supérieure, sur 0,70m, de dépôts morainiques caillouteux.

Développement total : 85m. Dénivellation : + 10m.

Topographie: Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER (Spéléo-Club de Villeurbanne) le 14 juin 1990.

IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

D'après la carte géologique de LYON, XXX-31, n. 698 (1/50000), ce souterrain, comme la presque totalité de ceux de Sainte-Foy est creusé dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques wurmiens, stade de Fourvière). La galerie correspond à un captage des eaux souterraines prisonnières dans la moraine, au niveau d'une couche imperméable vers l'altitude 275m (niveau supérieur à la couche argileuse qui à l'altitude 230-240 mètres donne lieu à une ligne de sources tout aussi remarquable le long du chemin de Fontanières).

V - BIOLOGIE

Présence de quelques troglodytes : observation de Diptères et de nombreux gammarus à l'entrée. Une étude de la faune aquatique serait à faire.

VI - BIBLIOGRAPHIE

Souterrain inédit.

- Département du RHONE (1990). Sainte-Foy-lès-Lyon. Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques, n. 19, p.36.
- SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (1990). Compte rendu sommaire des sorties 1er semestre 1990. S.C.V. Activités, 53, p. 31, 32.
- JUILLARD, J. MEYSSONNIERS, M. (1990). Les galeries souterraines de Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône). Spéléo-ossiers, bulletin du Comité départemental de Spéléologie du Rhône, 22.
- MEYSSONNIER, M. (1990). Recherches et explorations dans le département du Rhône. in: Echo des Profondeurs, Spelunca (à paraître).
- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (n. 69 - 202 - 17), rédigée par Marcel MEYSSONNIER (Spéléo-Club de Villeurbanne, 15 juin 1990).

LES GALERIES SOUTERRAINES DES FONTANIÈRES

(FFS: 69 - 202 - 04, 69 - 202 - 05)

commune de SAINTE-FOY-LES-LYON

département du RHONE

par Marcel MEYSSONNIER
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

I - HISTORIQUE:

Jean JUILLARD, correspondant pour la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône a retrouvé dans les archives l'existence de deux galeries souterraines situées dans la propriété des Fontanières. Elles sont inédites, mais elles figurent sur un relevé cadastral antérieur à la Révolution Française (1784). De plus, une facture de maçonnerie (1670) découverte dans les archives communales par J. JUILLARD permet d'en dater précisément la réalisation. La datation précise de la réalisation d'un souterrain qui reste exceptionnelle pour le département du Rhône, peut être certifiée pour deux des plus importants situés sur la commune de Sainte-Foy.

L'exploration des lieux a été effectuée le 24 février 1989, grâce à l'amabilité des propriétaires, par Jean BURDY, Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER, du Comité du Préinventaire, ainsi que Jean RIVOIRE et M. RAGOT responsables du Service d'Assainissement de la COURLY. Nous avons levé une topographie précise des deux galeries.

II - SITUATION

Au lieu-dit "Les Fontanières", la propriété des Fontanières est sise au 72 chemin des Fontanières (propriétaire: Madame BASTIDE-PRAS). Ce chemin, très sinueux, se trouve à flanc du coteau en rive droite de la Saône, parallèlement entre la RD 125 (liaison Saint-Just, Sainte-Foy) et la RD 487 (quai des Etroits), en face du Port Rambaud; il fait aussi limite avec la commune de La Mulatière en contrebas.

Au fond du clos, entre les deux maisons, et à quelques dizaines de mètres en dessous d'un important immeuble récent, s'ouvrent les deux galeries souterraines, de part et d'autre d'un bassin-lavoir de 9m de longueur.

Carte IGN: LYON, 30-31, ouest (1/25000) : galerie sud et nord : 792,40 x 2085,60 x 240m.

III - DESCRIPTION

Le souterrain n. 1 des Fontanières correspond à la galerie située au Nord du bassin-lavoir; accessible par un escalier de pierre, l'entrée en pierres taillées est large de 0,8m et haute de 1,9m. Voûte constituée de moellons et de mortier, parois réalisée avec des pierres en tête de chat (galets). Salle d'entrée longue de 5m (largeur et hauteur 1,5m). Galerie d'une trentaine de mètres, orientée Sud-Est, Nord-Ouest qui s'élève doucement (2,2m); sol calcaire (vieux gours au sol), mais absence d'eau, niche voûtée avec concrétions à 30m de l'entrée. La galerie dirigée Nord-Sud présente des effondrements, parois effondrées et blocs au sol; la moraine est visible dans la partie supérieure de la galerie (hauteur 3m, largeur 0,6m); celle-ci s'achève sur un mur, avec pierres cimentées au plafond, à 50m de l'entrée.

Le souterrain n. 2 des Fontanières a son entrée symétrique au premier souterrain par rapport au bassin extérieur; il s'agit d'une très belle galerie, longue de 78m, avec un important concrétionnement au sol (gours très blancs). Les parois sont en pierres et la voûte est maçonnée. La largeur de la galerie varie de 0,90m (entrée) à 1m. Hauteur constante (1,50m). La

.. / ...

galerie est légèrement sinueuse, avec un débit d'eau régulier (présence d'un tuyau). Au fond, obstruction (accidentelle ?) par de la terre.

Développement total: galerie nord: 50m; galerie sud: 78m.

Topographie: Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER (24 février 1989).

IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

D'après la carte géologique de LYON, XXX-31, n. 698 (1/50000), les deux souterrains ont été creusés dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques wurmiens, stade de Fourvière). Les galeries correspondent à un captage des eaux souterraines prisonnières dans la moraine.

Les effondrements dans les parties terminales des deux souterrains doivent avoir pour origine la construction de l'imposant immeuble situé dans la propriété au-dessus.

R. Combémorél, signale dans une plaquette consacrée à Sainte Foy (1974) qu'"au pont de vue hydrogéologique, les argiles du Miocène supérieur se comportent comme un écran vis-à-vis des eaux ayant circulé dans les sédiments susjacents, relativement plus perméables. Elles donnent lieu, vers l'altitude 230-240 mètres à une ligne de sources remarquables par exemple le long du chemin de Fontanières qui selon certains devrait son nom à cette particularité hydrogéologique".

V - BIOLOGIE

Nous n'avons pas noté la présence de faune dans la galerie souterraine située au nord (n. 1), car elle est assez sèche; par contre la galerie sud (n. 2), parcourue par une circulation d'eau a livré quelques Araignées (Meta sp.), des Diptères et des Isopodes terrestres (probablement Androniscus dentiger); faune aquatique constituée par une sangsue et un gammare.

VI - BIBLIOGRAPHIE

Souterrains inédits.

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers, numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t., p. 55, 109, 114 (non mentionnés).

- COMBEMOREL, R. (1974). Aperçu géographique et géologique de la terre fidésienne. Sainte-foy-lès-Lyon, plaquette 1973-74 réalisée par la commission d'information municipale, 90 p. (article non signé, rédigé par R. Combémorél, p. 17-20; mention des sources du chemin de Fontanières, p. 20).

- Fiches du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69 - 202 - 04 et 05), rédigées par Marcel MEYSSONNIER, mars 1989).

LES GALERIES SOUTERRAINES DE LA PROPRIETE ROLLAND

(FFS: 69 - 202 - 01, 69 - 202 - 03)

commune de **SAINTE-FOY-LES-LYON**

département du **RHONE**

par Marcel MEYSSONNIER
(Spéléo-Club de Villeurbanne)

PREAMBULE:

Nous avons mentionné dans l'Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône, en 1985, l'existence d'une galerie souterraine située d'après la bibliographie (3 références) sur la commune de LA MULATIERE. Des restes paléontologiques de Mastodon y furent découverts lors du creusement de cette importante galerie, au siècle passé, et il apparaissait souhaitable d'en réaliser une étude. En conséquence, M. Jean JUILLARD, correspondant pour la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon du Comité du Préinventaire des Monuments et richesses artistiques du département du Rhône a pris contact avec le propriétaire, Monsieur Clément ROLLAND pour une visite.

L'exploration des lieux a été effectuée le 24 février 1989, sous la conduite de Clément ROLLAND, par Jean BURDY, Jean JUILLARD et Marcel MEYSSONNIER, du Comité du Préinventaire, ainsi que Jean RIVOIRE et M. RAGOT responsables du Service d'Assainissement de la COURLY. Deux galeries sont actuellement visitables, mais il ne nous a pas été possible de les explorer en totalité, par manque de temps ce jour là.

Note: nous avons noté quelques similitudes de creusement et d'aménagement avec la galerie souterraine toute proche de la DOVAY, située sur le même coteau, à Sainte-Foy, probablement creusée vers la même époque (voir fichier C.D.S. Rhône : fiche 69-202-02, juillet 1987 par M. Meyssonnier).

I - HISTORIQUE:

La découverte paléontologique qui a permis de conserver une trace bibliographique de cette galerie souterraine confirme aussi la date du creusement en 1895. Les datations précises sont exceptionnelles pour les galeries artificielles de notre département, mais dans le cas présent nous avons en sus quelques données intéressantes extraites des archives municipales, et qui nous ont été communiquées par J. JULLIARD. Un extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon a pour objet une "autorisation de creuser une galerie sous le chemin rural des Verzières". Cette autorisation a été soumise à l'approbation du préfet du Rhône, et le dossier comporte outre l'acte de vente (pour 250 Fs) d'un tréfonds à Melle Rolland, la convention suivante (extraits):

"...M. le baron du Marais, ès qualité autorise Melle Rolland à creuser une galerie souterraine dans le tréfonds du chemin rural dit "des Verzières" situé à Ste Foy lès Lyon, sur une longueur de deux cent quatre vingts mètres, en se dirigeant du coté de Bramafan et du bourg de Ste Foy, à partir du seuil de la propriété Rolland sur une largeur de deux mètres y compris l'épaisseur des maçonneries des pieds droits.

La présente autorisation est consentie et acceptée aux conditions suivantes : Melle Rolland pourra faire creuser dans le dit tréfonds une galerie dont la partie supérieure ne pourra être à une profondeur moindre de dix mètres (10m00) et qui n'aura pas plus de un mètre de largeur entre les pieds droits, en suivant l'axe du chemin (...). La galerie sera établie de façon à éviter toute dégradation du chemin des Verzières; les maçonneries de la galerie seront constamment entretenues en bon état...."

II - SITUATION

La propriété "ROLLAND" est située sur le territoire de la commune de Sainte-foy-lès-Lyon, au 82 chemin de la Croix Pivort (axe routier, RD 125 faisant limite à cet endroit avec la commune de La Mulatière), en face du Centre Social et Culturel de La Mulatière; au sud des lieux-dit "Les Verzières", et "La Croix Pivort".

La plus importante galerie (n. 1) s'ouvre dans une cave de la maison bourgeoise, située au centre de la propriété, au milieu d'un vaste parc. L'eau qui parcourt cette galerie est encore actuellement récupérée par gravitation, et alimente un réservoir.

Une seconde galerie (n. 2) s'ouvre dans le parc, en contrebas de la maison, et à proximité du chemin de la Croix Pivort; elle n'a été que partiellement explorée, mais semble correspondre à un exutoire permanent des eaux du système souterrain. Les services de la COURLY disposent d'un relevé sommaire sur plan cadastral situant l'ensemble des galeries dans la propriété, l'une d'entre elles devant passer sous le chemin communal des Verzières (cf. archives communales).

Carte IGN: LYON, 30-31, ouest (1/25000), et coupure 74 de la carte Lyon et environs (II-5-226-33) du Ministère de l'Équipement et du logement (1/5000):

galerie n. 1 : 792,04 x 2083,84 x 245m.

galerie n. 2 : 792,16 x 2083,92 x 240m.

III - DESCRIPTION

Galerie n.1 :

On accède à ce conduit souterrain par la porte située à l'arrière de maison bourgeoise; après avoir traversé un couloir et descendu quelques marches d'escaliers on pénètre dans une première cave, puis une seconde au fond de laquelle s'ouvre la galerie. Un réservoir à l'entrée recueille l'eau par gravitation. La première partie de la galerie, d'orientation générale Est-Sud-Est, Nord-Ouest-Ouest est construite (parois en gros galets ronds, d'origine fluvio-glaciaire et voûte en briques) d'une largeur de 0,75m pour une hauteur de 1,80m; un tuyau occupe le sol, et on note la présence de restes d'une vieille installation électrique.

A 45m de la cave, la galerie n'est plus construite : on distingue sur les parois les dépôts de cailloutis, avec lits de sable et de graviers, des traces de banchages (étampages) sur les parois, puis la présence de dépôts grossiers, avec des blocs de calcaire blanc; largeur et hauteur varient de 1,30 à 1,50m pour 2 à 2,5m. Au bout d'une cinquantaine de mètres, on note la présence d'un tabouret au sol et la galerie fait un brusque coude, à 90 degrés, sur une longueur de 16m (axe Sud-Nord), mais elle reprend ensuite une direction similaire à la précédente. Une cheminée de 1m de diamètre avec des marches en ferraille espacées de 45cm a une hauteur estimée à 10m, et doit communiquer à l'extérieur. Le soubassement du puits est construit en pierre (granit gris). Tabouret à la base de la galerie, avec prise d'eau et tuyau en PVC, canalisant l'eau retenue par un barrage (hauteur 0,50m) à l'amont.

A 6m du barrage, une autre galerie part en direction du Nord, tandis que la précédente ne se poursuit que sur une quarantaine de mètres : eau stagnante, puis circulation paraissant pérenne, canalisée par un conduit en PVC au centre de la galerie. L'arrivée d'eau s'effectue par de petites barbicanes. Présence d'un vieux vase calcité; la galerie toujours construite en pierre et en briques conserve ses dimensions : 0,70 à 0,75m de largeur et 1,60 à 2m de hauteur.

La galerie transversale, qui se trouve donc à 130m de l'entrée creusée perpendiculairement à la précédente doit correspondre à une nouvel axe de recherche d'eau. Cette galerie d'abord maçonnée sur une vingtaine de mètres est parcourue par un filet d'eau; présence d'une ancien orifice (arrivée d'eau, fort dépôt de calcite) sur la paroi occidentale. Après une cheminée haute de 3m, on retrouve le terrain naturel (couches de couleur rougeâtre en haut au-dessus d'une couche grisâtre et sablonneuse). Présence d'un petite salle d'effondrement à l'Ouest, et la galerie se poursuit, bien plus basse, avec une largeur moyenne de 1,50m et une hauteur variable de 1,5 à 1m : effondrement et abaissement de la voûte à la recherche de son profil d'équilibre (voir coupes transversales).

Une petite salle s'est formée, par effondrement, au niveau d'une autre galerie presque perpendiculaire à la précédente : à l'amont, en direction du Nord série de boyaux avec de nombreux effondrements que nous n'avons pas topographié; à l'aval, la galerie se poursuit sur une cinquantaine de mètres; d'abord ébouleuse (présence d'étampages provisoires, traces de pic),

elle se développe "en ogive" (largeur 1m, hauteur 1,8m), puis de plus en plus basse (hauteur 0,9 à 1,2m; largeur de 1,10 à 1,50m). On y observe très bien la différente constitution des dépôts glaciaires : argile, sable très fin, lit de cailloutis ferrugineux, graviers et gros galets ainsi que des blocs de roche blanche bien apparents. Elle s'achève par une partie maçonnée sur 4m, avec des moëllons pour les parois et de la brique grise à la voûte; regard (+3m), avec un tabouret et 7 barreaux de ferrailles qui doivent donner accès à l'extérieur. Au-delà, boyau terminal terreux impénétrable.

Galerie n.2 :

Cette galerie débouche dans le parc au bord du sentier à proximité (10m) de la route; elle est fermée par une grille et présente une circulation d'eau pérenne; on note à l'extérieur la présence d'une prise d'eau pour l'évacuation. Orifice, avec murets de pierres en avancée, de 1,70m de hauteur sur 0,80m de largeur. Galerie creusée dans la moraine, construite en grande partie avec des pierres cimentées, et qui va en s'évasant (largeur 1,20m, hauteur 2,60m à 3m), jusqu'à un bassin; il s'agit en fait d'une citerne remplie d'eau (contenance estimée à 8 mètres-cube), large de 1,40m, et longue de 8m; présence d'une banquettes sur chaque bord; profondeur de l'eau : 0,70m; hauteur totale : 3m. La galerie se poursuit au-delà sur un axe sensiblement Est-Ouest.

Développement total:

Galerie n. 1: supérieur à 300m; environ 350m (dont 290m topographié).

Galerie n. 2: supérieur à 50m (topographiée sur 35m).

Topographies: Jean BURDY et Marcel MEYSSONNIER, S.C.V. (24 février 1989).

IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

D'après la carte géologique de LYON, XXX-31, n. 698 (1/50000), les deux galeries souterraines ont été creusées dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques würmiens, stade de Fourvière).

Circulation d'eau pérenne qui fait l'objet encore actuellement d'un pompage; cette galerie correspond à un captage des eaux souterraines prisonnières dans la moraine. Dans une plaquette sur Sainte-Foy-lès-Lyon, R. Combémoré (1974) précise qu'"au point de vue hydrogéologique, les argiles du Miocène supérieur se comportent comme un écran vis-à-vis des eaux ayant circulé dans les sédiments susjacent, relativement plus perméables. Elles donnent lieu, vers l'altitude 230-240 mètres à une ligne de sources remarquables par exemple le long du chemin de Fontanières ..." (voir fichier CDS Rhône : galeries 1 et 2 des Fontanières).

V - BIOLOGIE

Nous avons noté l'absence totale de faune dans la plus importante galerie souterraine (n. 1), ni Araignées, ni Diptères; absence également de faune aquatique à priori. Il serait intéressant d'installer un filet à la sortie de la galerie inférieure pour une étude faunistique des animaux aquatiques.

VI - PALEONTOLOGIE

La première mention de cette découverte étant devenu difficilement accessible, nous rapporterons in extenso ci-après l'extrait de la communication figurant dans le procès-verbal de la séance du 24 juin 1895 de la Société Linnéenne de Lyon sous la présidence de M. RICHE :

"M. Depéret communique à la Société les résultats d'une découverte importante pour la géologie lyonnaise, découverte sur laquelle M. Roi a bien voulu appeler son attention et dont il a été question dans une des dernières séances.

Une galerie de recherche d'eau a été pratiquée dans la propriété de M. Rolland sur le versant Est du coteau de Sainte-Foy. Cette galerie, longue de 350 mètres est restée, sur la grande partie de son parcours, dans la boue glaciaire avec nombreux blocs erratiques. Vers le fond, les travaux ont atteint une couche de marne blanche tertiaire obliquement ravinée par le terrain erratique. Cette marne s'est montrée extrêmement riche en mollusques d'eau douce, tels que Planorbis heriacensis, Planorbis thiollierei, Bitinia leberonensis, Vivipara ventricosa, etc.,

formant une petite faune très analogue à celle des marnes blanches traversées par les tunnels des deux funiculaires de la Croix-Rousse. En dessous la marne blanche passait à une marne noirâtre ligniteuse, de laquelle on a pu extraire, grâce à l'obligeance de M. Rolland, les fragments des deux défenses et deux molaires supérieures du Mastodon longirostris ", espèce caractéristique du Miocène supérieur ou étage pontique. L'un de ces fragments, incomplet à la pointe, ne mesure pas moins de 1m80 de longueur, ce qui permet d'estimer la longueur totale de ces défenses à près de 3 mètres."

Ce matériel n'a jamais été étudié scientifiquement (descriptif et mensurations) et seule la photographie d'une des molaires a illustré un article de R. COMBEMOREL en 1973-74. Or l'ensemble du matériel découvert en 1895 figure dans les collections du département des Sciences de la Terre de l'Université Lyon 1: sur un socle en bois sont exposés 2 défenses, 2 molaires ainsi que 2 fragments en mauvais état de mandibules et défenses, avec la mention Mastodon longirostris Kaup (Miocène supérieur, Pontien), et les références de l'article de R. COMBEMOREL. Nous avons sollicité M. Claude GUERIN pour la rédaction d'un descriptif détaillé qui figurera en annexe de la présente fiche.

VI - BIBLIOGRAPHIE

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE. Eléments faunistiques et paléontologiques. Spéléologie-Dossiers , numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t., p. 55, 109, 114 (La cavité désignée "Galerie de recherche d'eau à La Mulatière", est mentionnée sur la commune de LA MULATIERE; en fait, la "propriété ROLLAND", s'étendait à cette époque de part et d'autre du chemin de la Croix Pivort, sur les communes de SAINTE-FOY-LES-LYON et de LA MULATIERE, commune dissociée de la précédente le 27 juillet 1885).
- COMBEMOREL, R. (1974). Aperçu géographique et géologique de la terre fidésienne. Sainte-Foy-lès-Lyon, plaquette 1973-74 réalisée par la commission d'information municipale, 90 p. (article non signé, rédigé par R. Combémorél, p.17-20; 1 photographie, et mention d'une galerie de 50m de profondeur, aux Verzières, propriété Rolland).
- DEPERET, M. (1895). Procès-verbal de la séance du 24 juin 1895 de la Société Linnéenne de Lyon). L'Echange, Revue Linnéenne , 11ème année, septembre, n. 129, p. 98.
- DOUXAMI, H. (1896). Etudes sur les terrains tertiaires du Dauphiné de la Savoie et de la Suisse occidentale. Annales Univ. Lyon , 27, 318 p. (cité p. 136).
- ROMAN, F. (1926). Géologie lyonnaise. P.U.F., Paris, 356 p., 56 fig., 2 cartes, 351 réf., listes paléontologiques (mention p. 222).
- Document inédit communiqué par M. JULLIARD : Extrait du registre des délibérations du Conseil Municipal de la commune de Sainte-foy-lès-Lyon, séance du 24 mars 1895, ayant pour objet une "autorisation de creuser une galerie sous le chemin rural des Verzières" (Archives de Sainte-foy-lès-Lyon).
- MEYSSONNIER, M. (1990). Recherches et explorations sur le département du RHONE en 1989. in: Echos des explorations. Spelunca , 37, à paraître.
- VILLEURBANNE, Spéléo-Club de (1990). Comptes rendus des sorties effectuées en 1989. S.C.V. Activités , 52, à paraître.
- Fiches du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69 - 202 - 01 et 03), rédigées par Marcel MEYSSONNIER, février 1989).

CHINE

Deuxième expédition spéléologique franco-chinoise. "GEBIHE 89" les rivières inconnues

JP. BARBARY
B. COLLIGNON

Du 20 octobre au 22 décembre 1989, l'expédition GEBIHE 89 a exploré les karsts de la Chine méridionale (dans les provinces du GUIZHOU, du SICHUAN et du HUBEI). Treize spéléologues européens, un caméraman, sept scientifiques chinois et treize cent kilos de matériel ont arpenté le karst du sud chinois ; 6 000 kilomètres parcourus, trois provinces, huit comtés visités 241 jours d'exploration soit deux mille heures passées sous terre.

Dans des cadres somptueux ; enfilades de pitons escarpés, canyons profonds, villages perdus, l'équipe franco-chinoise soudée par la même passion a su mener à bien ce second projet et ramener une moisson de résultats de premier ordre. Tout ceci malgré des difficultés en tous genres.

PROVINCE DU GUIZHOU

Comté de ZHIJIN

13 cavités - 9,544 km

Le long de la rivière YIJIEHE une succession impressionnante de grottes-tunnels et de canyons conduit aux grands effondrements de DAXIAOCAOKOU. DAXIAOCAOKOU (900 x 200 x 200 m) est un des plus gros puits d'effondrement de la planète avec un volume de plus de 26 millions de mètres cubes. La progression dans la rivière souterraine est rendue difficile par la violence du courant (5 m³/s). Après de nombreuses mains-courantes et tyroliennes la progression sera définitivement stoppée par un siphon. La résurgence, noyée, se situe à deux kilomètres de la perte, dans des gorges très encaissées. Trois ans après nous avons donc terminé cette cavité que nous avons explorée en 1986, elle restera dans nos mémoires comme l'une des plus belles rivières souterraines que nous ait été donné de voir....

L'enfer de la boue :

Dans le grand synclinal de SANTANG, près de 10 km de galerie ont été topographiés, ils viennent s'ajouter aux 6 km explorés lors de l'expédition 1986. Il s'agit principalement de galeries temporairement actives, encombrées d'énormes dépôts d'argile qui rendent la progression très pénible. Les hommes et le matériel sont transformés inexorablement en tas de boue informe comme si la cavité voulait les absorber pour pouvoir conserver encore tous les mystères de ce fabuleux synclinal. Les puits-suçoirs atteignent jusqu'à 75 m de profondeur, le réseau possède de très nombreuses entrées (avens, pertes, dolines) et toutes les sections visitées ne sont pas encore interconnectées.

Comté de ZIYUN

Le système de la Gebihe 11,896 km

C'était le principal objectif de l'expédition et quel objectif ! Tout y est immense : le porche d'entrée (25 m de large, 120 m de haut), les lacs (dont plusieurs dépassent le demi-kilomètre, avec des voûtes perdues dans les ténèbres) et surtout l'immense salle située non loin de la résurgence.

La salle des Miaos est avec ses 12 hectares de superficie (700 x 200 m) la deuxième connue au monde (116 000 m²). Nous avons estimé sa hauteur moyenne à 60 m (de 40 à 100 m selon les endroits), ce qui donnerait un volume de 7 à 10 millions de m³ ! Le réseau s'étend sur 12 km, pour une dénivellation de 445 m. Deux gigantesques puits d'effondrement (370 m et 210 m) mettent la rivière en communication directe avec la surface.

Comté de PINGTANG

1 cavité - 0,764 km

Une reconnaissance de cette zone exceptionnelle nous a permis de cibler nos objectifs pour une prochaine expédition. Nous avons pu topographier HEIDONG (grotte noire) une grotte très concrétionnée (avec, entre autres, des perles des cavernes qui atteignent 18 cm de diamètre).

PROVINCE DU SICHUAN

Comté de WUXI

12 cavités - 3,510 km

Beaucoup d'espoir et pas mal de déceptions.

Il s'agit d'une zone montagneuse, très escarpée, entaillée de gorges très profondes (1500 m) creusées dans les calcaires. Elle a donc de gros potentiels spéléos, mais nos découvertes sont restées assez décevantes, puisque nous n'avons pu atteindre que 200 m de dénivélé. Les puits explorés s'arrêtent sur

des colmatages et les pertes sur des siphons. Seule la descente en barque des gorges de la rivière Daninghe nous donnera un aperçu grandiose des karsts de ce comté.

PROVINCE DU HUBEI

Comté de Wufeng

12 cavités 26,782 km

L'automne sur la montagne...

Un très grand système nous attendait : DADONG. L'expédition Sino-belge de 1988 y avait déjà exploré 2,5 km de vastes galeries. A la demande de nos collègues chinois et des autorités du comté nous avons poursuivi l'étude de ce système, 7 km supplémentaires ont été explorés. A l'amont il s'agit de vastes galeries qui évacuent les très fortes crues du torrent qui se jette dans un porche énorme (80 m X 90 m). La résurgence Longdong-Yanzidong pérenne a été remontée sur 5,6 km et des points d'interrogations demeurent. Par contre tous les avens pertes explorés au-dessus butent sur des colmatages argileux.

Mais cette zone montagneuse nous a réservé bien d'autres surprises : le puits de DONGXITIANKENG (Est-Ouest) qui devient une des cavités les plus profondes de Chine - 382 m, la grotte labyrinthique de Tanguangdong (3 km) où nous avons seulement commencé les explorations... A elles seules ces deux zones pourraient occuper une expédition ; toutes les conditions semblent réunies pour y faire des recherches spéléologiques de premier ordre.

Cette région qui ressemble étrangement à la Chartreuse et aux Cévennes mêlés nous laissera de fabuleux souvenirs et une envie : retourner au comté des cinq pics.

Comté DE HEFENG

7 Cavités 3,364 km

Dans ce comté voisin de Wufeng nous avons effectué une reconnaissance à 5 personnes. En deux jours nous avons repéré trois des unités karstiques majeures de ce comté ; celles-ci semblent très intéressantes : potentiel élevé, résurgences pénétrables et pertes d'altitudes. Objectif pour une nouvelle expé !

Comté de LICHUAN

2 Cavités 0,779 km

Une brève visite dans ce comté nous a permis de nous rendre compte du potentiel extraordinaire de cette région qui renferme déjà Tenglongdong, la plus longue cavité de Chine (explorée par l'expédition belge de 1988). Des centaines de kilomètres de galeries restent encore à découvrir.

Comté de YICHANG

1 cavité 0,221 km

Sur le chemin du retour à la demande des autorités locales nous avons topographié une petite cavité destinée à l'aménagement touristique. Nous avons émis des réserves quant à l'opportunité de cet aménagement car une importante colonie de chauves souris (environ 300) hibernait dans cette cavité.

CONCLUSION

Au total plus de 50 cavités explorées, 57,6 km de topographies ont été levés dans ces paysages karstiques extraordinaires et souvent si différents de ceux que nous connaissons en Europe.

Ces résultats exceptionnels n'ont pu être atteints que grâce aux efforts et à l'efficacité de nos collègues chinois qui avaient préparé toute la logistique de l'expédition (difficile dans un pays comme la Chine!). Dans chaque comté nous avons reçu un accueil très chaleureux de la population comme des autorités.

Cette expédition a été organisée par le Plongée Spéléo Club des Jeunes Années de Vénissieux et l'Institut de Géologie de l'Académia Sinica de Beijing.

Gebihe 89 a été parrainée par la fédération française de spéléologie et a reçu le label aventure passion 89.

Elle a bénéficié du concours de la ville de VENISSIEUX et de nombreuses entreprises et institutions: SODIME, CAP XXI, PATINOS, PEGUET, SPELEMAT, EUROBINOX, KODACK, BEAL, AGENA, PAPILLON, CAMPING GAZ, LYOFAL, SPIT, BURKARD, OPINEL, BRITISH AIRWAYS CARGO, INSTITUT PASTEUR LYON, PCM FRANCE, CDS 69, CSRA, CGESF, CONSEIL GENERAL DU RHONE.

Participants à l'expédition

Zhang shouyue, Jin Yuzhang, Song Shixiong, Zhang Dachang, Shi Mengxiong, Chen Shicai, Zonglin Qi, Jean Pierre Barbary, Franck Barbary, Jean Paul Bayere, Jean Bottazzi, Pascale Bottazzi, Brigitte Chevailler, Bernard Collignon (belge), Serge Fulcrand, Daniel Gebauer (RFA), Richard Maire, Jean luc moudoud, Claude Mouret, Christian Rigaldie, Denis Vanberleere (cinéaste).

Après Guizhou Expé 86 (prix Martel de Joly)

Souscrivez dès maintenant à

KARSTOLOGIA Mémoires n° 4

GEBIHE 89

Rapport de la 2 ème expédition spéléologique franco-chinoise.

150 pages, de nombreuses photos couleurs et NB, de nombreuses cartes.

Parution Juin 91

Présentation des régions visitées (géographie, géologie...)

Description et topographie des 50 cavités explorées (57 Km topographiés)

Articles scientifiques thématiques (hydrologie, étude des remplissages ...)

Vie de l'expédition (récits anecdotiques, déroulement...)

Prix spécial de souscription : **98 Frs** (+ 15 Frs port)

Date limite de souscription à parution

Prix à parution : **140 Frs**

Chèque à l'ordre de : Expé Gebihe 89

Les commandes sont à adresser à

JL MOUDOUD 38 Av. De Préssensé VENISSIEUX 69 200

LOUEZ VOTRE MATERIEL DE SPELEO

70 Fr PAR JOUR ET PAR EQUIPEMENT

FORFAIT WEEK END 70 Fr

TARIF SPECIAL FEDERES

50 Fr POUR LES CLUBS ET LES SPELEOS FEDERES

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS APPELEZ

le 72 50 68 68 le 78 01 06 35 le 78 01 77 76

PSCJA 20 Rue Pierre Brossolette VENISSIEUX 69 200

ROUMANIE

ROUMANIE CAMP DANS LES ALPES DE TRANSYLVANIE MASSIF DE BIHOR

BARBARY jean Pierre
22 Rue Hugues Guérin Lyon 69 008
PSCJA Vénissieux

Après avoir reçu pendant une semaine en Novembre 90 une délégation de 6 spéléos roumains représentant 6 clubs différents nous nous sommes rendus en Roumanie pendant les vacances de Noël du 23 au 30 décembre. Ceci à l'invitation du Club spéléo Politechnica de Cluj Napoca et du CSER de Cluj Napoca.

Vu le temps très court notre objectif était une reconnaissance et une première prise de contacts pour d'éventuels travaux ultérieurs. Nous avons été reçu d'une manière très chaleureuse et nous tenons à en remercier ici nos amis Roumains.

Notre mini camp s'est donc déroulé en hivernal au petit village forestier d'Ic ponor où vivent une quarantaine d'habitants. Cette région vallonnée située à 60 km au sud-ouest de la ville de Cluj fait partie des Alpes de Transylvanie et plus exactement du massif de Bihor qui culmine à 1856 m. La température moyenne annuelle n'excède pas les 4 ° et les précipitations varient de 1000 mm à 1400 mm par an.

Au cours de cette reconnaissance nous avons visités trois cavités qui se développent principalement dans les formations carbonatées du Jurassique.

1) Le Système de Humpleu

Développement 22 500 m Profondeur - 346 m Extension 3 500 m

Ce système est un des plus long et des plus profond de Roumanie et il présente un intérêt exceptionnel puisque qu'il renferme la deuxième salle d'Europe, la quatrième de la planète "la sala gigantelor". Outre la salle géante qui se trouve dans la partie amont du système c'est au total une douzaine de salles qui ont été topographiées ; les quatre plus importantes sont :

∅ La salle Gigantelor (537 m X 111 m X 35 m)

∅ la salle Gabor Halasi (310 m X 103 m X 35 m soit un volume de 1 117 550 m³)

∅ La salle Racovitza (242 m X 73 m X 23 m soit un volume de 406 318 m³)

∅ La salle de danse (214 m X 77 m X 25 m soit un volume de 411 950 m³)

Il est possible d'effectuer une traversée en partant de poienita et en ressortant par l'entrée inférieure. Celle-ci doit être assez sportive puisque après le gouffre de poienita qui n'est pas vraiment une promenade de santé, il reste environ 5 km de parcours en partie dans la rivière qui est agrémenté de 28 voutes mouillantes!

Gouffre de poienita (la clairière)

A la demande de nos amis roumains nous avons rééquipé la cavité et fait une traversée dans le puits du fond pour atteindre une lucarne qui malheureusement n'a rien donné. TPST 9h30 participants Calin Tiberu Voda, Jean Pierre Barbary, Ciriague Remy, Millet Christian.

Ce gouffre s'ouvre en rive gauche du val ponor à l'altitude de 1450 m soit environ 300 m au dessus de la rivière.

L'entrée de ce gouffre se situe dans une petite doline en bordure de clairière, on peut le diviser en trois parties. Une série de 3 puits mène à - 80 m où l'on trouve la première salle de bivouac ! La suite de la cavité est une série de passages étroits et aquatiques dans lesquels il est difficile de prendre un rythme régulier de progression. Cette partie de la cavité permet de gagner rapidement du dénivelé par de nombreux ressauts et puits non équipés. La partie terminale est composé de trois puits d'une trentaine de mètres permettant d'aboutir au bas du gouffre à la côte - 276 m. La suite est un laminoir aquatique et boueux de 150 m de long qui permet de rejoindre le collecteur et les grandes salles du réseau fossile.

Ce gouffre parcouru par un courant d'air aspirant, est une tête de réseau typique avec des conduits très exigus et souvent aquatiques, la température n'y excède pas les 5 °C. Attention à la météo car en cas de crue ce gouffre doit être arrosé dans pratiquement tous les passages et il existe peut d'échappatoires!

2) Pestera rece (La grotte froide)

Développement 4 500 m ; Extension 2 000 m

Cette grotte s'ouvre en rive droite du val ponor.

Une série de petits passages labyrinthiques parcourus par un courant d'air soufflant mènent à

une grosse galerie rectiligne se terminant par un lac qui a été plongé à - 35 m. Une galerie triangulaire d'une cinquantaine de mètres de long permet de rejoindre un méandre fossile bien concrétionné qui débouche sur le collecteur. Malheureusement celui-ci se termine rapidement à l'aval comme à l'amont sur des siphons. Le siphon aval de 27 m -5 a été plongé et a permis la découverte d'un important cimetière d'ours des cavernes. La partie amont du système n'a pas été plongée et présente probablement, vu la taille du collecteur, de nombreuses possibilités de continuation..

3) Piatra altarului (La grotte de l'autel)

Développement 3500 m ; Profondeur +80 m -30 m ; Extension 1500 m

Cette grotte au concrétionnement exceptionnel s'ouvre en rive droite du val ponor une vingtaine de mètres au-dessus de la route.

Cette cavité fermée et protégée est d'après nos collègues roumains une des plus belle de Roumanie. Après un petit méandre remontant quelques étroitures et un puits étroit de 8 m parcouru par un violent courant d'air aspirant nous débouchons dans une grosse galerie (15 m par 25 m). Après environ 400 m de progression nous arrivons au vestiaire où nous nous changeons des pieds à la tête pour ne pas salir la suite de la cavité qui est une succession de coulée et de gours d'une blancheur incroyable et de cristallisation de toutes sortes.

Dans les système que nous avons visités l'exploration semble déjà bien engagée. Les résultats sont encourageant pour nos collègues roumains qui travaillent dans des conditions difficiles mais leur grande motivation a été récompensée par de très intéressantes découvertes.

Nul doute que cette belle région présente encore de nombreuses possibilités d'exploration et de belles découvertes en perspective. Il reste aussi beaucoup de travail pour parfaire l'équipement des cavités déjà explorées ou en cours d'exploration.

D'après les renseignements de Pop Ioan, Pop Ovidiu, Calin Tiberiu Voda, Club spéléo Politechnica de Cluj Napoca et du CSER de Cluj Napoca.

Bibliographie:

Pop Ioan. CSER Cuj Napoca Pestera n° 2 1990 p 33 à 38.

Geographia Romaniei-Université de Bucarest institut de géographie 1983.

DIVERS

LE COMPORTEMENT DU SPELEOLOGUE SOUS-TERRE

(D. ARIAGNO- G.S. Vulcain & F.R.A.P.N.A.*)

Le milieu souterrain, grotte ou gouffre, n'est pas qu'un espace de sport ou de promenade. C'est un milieu naturel vivant et fragile. D'autant plus fragile que les interactions entre les organismes vivants qui s'y rencontrent sont moins nombreuses qu'à l'extérieur.

Dehors, des milliers d'interactions entre plantes et animaux, concourent au maintien d'un équilibre globalement stable. Rien de tel sous terre, où les relations entre organismes vivants sont très simplifiées.

Si quelques miettes de pain du casse-croûte peuvent constituer une aubaine inespérée pour la faune cavernicole, quelques centaines de grammes de matières organiques (restes de nourriture, papiers, mégots, excréments, ...) peuvent au contraire perturber totalement le fonctionnement de l'écosystème souterrain, voire même, le polluer gravement.

De même, les résidus de carbure qui parsèment les couloirs souterrains ou s'accumulent dans certains gours, ont pour effet une stérilisation locale du milieu.

Les organismes cavernicoles terrestres (coléoptères) ou aquatiques (crustacés), auxquels des millénaires d'évolution ont donné une parfaite adaptation au milieu souterrain, devraient susciter notre émerveillement et au moins notre respect, tout comme la fragilité et la blancheur des concrétions que trop de mains glaiseuses caressent.

Notre souci d'utilisateurs du milieu souterrain ne devrait-il pas être de le laisser aussi intact que possible, afin que les suivants ressentent à leur tour le plaisir intense d'une "galerie vierge"? Trop de traces partout, trop de concrétions mutilées, volontairement ou non, trop de mégots, de piles usagées et d'ampoules de flash, trop de plastiques et de tas de "carbure", même dans des trous prestigieux, où pourtant ne vont que les "vrais spéléos" (Salle des Treize au gouffre Berger par exemple).

Notre comportement sous terre est physique bien sûr, mais c'est aussi et surtout "dans la tête" que ça doit se passer : respect absolu d'un milieu naturel dont nous sommes les premiers responsables.

Alors que faire ou ne pas faire ?

Voici quelques suggestions à mettre en pratique et à rappeler au cours des stages :

* sortir ses déchets, tous ses déchets (et éventuellement ceux des prédécesseurs ...). Quelques petits sacs plastique suffisent pour récupérer la chaux des lampes à carbure et dans le kit, ça ne pèse pas plus lourd qu'à l'aller.

* Eviter de salir les concrétions avec les mains ou la flamme de l'acétylène : dans 10 000 ans ces traces seront encore visibles !

* Si possible marcher tous au même endroit pour éviter de piétiner partout.

* Une pile abandonnée est très polluante.

* Eviter le surbalisage et le fléchage au carbure.

* Attention à la multiplication des spits, dont la surabondance en tête de certains puits nuit à l'esthétique, et prête à confusion tant il est parfois difficile de savoir lequel est le bon.

Si la présence de chauve-souris est constatée :

* prévenir les responsables départementaux qui s'occupent de ces mammifères.

* Ne jamais s'approcher d'une chauve-souris avec une flamme acétylène.

* Eviter de parler ou de faire inutilement du bruit, les chiroptères étant très sensibles aux sons.

* S'il s'agit d'un important rassemblement hivernal, les précautions les plus grandes doivent être prises pour ne pas réveiller les animaux, ce qui peut les tuer par épuisement de leurs réserves graisseuses. La seule protection efficace est alors de s'abstenir de visiter la cavité durant la période critique de l'hibernation.

* Quant aux colonies estivales de reproduction, se rappeler que beaucoup d'entre elles ont disparues du fait de la surfréquentation du milieu souterrain.

MOUNTAINS WILDERNESS est une association qui s'est créée pour protéger le milieu montagnard. Elle prône le déséquipement et la sauvegarde du caractère virginal de la haute-montagne.

En tant que spéléos, ne pourrait-on avoir le même souci pour les grottes que nous fréquentons ? Comme la haute-montagne, les paysages souterrains sont encore parmi ceux où les traces de l'activité humaine ne sont pas encore omniprésentes.

* Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature.

SPELEO ET HANDICAP

(D. GRANDCOLAS - A.S. Arbecy*)

Handicap et spéléologie ; la spéléo comme support psychoéducatif. Activité spéléologique d'un établissement d'adultes handicapés mentaux avec la participation de l'Association Spéléo d'Arbecy.

Le centre "Claire Joie" à Gevigney (Haute-Saône) accueille des adultes déficients légers et moyens. Ils n'ont pu être insérés dans la vie sociale et ont besoin d'une prise en charge. Le centre offre aux adultes handicapés des activités professionnelles à caractère horticole. Au foyer d'hébergement, il leur est proposé des loisirs organisés en fonction de leurs demandes visant à leur épanouissement social.

Plusieurs activités sportives sont proposées aux résidents du centre et la spéléologie, ainsi que l'escalade, y font partie. La majorité des handicapés ont fait ou font de la spéléo et cette activité leur plaît.

Actuellement, les résidents intéressés par la spéléo font partie de l'A.S. d'Arbecy, qui assure l'encadrement avec l'éducateur à chaque sortie spéléo. De fait, cette activité propose en plus un cotoiement avec des personnes de l'extérieur qui partagent la même passion qu'eux.

La pratique de la spéléo depuis quelques années déjà, au niveau du centre avec l'éducateur-spéléo a permis d'orienter les résidents dans un club civil, afin qu'ils puissent poursuivre l'action commencée avec ceux qui se sont très bien adaptés au milieu spéléo.

L'orientation d'handicapés dans un club civil favorise leur intégration sociale, tout en sachant que l'éducateur continue son action thérapeutique plus aisément. "De cette pratique éducative dérive aussi une activité spéléologique tournée plus spécialement vers l'épanouissement humain et même vers la rééducation des enfants et adolescents" (C. Pelletier in SPELUNCA n°8 - 1982).

L'objectif de la spéléologie, ainsi que l'escalade, est d'offrir aux résidents des situations que leur handicap doit surmonter.

Au niveau physique, ces activités permettent une amélioration du rendement musculaire et développent les coordinations motrices (enchaînement de gestes précis et rapides). Elles permettent aussi de prendre conscience de son corps, de développer son champ de perception.

Ces différents techniques sont pour l'éducateur un moyen d'amener l'handicapé à découvrir qu'il est un être dynamique et qu'il est capable d'évolution. Elles permettent aussi de prendre en compte les difficultés corporelles et mentales que présentent les résidents.

Ces situations demandent le contrôle de l'émotivité et enrichit la relation avec l'autre. Une mise en confiance s'établit entre l'handicapé et l'encadrement.

Les résidents sont aussi tenus à utiliser le matériel spéléo et de comprendre son fonctionnement.

"Pour l'éducateur, le milieu souterrain constitue un lieu d'observation original, mais la conduite de l'activité l'engage d'une façon singulière : l'obscurité, le vide, l'étroitesse, l'eau et la boue déterminent des réactions nouvelles chez tous ceux qui vivent cette expérience. La pratique de la spéléologie révèle des comportements inattendus ... Pour d'autres enfants, la spéléo est vraiment synonyme d'aventure et d'affirmation de soi ... Pratiquer la spéléologie c'est aussi rechercher une certaine forme d'inadaptation car le monde souterrain, par ses contraintes, force l'enfant à réagir d'une manière plus ou moins adéquate. Pourtant, le changement de milieu peut être très riche en promesses éducatives comme s'il existait une sorte de dialectique entre le désir d'assimiler ce monde mystérieux et la nécessité de rompre avec lui, c'est un phénomène classique que l'on retrouve chaque fois qu'il s'agit d'expérimenter une réalité nouvelle ... La spéléologie peut devenir un moyen d'expression original pour l'enfant et un support éducatif pour l'adulte ... L'équipe spéléo rend possible l'aventure, le partage et la reconnaissance de l'autre, tous ces éléments contribuant d'une certaine façon à la

réadaptation ... " (Claude Pelletier, psychologue dans un Etablissement Spécialisé de l'Isère, in SPELUNCA n°8 - 1982 - Spéléologie et réadaptation - pp25/27).

"La spéléo", par les résidents du centre de Gevigney.

Dominique : *la spéléo, c'est un sport, ça fait travailler le corps.*

André : *ça détend.*

Alain : *on visite des grottes pour voir sous la terre.*

André : *on change de monde, d'air.*

François : *on rencontre d'autres gens.*

Christian : *on rencontre le rocher, la boue, l'eau, les puits, les chauve-souris, les stalagmites et les stalactites.*

Alain : *il ne faut pas descendre les "mains nues", sans rien, il faut descendre avec un équipement.*

André : *on est bien, on est à l'aise, c'est un passe-temps.*

François : *la boue et l'eau, c'est bien.*

André : *pour me défouler.*

Alain : *les spéléos, ils nous expliquent, ils nous taquinent.*

Gilbert : *"des fois", j'ai peur des bruits, quand je suis seul. Le vide, ça ne me fait rien, maintenant j'ai l'habitude. On va sous terre pour voir différentes pierres, on trouve de tout.*

François : *c'est bien la boue ; on a mangé en-dessous, c'était bien.*

Gilbert : *après, dur dur pour passer dans les petits trous. Entre "la grotte" et le foot, je préfère "la grotte". On découvre des coins qu'on ne connaît pas. J'adore.*

François : *et après, on dort bien. Quand tu fais des photos, on "se caille les meules". Dans l'eau, on était congelé. Une fois, dans une grotte, il y avait du purin, elle était dégueulasse.*

Gilbert : *on a creusé un petit trou de rien, on n'a pas trouvé de grotte qui continue.*

François : *moi, j'ai pas creusé, j'ai cassé. Y en a un qui avait peur de passer, il pouvait si il voulait, c'est Alain.*

Gilbert : *je suis gros "pareil que lui", je suis passé. Il a eu peur. Avant, il faut préparer les casques avec les piles.*

François : *et le carbure.*

Gilbert : *nos combinaisons, les bottes, les cordes, les échelles, les mousquetons et les sangles.*

François : *il ne faut pas oublier la clé (de 13).*

Gilbert : *il faut préparer la bouffe, de l'eau, du jus de fruits, préparer la place où on va manger. C'est très important. Il ne faut pas manger dans un coin qui glisse, dans un coin "beau à voir", grand où on peut s'asseoir.*

François : *il ne faut pas oublier une bouteille d'eau pour le carbure, et une bouteille de vin ou de champagne pour arroser.*

Gilbert : *le jour qu'on trouve une grotte en se promenant, on pourrait l'arroser. On trouverait un nom. On pose des questions sur les grottes, pourquoi elles existent ... Si on trouve une grotte, les autres n'y seront jamais allés, on sera les seuls à la visiter. Il faut éviter l'accident, ne pas faire comme "des fois" dans le journal. Si il y a un accident, il faut prévenir immédiatement les secouristes spéléos. Il faut toujours être assuré. Si t'es pas assuré et si on se "pète la gueule", après, c'est le club qu'est "emmerdé".*

Isabelle : *pour passer, Alain c'est une patate. Moi, je ne suis pas lourde pour passer.*

Gilbert : *on rigole bien dans les grottes ...*

(Article publié en Mars 1989 dans SPELEMELE - publication de l'Association Spéléologique d'Arbecy - N°1/1989).

* Association Spéléologique d'Arbecy
C/O Damien GRANDCOLAS (conseiller technique S.S.F. - Haute-Saône)
ABONCOURT-GESINCOURT 70500 JUSSEY
Tel. 84.68.70.62.

SPELEOLOGIE-DOSSIERS

TABLE DES MATIERES

(J.P. GRANDCOLAS)

* Numéro Spécial intitulé "Spéléologie" - 1970.

- Spéléologue, pourquoi ? - M. Letrône.
- Deux manières de pratiquer la spéléologie.
- Sport dangereux ?
- Le C.D.S. du Rhône.
- Les clubs du Rhône.
- Ambiance.
- La F.F.S.
- L'E.F.S.
- Le Spéléologue.
- Bibliographie.
- Adresses utiles.

* N°1 - 1971.

Directeur de la publication : Guy CLAUDEY

- Editorial - G. Claudey.
- Les rapports spéléologiques - M. Siméon.
- Bilan C.D.S. 1960/1970.
- Les cordes.
- Informations.

* N°2 Spécial - Actes du 9e Congrès Interclubs Rhône-Alpes - Chambéry -
27/28 Mars 1971.

Directeur de la publication : Guy CLAUDEY

- 9e Congrès Rhône-Alpes.

- Réseau de Peyrejal - Goule de Sauvas (Ardèche) - Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines.
- Travaux à Samoens (Haute-Savoie) - G.S. Vulcain.
- Tanne des Squelettes (Margériaz - Savoie) - S.C. Savoie.
- Dent de Crolles (Chartreuse - Isère) - Clan des Tritons.
- Gouffre de Lonné-Peyré (Pierre-Saint-Martin - Pyrénées-Atlantiques) - G.S. Fontaine-La-Tronche.
- Grotte de Pré-Martin (Vercors - Isère) - G.S. Fontaine-La-Tronche.
- Trou Lisse à Combone (Chartreuse - Isère) - S.C. Villeurbanne.
- Le fichier du C.D.S. Rhône et sa régionalisation - R. Laurent.
- Spéléo-Secours-Isère - F. Petzl.
- Une nouvelle forme de spéléologie de loisirs - T. Matteudi - G. Claudey.
- Matériel et techniques.

*** N°3 - Décembre 1971.**

Directeur de la publication : Guy CLAUDEY

- Editorial - P. Rias.
- Compte-rendu d'exploration du gouffre Berger (Vercors - Isère) - P. Rias.
- Tanne du Toutou Cocu (Glières - Haute-Savoie) - Clan Spéléo du Troglodyte.
- Goule de Sauvas (Ardèche) - Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines.
- Grotte de la Conche (Epine - Savoie) - S.C. Duchère.
- Le Spéléologue et la Biospéléologie - Y. Bouvet - M.J. Turquin - Université C. Bernard - Lyon.

*** N°4 - Mars 1972.**

Directeur de la publication : Guy CLAUDEY

- Editorial.
- Les noeuds en spéléologie - G. Claudey & M. Siméon.
- Compte-rendu d'activités des clubs - C.D.S. Rhône - 1971.
- Hypothèses sur le réseau hydrogéologique du Vallon des Eparres (Chartreuse - Isère) - S.C. Villeurbanne.
- Gouffre à Maule (Chartreuse - Isère) - S.C. Villeurbanne.
- Au bout de l'Europe - Camp franco-roumain 1971.

- Grottes du Pic (Songieu-en-Valromey - Ain) - G. Claudey - G.S. La Lavanche
- Paris / Equipe d'Explorations Spéléologiques Villefranche.

*** N°5 - Juin 1972. Actes du 10e Congrès Interclubs Rhône-Alpes - Bourg - 1972.**
Directeur de la publication : Guy CLAUDEY

- Zones de travail des clubs Rhône-Alpes - M. Siméon.
- Matériel et méthodes de désobstruction - J.X. Chirossel - M.A.S.C.
- Goule de Sauvas - Event de Peyrejal (Ardèche) - Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines.
- Cornelle de la Bauche (Ain) - S.C. Lyon.
- Tanne des Squelettes (Margériaz - Savoie) - S.C. Savoie.
- Descente du puits J.P. Bachetta de 205 m et jonction entre la grotte du Biolet et le golet du Tambourin (Chartreuse - Isère & Savoie) - S.C. Savoie.
- Etat de nos travaux sur le plateau de Follis à Samoens (Haute-Savoie) - G.S. Vulcain.
- Grotte de la Conche (Epine - Savoie) - S.C. Duchère.
- Gouffre du Cambou de Liard (Pyrénées-Atlantiques) - S.G.C.A.F.
- Forage sur Saint Marcel d'Ardèche (Ardèche) - G.S. Forez.

*** N°6 - Décembre 1972.**

Directeur de la publication : Michel SIMEON

- Editorial - P. Rias.
- Paléontologie et Spéléologie - C. Guerin - Université C. Bernard - Lyon.
- Exsurgence du Cirque des Avalanches (Ain) - M. Bugnet - S.C. Lyon.
- Contribution à l'étude du Mont-Revard - Feclaz - Peney (Savoie) - H. Pontille - S.C. Savoie.
- Informations C.D.S. Rhône.
- Les zones de travail des clubs - M. Siméon - C.D.S. Rhône - C.D.S. Isère.
- Stages et sessions E.F.S. 1972 - M. Meyssonier.

*** N°7 - 1er trimestre 1973.**

Directeur de la publication : Michel SIMEON

- Spéléologie et Diététique - F. Achiary.

- Contribution à l'étude du Mont-Revard - Féclaz - Peney (Savoie) - H. Pontille - S.C. Savoie.
- Les sorties communes du C.D.S.R.
 - Le Trou du Glaz 1972 - P. Rias.
 - Le Trou du Glaz 1968 - R. Laurent.
 - Réflexions sur les sorties communes - R. Laurent.

*** N°8 - 2e trimestre 1973.**

Directeur de la publication : Michel SIMEON

- Le Puits de Rappe (Ain) - P. Danière - A.V.E.N.
- Plongées en Ardèche - G. Erome - Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines.
- La pontonnière "AVEN" - M. Siméon - P. Danière - A.V.E.N.
- Les bulletins spéléologiques régionaux - M. Meyssonier.

*** N°9 - 3e trimestre 1973 - Actes du XIe Congrès Rhône-Alpes de Spéléologie - Thonon-les-Bains - 31 Mars/1er Avril 1973.**

Directeur de la publication : Michel SIMEON.

- Compte-rendu des séances.
- Annuaire spéléo Rhône-Alpes.
- Comptes-rendus d'activité des clubs :
 - * Utilisation des méthodes isotopiques dans l'étude du comportement de l'eau en milieu karstique - M. Haubert - Université PARIS VI - Centre de Recherches Géodynamiques - Thonon.
 - * La fissuration, son rôle dans la genèse des karsts - D. Jamier - Université PARIS VI - Centre de Recherches Géodynamiques - Thonon.
 - * Etat des travaux effectués sur le massif de Revermont (Ain) - G.S. Bourg en Bresse.
 - * Principaux résultats obtenus par le S.C. de Savoie au cours de l'année 1972 - R. Durand - S.C. Savoie.
 - * Le Chourum des Aiguilles - 3e gouffre du monde (Hautes-Alpes) - S.C. Savoie.
 - * Réseau souterrain de la Forêt de Champfromier (Ain) - S.C. Lyon.
 - * Le Cambon de Liard (Pyrénées-Atlantiques) - B. Lismonde - S.G.C.A.F.
 - * Résurgence de Gournier (Vercors) - S.C. Lyon.
 - * Techniques de désobstruction - J.X. Chirossel - S. Van Poucke - Montélimar Archéo Spéléo Club.
- Compte-rendus de presse.

*** N°10 - 4e trimestre 1973.**

Directeur de la publication : Michel SIMEON

- Editorial - P. Rias.
- Lexique des termes spéléologiques (techniques d'exploration - matériel) - G. Marbach - Y. Creac'h.
- Grotte du Berger (Vercors) - A. Gresse - M. Meyssonier - M. Siméon.
- Informations C.D.S.R.

*** Numéro hors-série - 1975 - 13e Congrès Rhône-Alpes.**

- Ouverture 13e Congrès Rhône-Alpes.
- Compte-rendus réunions - commissions.
- Activités C.D.S. 07 - R. Courbis.
- Gouffre A. Touya (Pyrénées-Atlantiques) - C.D.S. 07.
- Dent de Crolles (Isère) - G. Aubriot - R. Laurent - M. Letrône (Clan des Tritons).
- Communication du S.C. Savoie.
- Gouffre Jean-Bernard (Haute-Savoie) - Explorations 1974-75 - Groupe Vulcain.
- Puits du Solitaire (Haute-Savoie) - S.C. Lyon.
- Grotte de Gournier (Isère) - S.C. Lyon.
- Réseau noyé de la grotte de Thaïs (Drôme) - G.R.P.S.
- Prospection de la Grande-Moucherolle (Isère) - G. Aubriot (Clan des Tritons).
- Grotte du Pissoir à Torcieu (Ain) - G.U.S.

*** N°11 - Décembre 1975.**

- Editorial - P. Drouin.
- Informations C.D.S.R.
- Réseau des Siebenhengste - F. Spinoy.
- Préinitiation à la spéléologie - B. Piart.

* N°12 - 1976.

Directeurs de la publication : Janine GIBERT - Alain GRESSE

- Editorial - P. Lailly.
- Avertissement : restriction de visite (Grotte du Cormoran).
- A propos de Spéléologie-Dossiers - P. Drouin.
- A propos du bulletin - R. Laurent.
- Activités des clubs du C.D.S.R. en 1975 et 1976.
- Les siphons de l'Ile Crémieu (Isère) - P. Drouin.
- Le Réseau de la Combe des Foges (Haute-Savoie) - S.C. Lyon.
- Le Gouffre de Bossetan (Haute-Savoie) - Groupe AVEN - S.C. Lyon.
- La Grotte de Gournier (Isère).

* Explorations derrière le siphon de + 267 m - S.C. Lyon.

* Bibliographie : complément à Scialet n°3 - 1974 - R. Laurent.

- Spéléo au Mexique et Guatemala - M. Schmidt.

* N°13 - 1977 - Numéro Spécial.

Directeur de la publication : Alain GRESSE

Spécial "Grandes Cavités de l'Ain".

Publication effectuée avec le concours du :

- Comité de Spéléologie de la région Rhône-Alpes (Commission Fichier - Commission Publications).
- Laboratoire de Biologie Souterraine de l'Université C. Bernard - Lyon I.

Co-auteurs : P. DROUIN - R. LAURENT - M. MEYSSONNIER.

* N°14 - 1978.

Comité de rédaction : J. GIBERT - R. LAURENT - A. GRESSE - M.A. THEVENIN

- Cavités citées dans ce N°14.

- Bibliographie - Publications :

* Il faut publier davantage - A. Gresse.

* Quelques conseils - A. Gresse.

* Appel et réflexions concernant la publication de l'Inventaire Spéléologique du département de l'Ain - R. Laurent - C. Locatelli.

* Les bulletins spéléologiques du département du Rhône de 1947 à 1977 - P. Drouin.

* Table des publications du C.D.S. Rhône de 1963 à 1970 - N. Jonard.

* Sommaire Spéléo-Dossiers n°1 à 13.

- Activités des clubs.

* Activités 1977 du G.U.S. - P. Drouin.

* Activités 1978 du G.U.S. - P. Colin.

- Explorations - Descriptions de cavités.

Ain.

* Présentation géographique du Plateau d'Innimond - A.S.N.E.

* Eléments de géologie sur la région Ordonnaz - Innimond - Synthèse A.S.N.E.

* Grotte Moilda - A.S.N.E.

* Nouvelles du Bas-Bugey - A.S.N.E.

- Trou des Copines - Marchamp.

- Gouffre de Malisha - Lompnas.

* N°15 - 1979.

Comité de rédaction : J. GIBERT - R. LAURENT - A. GRESSE - M.A. THEVENIN - C. GROS

- Cavités citées dans Spéléologie-Dossiers n°15.

- Explorations - Descriptions de cavités.

Chartreuse.

* L'Aven Christine - P. Drouin - G.U.S.

Vercors.

* Scialet Francine - C. Rigaldie - Groupe Vulcain.

Haute-Savoie.

* Le Réseau du Plan de Sales - B. Louit - S.C. Lyon.

- Gouffre des Martiens.

- Gouffre des Marsouins.

- Le S1 ou Rivière de Sales.

* Réseau des Sources de Magland - Gouffre de Rivière-Enverse - M. Bugnet.

Les explorations du S.C. Lyon.

* Le Gouffre Martel - Massif de Platé - R. Maire - G.E.K.H.A.

* Le Gouffre Titus - B. Louit.

* Le Gouffre des Marmottes - P. Lailly.

* La Chaîne du Reposoir - Bilan des explorations et prospection de l'A.S.N.E. - D. Gibelin.

Dévoluy.

* Le Chourum des Fontaines - G. Arthaud - Y. Billaud.

- Matériels et Techniques.

* A propos des piles plates 4,5 v - J. Gudefin.

* Influence de la "fatigue" sur le matériel mécanique en
spéléologie - J. Gudefin.

* N°16 - 1982.

Rédaction : Yves MICHEL "Little"

- Hubert HABART (1898 - 1981) - R. Laurent.
- Le Président - J. Gudefin.
- La Rédaction - Y. Michel.

Cavités

- Gouffre des Irmondiaux (Ain) - A.S.N.E.
- Grotte Moilda (Ain) - A.S.N.E.
- Gouffre B1 - Bure (Dévoluy - Hautes-Alpes) - P.S.C.J.A.
- Grotte de Gournier - Plongées été 1981 (Isère) - R. Beaumont - A.S.E. Cavernicoles.
- Massif de Bostan (Haute-Savoie) - Bilan 1979/80 - J.J. Humbert - G. Gros - Coyotes S.C.
- Gouffre Daniel (Haute-Savoie) - Groupe Ursus.
- Le point sur le Mirollda (Haute-Savoie) - D. Colliard - S.C. Lyon.
- Gouffre B21 (Haute-Savoie) - C. Ohl - G.S. Vulcains.
- Combe aux Puaires - Gouffres CP12 et LP9 (Haute-Savoie) - B. Lips - G.S. Vulcains.
- Chaîne du Reposoir (Haute-Savoie) - Bilan 1981 - A.S.N.E.
- Combe des Foges - Gouffre du Double S (Haute-Savoie) - M. Bugnet - G.E.K.H.A.
- Résurgence du Déchargeux (Haute-Savoie) - A. Pahud - S.S.S. Genève.
- Résurgence La Pedorrilla (Espagne) - M.P. Charnet - R. Sanchez - S.C. Vienne.
- Les karsts supra-forestiers du Mont-Ida (Crête - Grèce) - R. Maire - G.E.K.H.A.

Technique

- Réparez vos boussoles Chaix - G. Gros - G.E.K.H.A.
- Descente sur corde verticale tendue - Y. Michel - G.E.K.H.A.

Vie Régionale.

- Activités 1979 du G.U.S. - P. Colin.
- Clubs du Rhône - Activités en 1981.
- Clubs 69 inscrits F.F.S. au 15 Janvier 1982.
- Bibliothèque C.D.S. 69 - A. Gilbert - B. Lips.
- Responsables ? ... Absents !!! - M.A. Gibert - Déléguée Région Rhône-Alpes.
- Chabert ... marche arrière !!! - Groupuscule.
- - 1490 - Réseau du Jean-Bernard - Plongée 1982.

* N°17 - 1983.

Rédaction : Jacques DELORE - Philippe JOLIVET

- Cavités

Bas-Bugey.

- * La Grotte Moilda - J. Delore - A.S.N.E.
- * Traçages dans le Bas-Bugey - J. Delore - A.S.N.E.

Vercors.

- * Scialet des Lattes - J.P. Grandcolas - Clan des Tritons.

Chartreuse.

- * Puits de l'Echo - Club Ursus.
- * Gouffre de l'Arlésienne - Club Ursus.
- * Massif du Granier - P.S.C.J.A.

Haute-Savoie.

- * Glacier-abîme Noël Porret - G.E.K.H.A.
- * Gouffre E7 ou des Lanches Blanches - G.E.K.H.A.
- * Massif du Criou - Club Ursus.
- * Massif de Platé - Zone d'Aujon - G.S. les Dolomites.

Dévoluy.

- * Chorum Fanfan - Massif de Bure - P.S.C.J.A.

Maroc.

- * La Rivière Souterraine de Wit Tamdoum - Haut-Atlas - Expédition "ATLAS 82" - F. Durr - S.C. E.N.T.P.E.
- * Expédition "Maghreb 82" - A. Gilbert - C.S. du Troglodyte.

- Activités des clubs du C.D.S. Rhône.

* N°18 - 1984.

Rédaction : Jacques DELORE - Philippe JOLIVET

- Cavités

Haute-Savoie.

- * Gouffre Marco Dolo - M. Lacombe - G.S. Dolomites.
- * Gouffre Jeannot - Désert de Platé - G. Gros - G.E.K.H.A.
- * Massif du Criou - Ursus.
- * Exsurgence de la Louvatière - P. Jolivet - H.S.N.

Chartreuse.

- * Gouffre de la Vache Enragée - J.P. Grandcolas - Tritons.
- * Explorations 83/84 dans le Réseau de la Dent de Crolles - G. Lamure - Tritons.

Ain.

- * Grotte de Chamard - P. Drouin - G.U.S.

Bouches-du-Rhône.

- * Grottes du Vallon de Gendame - A. Gilbert - R. Liévin - H.S.N.

- Informations sur nos travaux de prospection et d'exploration (Grenier de Commune - Scialet Moussu - Chaîne des Aravis) - P.S.C.J.A.

- Compte-rendu de plongée en 84 (Ain - Vercors - Ardèche) - B. Cruat - S.C.L.
- Activités du G.S. Vulcain en Autriche.
- Equatoriales 83 - A. Gilbert - H.S.N.
- Expédition au Portugal - R. Propos - H.S.N.
- Les publications spéléologiques du département du Rhône jusqu'en 1983 - mise à jour au 31.12.83 - P. Drouin - G.U.S.
- Les plus grandes cavités de l'Ain et de la Savoie - P. Drouin - G.U.S.
- Le karst de la partie médiane du Chaînon Parves - Mont Tournier - Approche hydrologique - Y. Billaud.
- Bibliographie de la grotte et résurgence de l'Arcanière - M. Meyssonier - S.C.V.
- Activités des clubs du Rhône.

*** Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône - 1985 - Numéro Spécial - Hors-Série.**

133 pages - 54 figures et illustrations - 4 planches hors-texte - D. ARIAGNO
- M. MEYSSONNIER.

*** N°19 - 1985.**

Rédaction : Jacques DELORE - Philippe JOLIVET

- Quelques maux de la rédaction.
- Cavités.

Haute-Savoie.

- * Montagne du Criou - Ursus.
- * Gouffre Jean Claude - P. Jolivet.
- * Le point sur le Marco Dolo - M. Lacombe - G.S. Dolomites.
- * Réseau de la Tête des Verds - M. Bugnet - G.E.K.H.A.

Savoie.

- * Grotte des Planchettes - P. Drouin - G.U.S.

Isère.

- * Gouffre de la Vache Enragée - J.P. Grandcolas - Tritons.
- * Guiers Mort - G. Lamure - Tritons.
- * Scialet Moussu - J.P. Grandcolas - Tritons.

Ain.

- * Grotte de Treffiez - P. Drouin - G.U.S.

Rhône.

- * Trois mines du département du Rhône - M. Pouilly - G.S. Dolomites.

- * Comité du pré-inventaire des monuments et richesses artistiques du département du Rhône - M. Meyssonier - S.C.V.

Autriche.

- * Salamander Schacht - T. Millet - G.S. Vulcain.

- Technique.

- * Le perfo à accus - Ursus.

- Activités des clubs.

* N°20 - 1986.

Rédaction : Philippe JOLIVET - Marc POUILLY

- Editorial.

- Liste des clubs spéléos du Rhône.

- Cavités.

Haute-Savoie.

- * Montagne du Criou - Groupe Ursus.
- * Gouffre du Colonné - G. Gros - G.E.K.H.A.
- * Gouffre de Véran - M. Pouilly - G.S. Dolomites.
- * Explorations 86 sur les Rochers des Fis - P. Jolivet - I.R.F.
- * Tanne Chardonnière - P. Jolivet - I.R.F.
- * Tanne "J'assume" - P. Jolivet - I.R.F.

Isère.

- * Puits Skil (SCV 64) - M. Meyssonier - S.C.V.
- * Scialet Moussu - J.P. Grandcolas - Tritons.
- * Gouffre de la Vache Enragée - J.P. Grandcolas - Tritons.

Ain.

- * Grotte de Résinand - P. Drouin - G.U.S.

Ardèche.

- * L'Aven Us de Milo - Groupe A.S.N.E.

Rhône.

- * Grotte de Brie - M. Meyssonier - S.C.V.
- * Captage de Brie - M. Meyssonier - S.C.V.
- * Aqueduc souterrain du Château de Saint-Try - M. Meyssonier - J.P. Sarti - S.C.V.

Autriche.

- * Im Zwisch Höhle - P. Jolivet - G.S. Dolomites.

Chine.

- * Guizhou Expé - P.S.C.J.A.

- Activités des clubs.

- Note sur les illustrations.

* MOUCHEROLLE SOUTERRAINE - 1988 - Numéro Spécial - Hors-Série.

Contribution à l'inventaire spéléologique du Massif du Vercors et à l'étude spéléologique du bassin d'alimentation de Goule Blanche - Communes de Corrençon - Le Gua - Villard-de-Lans - Département de l'Isère - 199 pages - J.P. GRANDCOLAS et le Club Spéléo Tritons.

* N°21 - 1989.

Responsable de la publication : Jean Philippe GRANDCOLAS

- Bureau 1989 du C.D.S. Rhône.
- Clubs Spéléos du Rhône en 1989.
- Commissions du C.D.S. Rhône : responsables 1989.
- Bilan d'activités 1987/88 du C.D.S. Rhône.
- Activités des clubs.
- Grotte n°2 de la Rivoire - Ain - G. Lamure - Tritons.
- Cascades de Villebois - Ain - J. Gudefin - Commission Secours.
- Prospection 1987 - 1988 du lapiaz de la Moucherolle - Vercors - G. Lamure - Tritons.
- Scialet Goïne - Vercors - J.J. Rosier - A.S.N.E.
- Gouffre Berger - Vercors - J.P. Grandcolas - Tritons.
- Gouffre de la Vache Enragée - Chartreuse - G. Lamure - Tritons.
- Réseau de la Pierre-Saint-Martin - Pyrénées-Atlantiques - J.P. Grandcolas - Tritons.
- Montagne du Criou - Haute-Savoie - Groupe Ursus.
- Gouffre des Morts-Vivants - Haute-Savoie - Groupe Ursus.
- Tanne aux Puaires (CP12) - Haute-Savoie - C. Ohl - Vulcains.
- Gouffre CP21 - Haute-Savoie - J.B. de Chabelier - Vulcains.
- Le Vallon de Saint André du Coing - Rhône - M. Garnier - M. Meyssonier.
- Grotte de Saint Try - Rhône - M. Meyssonier - S.C. Villeurbanne.
- Activités des clubs (suite et fin).

A PROPOS D'INVENTAIRES

(J.P. GRANDCOLAS)

La liste qui suit, loin d'être exhaustive, a pour unique but de donner une base pour la recherche de renseignements et de bibliographie sommaire.

Cet article ne concerne que les 7 principales régions karstiques ; à l'intérieur de ces régions, le classement des ouvrages est fait par ordre chronologique.

Les anciens inventaires, qui ont fait l'objet d'une réactualisation, ne sont pas mentionnés dans cette liste (ex. : Inventaire Spéléologique du Massif de la Chartreuse - 1975 - Talour - C.D.S. 38, réactualisation faite dans Chartreuse Souterraine - 1985 - Drouin - Lismonde).

Le nom des principaux bulletins de club ou C.D.S. est donné à titre indicatif.

N'ayant pas fait une recherche très poussée, il est sûr que des ouvrages du type de ceux listés aient été oubliés, que les auteurs veuillent bien m'en excuser. Je suis à la disposition des spéléos intéressés par les coordonnées des clubs et auteurs des ouvrages précités (exceptés pour les ouvrages épuisés).

BOURGOGNE :

- * A.S.C.O. - Bulletin de l'Association Spéléologique de Côte d'Or.
- * Sous Le Plancher - Bulletin de la Ligue Spéléologique de Bourgogne (nouvelle série).
- * Sous La Côte - Bulletin du Spéléo Club de Pommard.

FRANCHE - COMTE :

- * Inventaire Spéléologique de la France - Département du Jura - B.R.G.M. - 1966 - Colin - G.S. Jurassien.
- * Cavités et Phénomènes Karstiques de la Haute-Saône - 1973 - Nuffer.
- * Découverte du Jura Souterrain - 1980 - C.D.S. Jura.
- * Spéléo Sportive dans le Jura Franc-comtois - 1983 - Aucant - Frachon.
- * Spécial Pchu - Grottes et Gouffres du Canton de Rougemont (Doubs) - 1984 - G.S. de l'Association Spéléologique du Canton de Rougemont.
- * Une Epopée Souterraine 1870 - 1984 - Les explorations dans le Verneau - 1984 - Chorvot - G.S. Doubs.
- * SPELENANS - 1985 - Champenois - G.S. Doubs.
- * Spéléologie en Franche-Comté - Le Verneau Souterrain - 1985 - S.H.A.G. - Aucant - Schmitt - Urlacher.
- * Les Classiques du Coin de Montrond - Le Turbigot n°7 - 1987 - Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond.
- * Inventaire Spéléologique du Doubs - Tome 1 - 1988 - Partie du Nord-Est - C.D.S. Doubs.
- * Spéléologie en Franche-Comté - Topoguide 1 - 1990 - Edition S.H.A.G. - S.C.J. - Aucant - Frachon - Schmitt.

- * Nos Cavernes - Bulletin du G.S. Doubs.
- * Enfonçure - Bulletin de la S.H.A.G. (Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffres).
- * A.S.E. - Bulletin de l'Association Spéléologique de l'Est.

LANGUEDOC - ROUSSILLON et MIDI - PYRENNES :

- * Causse Méjean - Haut-lieu de la Spéléologie - 1977 - 2e édition - Bouschet.
 - * SERANNE n°1 - 1977 - C.L.P.A. Montpellier (Club Loisirs et Plein Air).
 - * SERANNE n°2 - 1978 - C.L.P.A. Montpellier.
 - * SERANNE n°3 - 1980 - C.L.P.A. Montpellier.
 - * Les Grandes Cavités Caussenardes - 1981 - C.D.S. Aveyron.
 - * Les Cavités Maîtresses Des Garrigues - 1982 - n°23 - C.D.S. Gard.
 - * Spéléo Causse Méjean - Secteur Occidental - 1982 - Tome 1 - S.C. des Causses.
 - * Cavités Majeures du Plateau de Méjannes-le-Clap - Tome 1 - 1982 - Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire.
 - * Les Cavités Majeures de Méjannes-le-Clap - Tome 2 - 1982 - Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire.
 - * Exploration Caussenarde ou Exploration Sous Les Causses - 1984 - S.C. des Causses.
 - * SERANNE n°4 - 1990 - C.L.P.A. Montpellier.
 - * Spéléo Sportive sur les Grands Causses - 1990 - Marchandet.
-
- * Bulletins du S.C. des Causses.
 - * RATAPANADE - Bulletin du S.C. M.J.C. Rodez.
 - * MIRABAL - Bulletin de l'Alpina Millau.

PROVENCE - COTE D'AZUR :

- * Inventaire Spéléologique de la France - Département des Alpes-Maritimes - 1967 - B.R.G.M. - Creac'h.
 - * Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière - 1980 - 2e édition - Courbon - S.C. Sanary.
 - * La Haute-Provence Souterraine - Contribution à l'étude spéléologique du bassin d'alimentation présumé de la Fontaine de Vaucluse - 1981 - Parein - Languille.
 - * Spéléo Sportive dans les Monts du Vaucluse - 1981 - Fage.
 - * Inventaire Spéléologique des Alpes-Maritimes - 1984 - Tome 1 - Aiglun - La Brigue - Creac'h - C.D.S. Alpes-Maritimes - C.A.F.
 - * Spéléologie dans les Alpes-Maritimes - 1985 - Abîme-Club Niçois.
 - * Spéléo Sportive au Marguareis - 1986 - Oddou - Sounier.
 - * Inventaire des cavités du Massif de la Sainte-Baume - Tome 1 - C.A.F. S.C. Marseille.
 - * La Sainte-Baume Souterraine - 1987 - Tome 2 - C.A.F. S.C. Marseille.
 - * Spéléo dans les Monts du Vaucluse - 1990 - Parein.
-
- * L'Echo des Stalagmites - Bulletin de l'Abîme Club Niçois et du Centre Méditerranéen de Spéléologie.
 - * SPELEOLOGIE - Bulletin du Club Martel Nice.
 - * Bulletin du C.D.S. 13.

PYRENEES :

- * A la découverte des gouffres de la Pierre-Saint-Martin - 1982 - Pernette.
- * Spéléo Sportive à la Pierre-Saint-Martin - 1985 - Douat - Pernette - Puisais.
- * Bulletins de l'A.R.S.I.P. (Association de Recherches Spéléologiques Internationales sur la Pierre-Saint-Martin).

RHONE - ALPES :

- * Spéléologie du département de l'Ardèche - 1956 - Réédition 1986 - Baiazuc.
- * Grottes de Savoie - Tome 6 - Massif de l'Épine - 1976 - S.C. Savoie.
- * Inventaire du Plateau des Gras - 1977 - Bouschet.
- * De la Bourne à Herbouilly - Connaissance et découverte du Vercors Souterrain - 1978 - Chiron.
- * Grottes et Scialets du Vercors - Tome 1 - Vercors Méridional - 1978 - Frachet - Lismonde.
- * Grottes et Scialets du Vercors - Tome 2 - Vercors Nord - 1979 - Frachet - Lismonde.

- * Grottes de Savoie - Tome 12 - Massifs du Revard-Feclaz-Peney - 1982 - C.D.S. Savoie.
 - * Grottes de Savoie - Tome 13 - Massif de l'Alpe-Alpette - 1984 - C.D.S. Savoie.
 - * Spéléo Sportive dans les Alpes de Haute-Savoie - Haut-Giffre et Désert de Platé - 1984 - Maire - Rigaldie.
 - * Spéléo-Alpha n°1 - Alpe - Chartreuse - 1984 - Nant.
 - * Spéléo-Alpha n°2 - Alpe - Chartreuse - 1985 - Nant - P. & Y. Blusson.
 - * Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône - 1985 - Numéro Spécial Hors-Série - C.D.S. Rhône - Ariagno - Meyssonier.
 - * Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain - Jura Méridional - Spéléo 01 Spécial - 1985 - Chirol - C.D.S. Ain.
 - * Chartreuse Souterraine - 1985 - Drouin - Lismonde.
 - * Spéléologie Sportive dans le Vercors - 1987 - Delannoy - Haffner.
 - * Spéléo-Alpha n°3 - Alpette-Alpe - Chartreuse - 1987 - P. & Y. Blusson - Hermen - Nant.
 - * Grottes de Savoie - Tome 14 - Le Margéraz - 1988 - C.D.S. Savoie.
 - * Moucherolle Souterraine - 1988 - Grandcolas - Club Spéléo Tritons - C.D.S. Rhône.
 - * Spéléologie Sportive en Ardèche - 1989 - Drouin - Marchand.
-
- * SPELEO 01 - Bulletin du C.D.S. Ain.
 - * Bulletin du C.D.S. Ardèche.
 - * L.S.D. - Les Spéléos Drômois - Bulletin du C.D.S. Drôme.
 - * SCIALET - Bulletin du C.D.S. Isère.
 - * LA BOTTE - Bulletin du C.D.S. Loire.
 - * SPELEO-DOSSIERS - Bulletin du C.D.S. Rhône.
 - * GROTTES DE SAVOIE - Bulletin du C.D.S. Savoie.
 - * SPELEALPES - Bulletin du C.D.S. Haute-Savoie.

A noter, L'AVEN, bulletin du Spéléo Club de la Seine, de parution annuelle sur lequel l'on trouve topographies et fiches d'équipement de classiques de diverses régions.

LISTE DES SPELEO-DOSSIERS DISPONIBLES

Numéro	Date de parution	Nombre d'exemplaires
5	Juin 1972	5
6	Décembre 1972	35
7	1e trimestre 1973	96
8	2e trimestre 1973	44
9	3e trimestre 1973 (11e Congrès Rhône-Alpes)	21
10	4e trimestre 1973	148
HS	1975 (13e Congrès Rhône-Alpes)	31
11	Décembre 1975	135
14	1978	167
15	1979	148
16	1982	13
17	1983	88
18	1984	28
HS	1985 (Inventaire du Rhône)	79
19	1985	46
20	1986	47
HS	1988 (Moucherolle Souterraine)	153
21	1989	9

Responsable de la vente de Spéléo-Dossiers : Bernard PERRIN.

